

Université Toulouse Jean Jaurès

UFR d'histoire, arts et archéologie

Département documentation, archives, médiathèque et édition

**Évolutions du documentaire jeunesse : entre hybridation des formats et  
diversification des récits**

Louise PRIOU

Mémoire présenté pour l'obtention du Master I Information-Documentation,

parcours Édition imprimée et numérique,

sous la direction de Mme Clarisse BARTHE

Mai 2025





## REMERCIEMENTS

Je tiens, pour commencer, à remercier ma directrice de mémoire, Mme Clarisse Barthe, pour sa disponibilité, ses précieux conseils et son soutien.

Je souhaite également remercier chaleureusement Justine de Lagausie, pour m'avoir accueillie au sein de son agence OKIDOKID. Ce stage m'a véritablement conforté dans mon envie de travailler dans le monde de l'édition jeunesse. Ainsi, je souhaite tout particulièrement la remercier pour sa patience, sa pédagogie et sa volonté de transmettre sa passion.

Un grand merci à Lisa, Jeanne, Alyssia, Léana et Axelle, pour leur soutien indéfectible, les longues journées de rédaction à la bibliothèque et les moments de répit partagés dans ce travail de longue haleine.

Enfin, je remercie mes proches pour leur soutien pendant toute cette année scolaire, même en étant à 550 km de Toulouse.

---

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
PARTIE I - Le documentaire jeunesse : un genre historique ancré dans un paysage éditorial en constante évolution.....	7
A) Une histoire éditoriale ancienne : l'évolution du documentaire jeunesse du XVIIème à nos jours .....	8
B) Panorama du marché actuel de l'édition jeunesse.....	16
C) La place des éditeurs de documentaire jeunesse.....	23
PARTIE II - Le documentaire jeunesse : un objet-livre aux codes éditoriaux revisités.....	30
A) Actualiser et réinventer le documentaire jeunesse : entre formes traditionnelles et innovations éditoriales.....	31
B) Séduire le public grâce à des combinaisons innovantes et créatives : la porosité des genres.....	40
C) Découvrir et apprendre en s'amusant : diverses formes d'apprentissages ludiques.....	46
PARTIE III - Évolutions des contenus du documentaire jeunesse et diversification des approches.....	55
A) Un éventail large et diversifié des sujets abordés.....	56
B) Raconter les savoirs : comment intéresser en restant instructif et pédagogique ?.....	66
C) L'incontournable du documentaire jeunesse : les illustrations.....	72
CONCLUSION.....	81
BIBLIOGRAPHIE.....	84
TABLE DES MATIERES.....	91
ANNEXE.....	93

## INTRODUCTION

La première mention du terme de « documentaire » puise ses origines dans le domaine cinématographique, dans le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. C'est John Grierson, considéré comme le fondateur du cinéma documentaire, qui a été le premier à utiliser et définir ce terme, qu'il qualifie de « *traitement créatif de la réalité* »<sup>1</sup>. Nous pouvons alors interpréter cette définition par une mise en scène du réel et de l'actualité, par l'intermédiaire de mécanismes éducatifs et esthétiques.

Quelques années plus tard, cette notion prendra sa place dans le monde éditorial destiné à la jeunesse, pour désigner les ouvrages de non-fiction, dans un contexte particulier de questionnements autour de l'éducation des enfants et de l'accès aux savoirs. Ainsi, il convient de rappeler, qu'en France, la littérature jeunesse est régie par la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949, autrement intitulée loi sur les publications destinées à la jeunesse<sup>2</sup>. Cette loi impose un examen de toutes les publications destinées à un public jeunesse, par une Commission. Celle-ci possède alors un rôle préventif, afin d'éviter aux éditeurs de publier et diffuser des contenus susceptibles de démoraliser la jeunesse (on parle alors de délit de démoralisation de la jeunesse). De ce fait, elle permet la définition d'un cadre réglementaire autour du livre jeunesse, afin qu'il soit totalement adapté à son jeune lectorat.

Dans cette perspective, nous pouvons nous inspirer des propos de Nicole Robine, chercheuse en sociologie de la lecture, pour donner une définition du documentaire jeunesse : « *On pourrait définir les publications documentaires comme celles qui sont susceptibles de fournir un apport informationnel, issu de la réalité et intégrable à des connaissances déjà acquises, en vue soit de former avec elles un savoir culturel, soit de susciter ou d'assouvir une curiosité de type scientifique. Les ouvrages documentaires supposent un découpage de la réalité, ne correspondant pas toujours à des disciplines d'enseignement scolaire ou professionnel* »<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> GRIERSON, John. *Grierson on Documentary*. Berkeley : University of California Press, 1966, 411.p.

<sup>2</sup> RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. *Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*. In : Légifrance. [en ligne]. (mis à jour le 27/10/2021). Disponible sur : <<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000878175/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>3</sup> ROBINE, Nicole. Les ouvrages documentaires pour la jeunesse . *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. [en ligne]. 1982, n°9-10, p.545-551. Disponible sur : <<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1982-09-0545-002>> (consulté le 12/06/2025)

Allant au-delà des enseignements de base étudiés à l'école, le documentaire destiné à la jeunesse peut également se caractériser par l'union « *d'un support, d'une information et d'une mise en œuvre pédagogique (par le texte et par l'image), permettant la constitution d'un savoir* »<sup>4</sup>. Plus qu'un seul transmetteur, il a pour objectif d'expliquer et de mettre en perspective les savoirs, dans lequel son format occupe une place prépondérante. Mise en page, thématiques, illustrations, animations, choix narratifs, etc., tous ces procédés donnent vie au documentaire et permettent d'éveiller la curiosité des lecteurs. Toutefois, ce dernier évolue dans un monde en mutation permanente, qu'elle soit sociale, pédagogique et culturelle. Il est alors essentiel de la part des acteurs du livre de se démarquer et d'innover, pour happer et assouvir le besoin de connaissances du jeune public. Celui-ci, inondé d'informations en continu au quotidien, est bercé par l'omniprésence des outils numériques.

C'est ainsi, dans ce contexte éditorial étudié pendant cette première année de master Information-Documentation, que j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage dans « *l'agence de création et de conseil* »<sup>5</sup> OKIDOKID. Située à Labarthe-sur-Lèze, commune proche de Toulouse, cette dernière a vu le jour en 2010, sous l'initiative de Justine de Lagausie, ancienne directrice générale des éditions Milan (2006-2009). Autant pour des raisons économiques que personnelles, c'est surtout pour une volonté de plus grande liberté créative que celle-ci a fait le choix de la profession de packager éditorial. Cette liberté se reflète, par ailleurs, dans la multitude de maisons d'édition avec lesquelles elle collabore, la diversité des schémas créatifs qu'elle utilise, mais également la diversité de genres éditoriaux qu'elle produit<sup>6</sup>. Ainsi, d'après le catalogue en ligne de l'agence, OKIDOKID compte 375 ouvrages à son actif. Parmi ceux-ci, les ouvrages documentaires sont au nombre de 107, ce qui représente alors presque 30 % de sa production éditoriale<sup>7</sup>. Cette pluralité est alors apparue comme un témoin des évolutions du genre et m'a fourni un échantillon documentaire attestant de l'adaptation des auteurs et des éditeurs aux transformations, hybridations et diversifications des ouvrages documentaires. De cette manière, les observations de ces innovations éditoriales faites au cours de ce stage m'ont permis de fonder une réflexion concrète sur les évolutions du documentaire jeunesse, aussi bien sur le plan narratif que matériel et esthétique.

---

<sup>4</sup> HERVOUËT, Claudine, VIDAL-NAQUET, Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE, Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119-125.

<sup>5</sup> OKIDOKID. *Bienvenue !* [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : <<https://okidokid.fr/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>6</sup> Cf. Annexe 1 : Entretien avec Justine de Lagausie, fondatrice de l'agence OKIDOKID

<sup>7</sup> OKIDOKID. *Réalisations*. [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : <<https://okidokid.fr/realisations/>> (consulté le 12/06/2025)

Ainsi, compte tenu du contexte précédemment abordé, nous pouvons nous questionner à partir des problématiques suivantes : de quelle manière les nouvelles formes d'hybridation et la diversification des récits participent-elles à la redéfinition du genre du documentaire jeunesse ? Comment ses transformations questionnent et influencent les formats éditoriaux, les contenus et les intentions pédagogiques du livre documentaire ?

De cette manière, nous débuterons cette étude en analysant l'historique du documentaire destiné à la jeunesse. Cette dernière a pour objectif d'appréhender la relation entre les origines et l'ancienneté du genre et son positionnement actuel dans le paysage éditorial. Pour cela, nous examinerons les tendances du marché de l'édition jeunesse en France et reviendrons sur la concentration accrue que subit ce dernier. Enfin, nous aborderons les places occupées par les différents producteurs de documentaire jeunesse, qui peuvent être soulignées selon trois dynamiques : la domination de cinq grandes maisons d'édition, affiliées à des groupes financiers, la volonté de distinction des éditeurs indépendants et les systèmes de sous-traitance, par l'intermédiaire des packagers éditoriaux. Dans un second temps, nous nous focaliserons sur les formes matérielles du documentaire destiné à la jeunesse. En effet, il est important de comprendre que l'ancienneté du genre lui a permis d'acquérir des codes éditoriaux très spécifiques. Toutefois, nous verrons que ceux-ci se sont beaucoup transformés au fil des années, à la fois pour s'actualiser et se moderniser, mais aussi pour se démarquer dans le contexte éditorial saturé dans lequel il évolue. Nous serons témoins d'une hybridation des formats, grâce à laquelle de nombreuses innovations éditoriales vont naître, ainsi que de nouvelles pratiques techniques, esthétiques et graphiques, notamment afin de proposer au public des expériences inédites, immersives et créatives. Enfin, pour terminer, nous étudierons les diversifications qu'ont connu les contenus documentaires, aussi bien à travers le choix des thématiques que la manière d'aborder les sujets. Cette pluralité narrative sera également analysée et mise en perspective avec l'illustration, elle-même marquée d'une importante diversité de styles graphiques et de techniques éditoriales.

## **PARTIE I - Le documentaire jeunesse : un genre historique ancré dans un paysage éditorial en constante évolution**

Le premier ouvrage rédigé à l'intention des enfants, qui s'intitule l'*Orbis Sensualium Pictus*, a été imaginé par Comenius, en 1658. Celui-ci est un véritable pionnier dans le domaine car il marque les débuts d'une littérature destinée à la jeunesse, tout en étant le tout premier livre documentaire pour les enfants. Il est, par conséquent, important d'aborder ce genre qui possède une histoire ancienne. Traversant les époques, celui-ci évolue selon les mutations sociétales et éditoriales de son temps : le siècle des Lumières et sa diffusion des savoirs, la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, l'âge d'or de la production documentaire durant le XX<sup>e</sup> et, enfin, une période de renouvellement des codes éditoriaux à partir des années 1990-2000.

Afin de mieux comprendre cette évolution, il est nécessaire de réaliser un panorama du marché actuel de l'édition jeunesse. Commençons par réaliser un état des lieux du marché de l'édition jeunesse, notamment en abordant les chiffres clés de ces dernières années, pour visualiser les tendances du secteur. Par ailleurs, le paysage éditorial actuel est extrêmement marqué par l'ultra-concentration des grands groupes éditoriaux, qui exercent alors une certaine domination. Ainsi, le positionnement du documentaire jeunesse dans ce secteur saturé doit être exploré dans un secteur dominé et saturé.

En effet, la place du documentaire jeunesse dans le paysage éditorial dépend avant tout de sa production et de sa publication portées par les éditeurs. Ceci étant dit, nous pouvons nous questionner sur la place de ces derniers dans le paysage étudié. Après un passage obligatoire chez les affiliés des grands groupes financiers, notamment en abordant les cinq leaders du marché actuel, nous aborderons la place et les stratégies de distinction des maisons d'édition indépendantes. Enfin, nous terminerons en analysant l'une des possibles alternatives éditoriales, que sont les packagers éditoriaux.

## **A) Une histoire éditoriale ancienne : l'évolution du documentaire jeunesse du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours**

Le livre documentaire, destiné à la jeunesse, a vu le jour au XVII<sup>e</sup> siècle, avec deux ouvrages majeurs : *l'Orbis Sensualium Pictus*, ainsi que *Les Aventures de Télémaque*, de Fénelon. Si le premier marque un véritable tournant dans la production littéraire jeunesse, notamment par la diversité des thèmes abordés, le rapport texte-image, l'importance accordée aux illustrations et le bilinguisme afin de toucher un plus large public, le second possède toutefois une origine très spécifique : il s'agit d'un roman pédagogique et éducatif, dont l'objectif était d'instruire un seul enfant, le Dauphin, c'est-à-dire le petit-fils de Louis XIV<sup>8</sup>. De ce fait, étant un genre éditorial ancien, ce dernier n'a cessé d'évoluer et de se métamorphoser au fil des siècles, afin de répondre aux besoins pédagogiques et sociétaux de chaque période. Par conséquent, il semble pertinent de faire un point sur son historique, de manière à comprendre ce qu'il est devenu de nos jours.

### **1) Les débuts du documentaire jeunesse : un genre pédagogique, uniquement dédié à l'apprentissage**

Le documentaire destiné à la jeunesse a été créé et s'est développé dans un contexte d'enracinement de la pédagogie et de l'éducation des jeunes enfants. Les ouvrages moralisateurs et religieux sont relégués au second plan, afin de laisser place à un genre dédié à l'apprentissage, accompagnant les jeunes lecteurs dans leur croissance.

#### ***a) Le XVIII<sup>e</sup> siècle : le siècle porteur de la diffusion des savoirs***

Le XVIII<sup>e</sup> siècle, plus couramment nommé le siècle des Lumières, est une période très prolifique en matière de diffusion des savoirs, et ce à toutes les échelles. En effet, ce phénomène a aussi bien touché la littérature adulte que celle destinée à la jeunesse, en plaçant les sciences, le raisonnement et le progrès au cœur de ses préoccupations. L'ouvrage le plus représentatif de cette volonté de transmission de connaissances reste *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* de Diderot et d'Alembert.

---

<sup>8</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

Ce siècle est également porteur de mutations dans la manière d'entreprendre l'éducation des enfants. Ces derniers ne sont alors plus considérés comme des adultes de petite taille, mais bien comme des personnes possédant des besoins spécifiques pour grandir et évoluer. Comme le souligne Lucette Savier, éditrice dans le secteur jeunesse chez Albin Michel, « *on va cesser de penser l'enfance comme une charge sur le monde des adultes, mais une enfance comme promesse de l'avenir* »<sup>9</sup>.

À cela s'ajoute l'émergence de grands pédagogues, qui s'intéressent aux supports littéraires accordés au jeune public, afin de créer une pensée éducative adaptée. En effet, Dominique Korach et Soazig Le Bail appuient ce propos en affirmant que, pendant cette période, « *le souci d'éducation domine* »<sup>10</sup>. Ainsi se mettent en place les premiers questionnements autour du documentaire jeunesse. Il s'agit déjà de se distinguer des ouvrages de la période, c'est-à-dire des manuels scolaires ou encore des traités illustrés. Il y a un véritable développement de l'illustration comme médiateur pédagogique, et ceci passe notamment par le perfectionnement de la lithographie pendant le dernier quart du siècle<sup>11</sup>, dont l'élément fondateur est l'Imagerie d'Épinal de Jean-Charles Pellerin<sup>12</sup>.

Par conséquent, même si le documentaire jeunesse ne prend pas sa forme définitive durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, celui-ci est porteur du développement des notions de base du genre, aussi bien en termes de graphisme que de contenus pédagogiques. Ainsi, le documentaire va connaître un regain de production le siècle suivant, occasionné par l'industrialisation éditoriale et les évolutions scolaires.

---

<sup>9</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

<sup>10</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

<sup>11</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

<sup>12</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

***b) Le XIX<sup>e</sup> siècle : un siècle d'essor industriel et scolaire favorable à l'édition de documentaire jeunesse***

Le XIX<sup>e</sup> siècle est marqué par des transformations majeures dans le domaine éditorial en France. Ces dernières sont notamment accentuées par les révolutions du domaine technologique et les mutations de l'enseignement.

C'est dans le premier quart du siècle que Friedrich Koenig, un inventeur allemand, développe un système d'impression révolutionnaire pour la production éditoriale : il s'agit des presses mécaniques d'imprimerie fonctionnant à la vapeur. Précurseur de l'industrialisation de l'imprimerie moderne, cette invention est alors synonyme de l'accroissement de la vitesse, mais aussi de la qualité des impressions. Au gain de temps s'ajoute également des coûts de production réduits, qui permettent, par conséquent, une réduction des prix des livres, devenant ainsi plus accessibles à la population de l'époque.

Ajoutons à cela une forte expansion de l'alphabétisation en France. Ce phénomène est notamment dû aux réformes sur l'enseignement. En effet, en l'espace d'une cinquantaine d'années, quatre lois peuvent être considérées comme déterminantes pour l'instruction et la scolarité des enfants. La loi Guizot, en 1833, rend l'école obligatoire pour les garçons jusqu'à 12 ans, mais demande également l'ouverture systématique d'une école pour ces derniers dans chaque commune comptant plus de 500 habitants. Dix-sept ans plus tard, la loi Falloux exige le même phénomène pour les écoles consacrées aux filles, mais cette fois-ci dans les communes de plus de 800 habitants. Enfin, les célèbres lois Jules Ferry, au nom du ministre de l'Instruction publique les ayant conçues (ministre de 1879 à 1883), instaurent l'enseignement obligatoire, gratuit et laïque<sup>13</sup>.

La demande étant ainsi plus élevée, le XIX<sup>e</sup> siècle devient un terrain propice pour la création de maisons d'édition. En effet, « *il va y avoir une explosion dans la production de livres* », selon les propos de Lucette Savier, ce qui permet alors aux éditeurs de créer des maisons d'édition à leur image et de dominer le marché de l'époque<sup>14</sup>. Nous serons, par conséquent, témoins de la naissance

---

<sup>13</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.

<sup>14</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk> >

de deux maisons d'édition toujours aussi emblématiques et incontournables aujourd'hui : celle de Hachette, en 1826, par Louis Hachette, et celle de Larousse, en 1852, par Pierre Athanase Larousse et Augustin Boyer.

L'ancrage de pratiques éditoriales nouvelles permet, de ce fait, de donner plus de diversité à la littérature de la période, comme la création de collections littéraires dont nous pouvons citer comme exemple la « Bibliothèque Rose », par Hachette, ou encore la mise en avant d'une presse éducatrice et moralisatrice destinée au jeune public avec la revue *Magasin d'Éducation et de Récréation*, de Pierre-Jules Hetzel<sup>15</sup>. Elles favorisent également un accès à la culture pour tous. Ce dernier point est également visible par la démultiplication des librairies et des bibliothèques publiques. Tous les éléments sont alors réunis pour engendrer un mouvement de diffusion de grande ampleur des savoirs, notamment scientifiques et éducatifs. Par conséquent, cette période donne un nouvel élan au livre documentaire pour la jeunesse, qui sera toutefois particulièrement palpable le siècle suivant.

## 2) Émergence et âge d'or de la vulgarisation illustrée durant le XX<sup>e</sup> siècle

En effet, le XX<sup>e</sup> siècle marque un véritable tournant dans la production et l'édition de documentaires destinés à la jeunesse. Ce dernier est dorénavant envisagé et défini comme l'âge d'or du genre. Il est le témoin d'un grand engouement autour de la vulgarisation scientifique, nouvelle méthode d'apprentissage auprès du jeune public, que nous pouvons définir par une « *action de mettre à la portée du plus grand nombre, des non-spécialistes des connaissances techniques et scientifiques* »<sup>16</sup>. Ainsi, les professionnels du livre tendent à utiliser des procédés éditoriaux originaux, attractifs et innovants afin de mieux répondre aux besoins du public.

Il est important de se rappeler que la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle a été marquée par de grands conflits mondiaux. Aussi bien pendant la Première Guerre mondiale que la Seconde, il y a eu un énorme ralentissement dans la production éditoriale, et notamment de la littérature destinée à la

---

<sup>15</sup> LABBE, Mathilde. La littérature de jeunesse au XIX<sup>e</sup> siècle : naissance d'un genre littéraire et éditorial ? — par Marine Le Bail. *Société des études romantiques et dix-neuviémistes* [en ligne]. Mis en ligne le 09/07/2018. Disponible sur : < <https://serd.hypotheses.org/1953> > (consulté le 12/06/2025)

<sup>16</sup> Larousse. *Langue française : vulgarisation*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). Disponible sur : <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vulgarisation/82649>>. Consulté le 12/06/2025.

jeunesse<sup>17</sup>. Néanmoins, à la suite de ces conflits, le pays se reconstruit et nous sommes témoins d'un nouvel essor accordé à cette dernière. Est alors mise en place une certaine institutionnalisation du livre. En effet, les bibliothécaires vont devenir des acteurs essentiels dans ce processus. Cela passe par la création de la première bibliothèque publique destinée aux enfants, l'Heure Joyeuse, qui ouvre ses portes à Paris, en 1924<sup>18</sup>. Les bibliothécaires vont d'ailleurs s'investir dans la promotion de la lecture chez les jeunes en participant activement à des partenariats avec des enseignants, mettant notamment en place des animations autour de certains ouvrages ou encore en organisant des visites en bibliothèques<sup>19</sup>.

Ajoutons à ceci la naissance de nouvelles pédagogies, dont nous pouvons notamment citer Maria Montessori. Cette dernière développe un courant qui « *s'appuie notamment sur la pédagogie active, qui rend l'enfant acteur de ses apprentissages. Cela consiste à le laisser expérimenter librement et à lui faire mobiliser tous ses sens* »<sup>20</sup>. Ces questionnements autour de l'éducation permettent ainsi de réétudier la manière dont instruire au mieux le jeune public et d'imaginer la forme du documentaire la plus appropriée pour transmettre du savoir.

C'est donc dans ce contexte d'effervescence pédagogique que Paul Faucher fait naître, en 1927, un modèle éditorial tout à fait inédit : la collection « Les Albums du Père Castor »<sup>21</sup>. À travers cette collection, tout droit inspirée du concept Montessori, il a pour ambition d'allier le plaisir de lire aux mécanismes d'apprentissage de la lecture<sup>22</sup>. Ses ouvrages marquent ainsi une rupture avec les livres purement et strictement transmetteurs de savoir, notamment en mettant en place un mécanisme inédit entre texte, image et récit narratif. De plus, le format des ouvrages est retravaillé afin de devenir plus facile à manipuler et les thématiques abordées sont ancrées dans un quotidien proche de celui des enfants de la période, sans y omettre une part d'imaginaire. Selon les propos de Dominique Korach et Soazig Le Bail, ce sont « *des histoires du quotidien qui font écho au vécu des*

---

<sup>17</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152p.

<sup>18</sup> *Ibid*

<sup>19</sup> *Ibid*

<sup>20</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.

<sup>21</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152p.

<sup>22</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.

*enfants tout en ouvrant sur l'imaginaire [...] il ne s'agit plus de livres explicitement éducatifs, choisis par un adulte* »<sup>23</sup>. Prenons pour exemple *Chat lune*, numéro 63 de la collection, qui a été publié en 1954 mais réédité en 2018 chez Flammarion<sup>24</sup> (voir figure 1).

La seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle sera porteuse d'une diversification dans la production de documentaires jeunesse, mais de manière plus laborieuse. Nous pouvons alors noter une inspiration venue des États-Unis, notamment par le biais de grands livres encyclopédiques, avec une importante utilisation et démultiplication de l'illustration. De nombreuses thématiques vont voir le jour à cette période également. Nous pouvons aborder le retour important des sujets historiques, qui avaient été plutôt délaissés pendant les guerres mondiales. Les années 1980 sont marquées par un renouveau progressif du genre, par le biais de traductions et de coéditions. Ainsi, comme le souligne Lucette Savier, cette pratique permet l'arrivée de sujets et/ou de traitements de sujets peu communs dans les catalogues de l'époque<sup>25</sup>. Nous pouvons illustrer ce propos avec cet ouvrage traduit du japonais, qui réalise des comparaisons entre animaux et humains par le biais des extrémités anatomiques, ce qui est une manière tout à fait inédite d'aborder nos ressemblances et différences avec le monde animal (voir figure 2).



Figure 1 : DELETAILLE, Albertine. *Chat lune*. Paris : Flammarion jeunesse, 2018, 24 p.



Figure 2 : YABUUCHI, Masayuki, KAWAI, Masao. *Des pieds et des mains*. Paris : l'Ecole des Loisirs, 1995, 32 p.

<sup>23</sup> KORACH Dominique, *LE BAIL Soazig. Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152p.

<sup>24</sup> FLAMMARION JEUNESSE. *Chat lune*. [en ligne]. (mis à jour le 07/03/2025). Disponible sur : <<https://www.flammarion-jeunesse.fr/chat-lune/9782081439672>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>25</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

En définitive, le XX<sup>e</sup> siècle a été un terrain propice au développement du documentaire moderne destiné à la jeunesse. Malgré les conflits armés mondiaux du début de la période, le livre a su rebondir et évoluer pour répondre le plus efficacement possible aux nouveaux besoins de la société, et notamment à ceux des enfants. Ce phénomène a été facilité par l'introduction des questionnements autour de la pédagogie, mais aussi grâce à l'intermédiaire des institutions publiques telles que les bibliothèques. Si la collection de Paul Faucher marque un tournant dans la production du documentaire jeunesse, sa diversification se met en place doucement. Ainsi, il faudra attendre les années 1990-2000 pour être témoin d'un renouvellement éditorial conséquent.

### **3) Les années 1990-2000 : période de renouvellement éditorial et visuel du documentaire jeunesse**

Les années 1990-2000 sont synonymes de renouvellement éditorial et visuel du documentaire destiné à la jeunesse. Comme nous avons pu l'aborder précédemment, ce renouvellement voit le jour après de nombreuses années d'interrogations, de questionnements et de remises en perspective, aussi bien de l'éducation des enfants que de la création et de la production du livre documentaire. Ainsi, le documentaire évolue en subissant des bouleversements esthétiques et techniques.

Cette redéfinition du livre documentaire pour la jeunesse débute par un renouvellement esthétique. Tout d'abord, la collection « Copain » des éditions Milan voit le jour en 1987, suite à la publication du premier titre intitulé *Copain des bois*. Cette dernière est marquante par sa mise en place de la lecture par double page (voir figure 3). Ainsi, les lecteurs se retrouvent face à une mise en page inédite, regroupant les informations sous la forme d'encadrés, de titres, de sous-titres et d'illustrations de divers formats<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>



Figure 3 : KAYSER, Renée, BALLOUHEY, Pierre. *Copain des bois : Le Guide des petits trappeurs*. Toulouse : Milan, 1993, 293 p.

Durant cette même période, nous sommes témoins d'une réintroduction de la photographie dans les documentaires, toutefois modernisée grâce à de nouvelles techniques, telles que le détournement des images et les retouches à la main (pour créer des ombrages par exemple). En ce qui concerne le texte, celui-ci est plutôt relégué au second plan, faisant davantage figure de légende pour les photographies. C'est chez Gallimard que cette révolution visuelle voit le jour, notamment grâce au travail de Pierre Marchand sur la collection « Les Yeux de la découverte » (voir figure 4) et à sa création du pôle destiné à la jeunesse<sup>27</sup>.

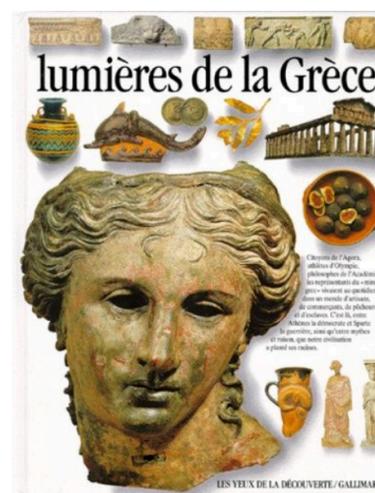


Figure 4 : PEARSON, Anne, MCAULAY, Liz, NICHOLLS, Nick. *Lumières de la Grèce*. Paris : Gallimard, 1992, 64 p.

Ajoutons à cela les débuts de l'hybridation des genres, ajoutant au récit documentaire une fictionnalisation des propos, notamment visible avec les débuts de l'album documentaire. Ce phénomène littéraire va se poursuivre tout au long des années 2000 et est encore palpable de nos jours. Les années 1990 marquent également l'avènement du beau-livre documentaire, reprenant les codes encyclopédiques classiques. Pour aller plus loin dans ce procédé, les éditeurs vont aussi être à l'origine du développement des livres-objets. Il s'agit donc de l'émergence d'une multiplication des formats pour le documentaire, qui peut prendre la forme de coffrets ou d'objets à déplier et

<sup>27</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>

---

manipuler. Lucette Savier, éditrice au pôle jeunesse des éditions Albin Michel, caractérise ces nouveaux ouvrages de trans : « *trans-disciplinaires, trans-genres et trans-générationnels* » avec une « *cohabitation de sujets, de formes, d'image absolument extraordinaire* »<sup>28</sup>.

Les ouvrages documentaires deviennent également des outils propices pour associer connaissances et expérimentations. En effet, nous notons un important développement et engouement autour des livres d'activités durant cette période. Ces derniers permettent ainsi aux jeunes lecteurs de découvrir le savoir par eux-mêmes et de le mettre en pratique grâce aux livres<sup>29</sup>. Nous sommes, par conséquent, témoins d'un véritable passage entre le livre transmetteur de leçon et le livre initiateur d'expérience, d'aventure et d'apprentissage en autonomie.

En conclusion, le documentaire destiné à la jeunesse s'est complètement réinventé durant ces trois dernières décennies. Cette évolution est passée par tous les aspects qui le composent, aussi bien graphisme et illustration, que thématique et manière de transmettre le savoir, en passant par le format matériel. Il assoit, de cette manière, son rôle de transmetteur légitime de savoir, tout en développant son offre en jouant sur la participation du lecteur, aussi bien dans sa découverte que son apprentissage.

## **B) Panorama du marché actuel de l'édition jeunesse**

Si le documentaire jeunesse est un genre à part entière depuis déjà plusieurs siècles et qu'il s'est redéfini à de nombreuses reprises et à diverses échelles, il est important de comprendre que le marché du livre également n'a cessé de se modifier. De ce fait, un état des lieux s'impose. En effet, il s'agit de comprendre comment se porte le paysage actuel de l'édition jeunesse, de se questionner sur l'influence des grands groupes financiers sur celui-ci et de déceler le positionnement du documentaire dans ce secteur.

---

<sup>28</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique* [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

<sup>29</sup> *Ibid*

## 1) L'état des lieux du marché de l'édition jeunesse actuel

De cette manière, il est nécessaire d'appréhender comment se porte et fonctionne le marché actuel de l'édition en France. En se basant sur les chiffres-clés du secteur du livre, partagés par le Ministère de la Culture, nous pouvons rendre compte des statistiques de production de l'année dernière. Ainsi, ont été produits en 2024, tous secteurs confondus :

- 877 882 ouvrages imprimés ;
- 401 588 livres numériques ;
- 65 535 nouveautés et nouvelles éditions.

Si les chiffres des nouveautés et des nouvelles éditions oscillent entre 60 000 et 68 000 depuis 2020, sans tendance particulière d'augmentation ou de diminution, nous sommes témoins d'un accroissement de ces derniers pour les ouvrages imprimés et le numérique<sup>30</sup>.

En 2023, le chiffre d'affaires des maisons d'édition a connu un accroissement de 1,16 % et, comme le souligne le rapport du Syndicat National de l'Édition de cette année-ci, « *si l'on compare 2023 à 2019, année de « référence » pré-pandémie, le marché du livre est en croissance de 4,9 % en valeur et 1,1 % en volume* »<sup>31</sup>. Ainsi, nous pouvons interpréter ces données en reprenant les propos de Servane Keriguy en 2019, qui sont toujours d'actualité aujourd'hui : « *le marché est saturé et le livre est une vraie industrie. [...] Les préoccupations des éditeurs ne sont donc pas uniquement intellectuelles ou littéraires, elles sont aussi commerciales et financières* »<sup>32</sup>.

Ajoutons à cela qu'il est également intéressant et pertinent de se pencher sur les rapports statistiques du Syndicat National de l'Édition, intitulés *Chiffres de l'édition*. Ces derniers ont pour objectif de « *mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur - chiffre d'affaires net de retours et net de remises - et en volume, tant sur le papier que sur le numérique* »<sup>33</sup>. Ils permettent alors de

---

<sup>30</sup> MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Livre et lecture : séries longues de chiffres-clés du secteur du livre*. [en ligne]. (mis à jour le 03/02/2025). Disponible sur : <<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-de-l-economie-du-livre/observation/chiffres-clés-du-secteur-du-livre/séries-longues-de-chiffres-clés-du-secteur-du-livre>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>31</sup> SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Chiffres clés de l'édition*. [en ligne]. (mis à jour le 02/07/2025). Disponible sur : <<https://www.sne.fr/economie/chiffres-clés/>> (consulté le 12/06/2025)

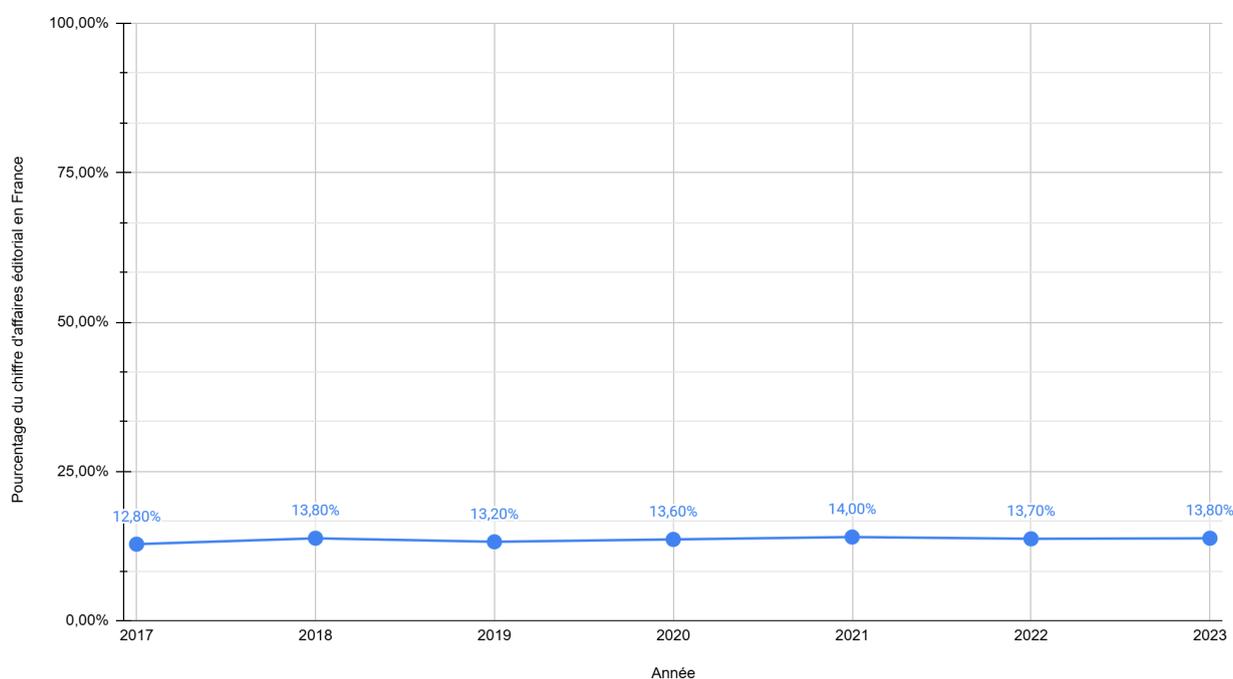
<sup>32</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.

<sup>33</sup> SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Chiffres clés de l'édition*. [en ligne]. (mis à jour le 02/07/2025). Disponible sur : <<https://www.sne.fr/economie/chiffres-clés/>> (consulté le 12/06/2025)

connaître la place d'un secteur spécifique dans le paysage éditorial et de comparer son évolution par rapport aux années précédentes.

Ainsi, en ce qui concerne le secteur de la jeunesse, ce dernier reste classé dans la partie haute du marché, et ce depuis déjà plusieurs années. En effet, oscillant entre la troisième et la quatrième place en termes de parts du marché de l'édition depuis 2017, le secteur jeunesse reste toutefois constant dans son pourcentage du chiffre d'affaires, comme nous pouvons l'observer sur le graphique suivant (*voir figure 5*).

Figure 5 : Pourcentage des parts du marché de l'édition jeunesse selon l'année



De plus, selon les statistiques de vente du livre en France, en 2024, le secteur de la littérature destinée à la jeunesse représente 20,7 % en volume, ainsi que 14,2 % en valeur, ce qui signifie respectivement en quantités achetées et en sommes dépensées. Ces chiffres n'ont jamais été aussi bas depuis les dix dernières années, ce qui marque, une fois de plus, la saturation du marché actuel, en plus de la montée en puissance de l'inflation<sup>34</sup>. Cette dernière est d'ailleurs particulièrement

<sup>34</sup> MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Livre et lecture : séries longues de chiffres-clés du secteur du livre*. [en ligne]. (mis à jour le 03/02/2025). Disponible sur : <https://www.culture.gouv.fr/thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-de-l-economie-du-livre/observation/chiffres-cles-du-secteur-du-livre/series-longues-de-chiffres-cles-du-secteur-du-livre> (consulté le 12/06/2025)

palpable chez les libraires, dont les livres ont connu une augmentation de prix de 2,6 % entre 2022 et 2023<sup>35</sup>.

Nous pouvons conclure cette analyse du marché français de l'édition jeunesse en rappelant que, malgré qu'il soit un secteur dynamique, il rencontre une certaine saturation. Celle-ci influence alors les enjeux économiques du secteur, ce qui explique la légère baisse de ses chiffres, aussi bien en termes de volume que de valeur. L'augmentation du prix des livres, due à l'inflation, est également un facteur à prendre en compte, qui traduit bien les enjeux commerciaux du paysage éditorial actuel.

## **2) Un marché dominé par de grands groupes éditoriaux : l'ultra-concentration du paysage**

Néanmoins, il est également important de comprendre que, parmi la liste des deux cents premiers éditeurs français en 2023, soit la dernière liste publiée à ce jour, les dix étant en tête du classement représentent 89,8 % du chiffre d'affaires total. Cela correspond alors à 6,86 milliards d'euros. Ajoutons que nous sommes, de ce fait, témoins d'une augmentation de 0,8 % par rapport à l'année précédente. Sont ainsi classés, par ordre croissant : Hachette livre, le groupe Editis, Média-Participations, le groupe Madrigall, le groupe Lefebvre Sarrut, Huyghens de participations, Relx Group (composé de deux filiales françaises : LexisNexis et Elsevier Masson), le groupe Delcourt et, pour terminer, Actes Sud<sup>36</sup>.

Cette tendance économique est particulièrement visible à travers les investissements de grands groupes financiers, qui décident de prendre part au marché éditorial français. Leurs ambitions sont ainsi liées à des problématiques d'expansion toujours plus grandes, notamment en passant par une politique de rachats de petits éditeurs. Par conséquent, ce phénomène donne lieu à une véritable concentration des maisons d'édition, qui est particulièrement visible en France. Nous pouvons notamment aborder le cas du rachat de Hachette Livre, à la fin de l'année 2023, par le groupe Vivendi, dirigé par l'homme d'affaires, Vincent Bolloré. Possédant déjà le groupe Editis,

---

<sup>35</sup> SYNDICAT NATIONAL DE L'EDITION. *Chiffres clés de l'édition*. [en ligne]. (mis à jour le 02/07/2025). Disponible sur : <<https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>36</sup> LIVRE HEBDO. *Tableaux groupes d'édition + répartition CA 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Tableaux%20groupes%20d%27e%CC%81dition%20%2B%20re%CC%81partition%20CA%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

deuxième au classement, il est alors contraint de s'en séparer, sur décision de la Commission européenne. Ce dernier est récupéré par le dirigeant du groupe de communication CMI (Czech Media Invest), déjà très influent dans le domaine de la presse, Daniel Křetínský<sup>37</sup>.

Toutefois, ce mouvement de concentration du paysage éditorial, qui a débuté dès les années 2000 et qui a participé à la mise en place d'une nouvelle dynamique commerciale, ne profite malheureusement pas à tout le monde. En effet, comme le souligne Dominique Tourte, « *les difficultés se sont multipliées du fait des mouvements de concentration et de l'invisibilisation toujours plus importante de la production des petites et moyennes maisons indépendantes* »<sup>38</sup>.

Il n'est alors pas toujours facile, pour les petites maisons d'édition ou les indépendantes, de survivre face à cette domination écrasante. Les risques économiques sont nombreux et ces dernières n'ont parfois pas d'autre choix que le dépôt de bilan ou le rachat, pour continuer à exister. Même si cette seconde solution possède quelques avantages, dont un gain de visibilité et une nouvelle stabilité économique selon le groupe affilié, le rachat est souvent synonyme d'une perte d'indépendance, de manière complète ou partielle.

En définitive, nous pouvons aujourd'hui mentionner l'ultra-concentration du paysage éditorial, dans lequel nous sommes témoins d'une domination toujours plus importante des groupes financiers. Cette dernière entraîne alors un phénomène d'invisibilisation et une fragilité économique toujours plus importante chez les indépendants ou les éditeurs de petite taille. De ce fait, le déséquilibre du marché est synonyme de saturation et de remise en question de la diversité éditoriale.

---

<sup>37</sup> LIVRE HEBDO. *Classement 200 premiers éditeurs français 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Classement%20200%20premiers%20e%CC%81diteurs%20franc%CC%A7ais%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>38</sup> LACOUR, Cécilia. Entretien : Laurence Hugues et Dominique Tourte : « Il est temps d'inventer une nouvelle grande loi pour le livre ». *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/02/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/laurence-hugues-et-dominique-tourte-il-est-temps-dinventer-une-nouvelle-grande-loi-pour-le>> (consulté le 12/06/2025)

### 3) Le positionnement du documentaire jeunesse dans ce secteur hyper saturé

Comme nous l'indiquent Dominique Korach et Soazig Le Bail, « *le documentaire a vécu son âge d'or, dans les années 1990, avec les grosses encyclopédies aussi bien que les séries thématiques multivolumes. Mais l'évolution des pratiques culturelles des enfants, l'apport d'Internet obligent les éditeurs de documentaires à des reconversions ou des évolutions en termes de création* »<sup>39</sup>. Compte tenu des évolutions et mutations qu'a pu connaître le documentaire destiné à la jeunesse, il semble alors important de comprendre où il se situe aujourd'hui, tout particulièrement dans notre paysage éditorial très saturé.

Le dernier rapport du Syndicat National de l'Édition, qui partage les chiffres concernant uniquement le domaine de l'édition jeunesse, date de 2023 et analyse les tendances de l'année 2022. Ainsi, la production d'ouvrages jeunesse représentait « *16,6 % des titres publiés en France en 2022 et 19,4 % des exemplaires imprimés* »<sup>40</sup>. Toutefois, il est important de comprendre que ces chiffres se divisent entre trois catégories, que sont : les documentaires et les encyclopédies, l'éveil et la petite enfance et enfin la fiction jeunesse, adolescents et jeunes adultes<sup>41</sup>.

La première catégorie représentant notre objet d'étude, elle peut être caractérisée par ses 1748 titres publiés en 2022, ce qui équivaut à presque 10 % du nombre total de publications dans le secteur de la jeunesse. Néanmoins, il faut bien noter que ce domaine connaît une progression, aussi bien concernant le chiffre d'affaires que le nombre de ventes d'exemplaires par rapport à l'année précédente. Dès lors, le chiffre d'affaires connaît une hausse de 5,10 % et le nombre de ventes d'exemplaires de 2,10 %<sup>42</sup>. Toutefois, la tendance a changé pour l'année 2023, qui témoigne alors d'une baisse de ces chiffres, représentant 3,4 % pour le chiffre d'affaires et 8,3 % pour le nombre

---

<sup>39</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152 p.

<sup>40</sup> SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Les chiffres de l'édition du SNE - L'édition Jeunesse 2022-2023* [en ligne]. Mis en ligne le 12/10/2023. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/actu/synthese-des-chiffres-de-ledition-jeunesse-2022-2023/>> (consulté le 12/06/2025)

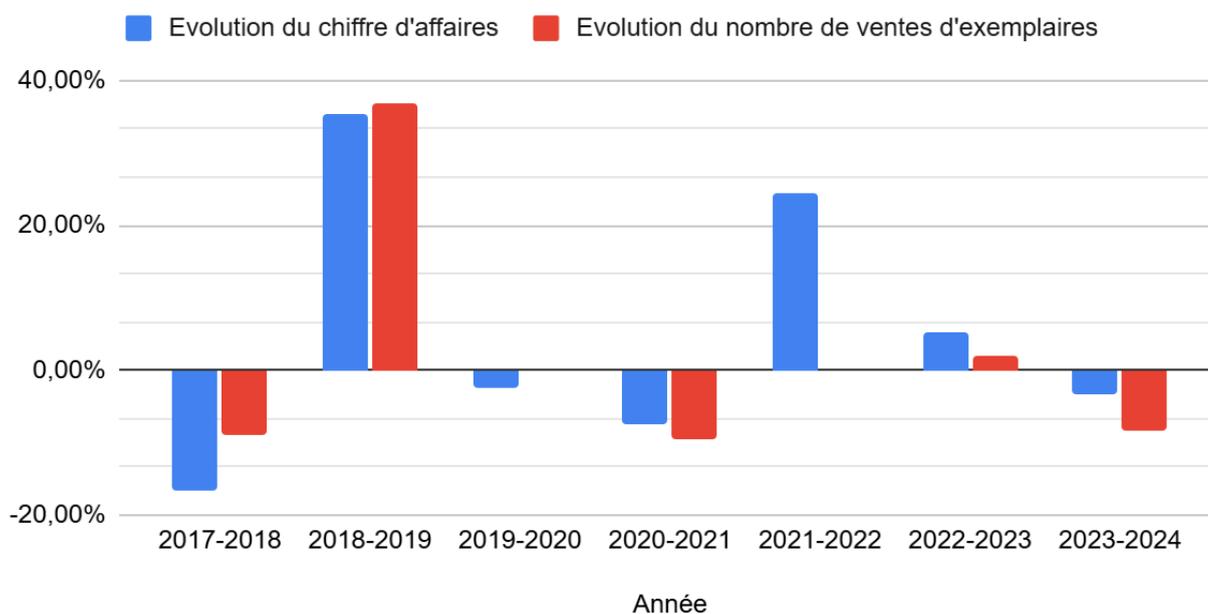
<sup>41</sup> *Ibid*

<sup>42</sup> *Ibid*

d'exemplaires vendus<sup>43</sup>. Pourtant, comme le fait savoir le rapport éditorial du Syndicat National de l'Édition sur les données de 2023, malgré les difficultés et le recul des chiffres, « *il [le genre documentaire] a été porté par une production éditoriale innovante, avec des livres qui cherchent à responsabiliser les jeunes lecteurs en les informant de manière précise sur les grandes questions contemporaines* »<sup>44</sup>.

Néanmoins, il faut bien comprendre que ces chiffres n'ont rien de surprenant. En effet, depuis 2017, le secteur du documentaire jeunesse ne cesse de connaître des fluctuations dans ses données, aussi bien en termes d'augmentation que de diminution. Il faut alors prendre du recul sur ces chiffres car, dans un premier temps, certains sont manquants (pour les années 2019-2020 et 2021-2022) et, secondement, les rapports ne remontent pas assez loin dans le temps pour pouvoir réaliser des hypothèses ou des conclusions sur le long terme (*voir figure 6*).

Figure 6 : Evolution, en pourcentages et années, des indicateurs clés du secteur du documentaire jeunesse



Pour conclure, nous pouvons désormais admettre que le secteur du documentaire jeunesse connaît des variations, aussi bien dans sa production, son chiffre d'affaires et son nombre de titres

<sup>43</sup> SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Les chiffres de l'édition en 2023 : une progression modeste du chiffre d'affaires des éditeurs* [en ligne]. Mis en ligne le 04/07/2024. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/actu/les-chiffres-de-ledition-en-2023-une-progression-modeste-du-chiffre-daffaires-des-editeurs/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>44</sup> *Ibid*

vendus. Cependant, une nuance est à apporter à ces statistiques. Bien qu'elles soient très précises, leur catégorisation ne permet pas d'avoir une image globale de la production et de la vente du documentaire destiné à la jeunesse. En effet, nous retrouvons du documentaire dans la catégorie de l'éveil, ainsi que le fait qu'il n'existe pas de distinction entre les livres d'activités et les ouvrages animés classiques et ceux documentaires. Ainsi, un nombre inconnu d'exemplaires documentaires est exclu de notre recherche pour cette raison.

### **C) La place des éditeurs de documentaire jeunesse**

Toutefois, cela ne nous empêche pas de nous questionner sur le positionnement des éditeurs proposant du livre documentaire jeunesse dans leurs catalogues. En effet, il faut bien comprendre que plusieurs statuts se côtoient dans le paysage éditorial actuel, le documentaire se retrouvant alors dans la production des grandes groupes éditoriaux, des maisons d'édition indépendantes, mais aussi dans d'autres alternatives éditoriales, dont les packageurs éditoriaux.

#### **1) La domination des grands groupes financiers : les cinq leaders dans le domaine du documentaire**

Comme nous avons pu l'aborder précédemment, le paysage éditorial est marqué par une véritable domination de maisons d'édition affiliées à de grands groupes financiers. Nous comptons, parmi celles-ci, cinq maisons reconnues comme étant les leaders dans la production de livres documentaires jeunesse : Milan, Fleurus, Nathan, Gallimard Jeunesse et Larousse. De ce fait, il est intéressant de noter que ces dernières représentent, toutes ensemble, plus de la moitié du chiffre d'affaires du marché, avec près de 54 % de celui-ci<sup>45</sup>. Ce chiffre est alors un indicateur sans précédent de la concentration importante dans le domaine éditorial du documentaire destiné à la jeunesse.

Existant depuis 1982 et appartenant au groupe Bayard depuis 2004, les éditions Milan sont actuellement les premiers éditeurs de documentaire jeunesse en France. Elles conservent leur

---

<sup>45</sup> COMBET Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025).

première place depuis maintenant presque 10 ans, en possédant « 15 % de parts du marché »<sup>46</sup>. Les ambitions de la maison d'édition concernant les documentaires destinés à la jeunesse sont par ailleurs très claires et pertinentes pour le genre, comme nous pouvons le lire dans le mook publié à l'occasion de ses 40 ans de création : « *Ils [les documentaires] ont pour vocation de satisfaire la curiosité naturelle des enfants et de construire leur esprit critique. Les documentaires Milan s'emparent autant de sujets sociétaux que des thèmes classiques du genre. Ils constituent aussi de précieux supports pour accompagner les questionnements des jeunes lecteurs autour de leurs émotions : leurs joies, leurs peines, leurs séismes intérieurs* »<sup>47</sup>. La maison connaît plusieurs succès documentaires, dont particulièrement les collections « Mes P'tits docs », « Mes P'tites questions » et « Mes P'tits pourquoi », qui représentent respectivement les première, quatrième et huitième places dans le classement des collections les plus vendues en France<sup>48</sup>.

Même si Milan assoit tout particulièrement sa première place dans le domaine documentaire, les maisons d'édition qui la suivent ne sont pas en reste. Ces dernières se caractérisent d'abord par leur ancienneté. En effet, celles-ci font partie du paysage éditorial depuis de très nombreuses années, soit entre 80 et 140 ans environ. Chacune a alors su développer son offre documentaire, à travers une ligne éditoriale spécifique. Ainsi, si Fleurus propose des ouvrages davantage orientés vers des formats ludiques, Nathan est connu pour ses documentaires à forte visée pédagogique, qui sont en parfaite adéquation avec le fait que ce dernier soit l'un des principaux éditeurs de scolaire et parascolaire et également l'un des partenaires privilégiés des enseignants et des écoles. Comme nous pouvons le lire sur leur site internet, la maison d'édition Gallimard Jeunesse propose une multiplicité de types de documentaires, privilégiant notamment une approche littéraire : « *Des encyclopédies de référence et des atlas tout en images pour développer ses connaissances, des albums documentaires étonnants pour attiser la curiosité, l'intelligence et l'imagination des lecteurs, des livres pratiques et des coffrets pour créer, jouer, expérimenter, des biographies passionnantes et des essais pour réfléchir et s'engager* »<sup>49</sup>. Larousse reste fidèle à sa spécialité, la vulgarisation scientifique, notamment à travers des livres illustrés très graphiques. De cette manière, ces cinq leaders participent grandement à la diversité de l'offre éditoriale concernant

---

<sup>46</sup> DUSSAUSSOIS, Sophie. *Des livres pour ouvrir grand les yeux : 40 ans à lire ensemble*. Toulouse : Milan, 2022, 32.p.

<sup>47</sup> *Ibid*

<sup>48</sup> *Ibid*

<sup>49</sup> GALLIMARD JEUNESSE. *Documentaires*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : <<https://www.gallimard-jeunesse.fr/>> (consulté le 12/06/2025)

le documentaire destiné à la jeunesse. Même en appartenant à des grands groupes financiers, elles ont réussi à conserver leurs enjeux et objectifs d'antan, tout en profitant d'une grande visibilité.

De cette manière, nous pouvons alors conclure en citant les propos de Dominique Korach et Soazig Le Bail, qui nous indiquent que « *si le mouvement de concentration des maisons d'édition, la montée en puissance des critères économiques provoquent la disparition d'un certain nombre d'éditeurs, de nombreux autres passionnés sont venus ces trente dernières années enrichir la famille des éditeurs de jeunesse créant de petites maisons d'édition* »<sup>50</sup>.

## **2) Les maisons d'édition indépendantes : les stratégies de distinction face aux grands groupes financiers**

Bien que les maisons d'édition indépendantes soient généralement de taille plus réduite et ne possèdent pas le même impact financier et commercial que les grands éditeurs français, il ne faut pas oublier de les prendre en compte dans le paysage éditorial actuel. En effet, ces dernières étaient au nombre de cent-deux dans le classement de 2023 sur les deux cents premiers éditeurs de France. Qui plus est, nous sommes témoins d'une augmentation de huit maisons d'édition indépendantes par rapport à l'année précédente<sup>51</sup>.

Ajoutons que, depuis les années 2000, le nombre de créations de maisons d'édition indépendantes ne cesse de progresser. Toutefois, pour tenir la cadence et ne pas se trouver invisibilisées par les piliers éditoriaux intemporels, ces dernières ont tendance à réduire leur tirage. Ce propos est d'ailleurs justifié par Dominique Tourte, directeur général de la Fédération des éditions indépendantes, qui nous indique que « *si les obstacles se multiplient, le dynamisme et la volonté des éditrices et éditeurs indépendants se renouvellent sans cesse* »<sup>52</sup>.

---

<sup>50</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

<sup>51</sup>LIVRE HEBDO. *Tableaux groupes d'édition + répartition CA 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Tableaux%20groupes%20d%27e%CC%81dition%20%2B%20re%CC%81partition%20CA%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>52</sup> LACOUR, Cécilia. Entretien : Laurence Hugues et Dominique Tourte : « Il est temps d'inventer une nouvelle grande loi pour le livre ». *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/02/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/laurence-hugues-et-dominique-tourte-il-est-temps-dinventer-une-nouvelle-grande-loi-pour-le>> (consulté le 12/06/2025)

Malgré tout, il faut garder en tête que, comme en témoigne Laurence Hugues, présidente de l'Alliance internationale de l'édition indépendante, « *ces personnes [les éditrices et éditeurs indépendants] vivent au quotidien des situations complexes. Beaucoup rencontrent des difficultés financières et 57 % des répondants ne perçoivent aucune aide publique. De fait, de nombreux éditeurs et éditrices ne peuvent pas toucher une rémunération liée à l'activité de leur maison et occupent souvent un deuxième emploi* »<sup>53</sup>.

Pour se renouveler et se démarquer, « *la diversification des spécialités* » est une solution intéressante pour les maisons indépendantes, peu importe le secteur vers lequel elles s'orientent<sup>54</sup>. Néanmoins, même s'il s'agit d'une prise de risque éditoriale conséquente pour ces nouveaux éditeurs, les rédactrices de Livre Hebdo, Elodie Carreira et Léon Cattan, soulignent que « *se lancer sur le documentaire jeunesse peut aussi être un moyen de se démarquer, en s'engouffrant dans des brèches encore non explorées* »<sup>55</sup>.

C'est notamment le cas des éditions Fadjong. Maison d'édition très récente, elle a été créée en 2023, par Stéphanie Ollivier, et est spécialisée dans la production de documentaires jeunesse traitant de la culture chinoise. Ceci se retrouve notamment sur son site internet : « *sa première ambition est de faire mieux connaître aux petits lecteurs du monde francophone la société et la culture de la Chine d'aujourd'hui* »<sup>56</sup>.

Bien que la maison d'édition toulousaine Plume de Carotte ne produise pas uniquement du documentaire destiné à la jeunesse, elle est un exemple pertinent de spécialisation éditoriale. En effet, celle-ci se démarque tout particulièrement par son engagement total à la cause écologique. En plus d'aborder la thématique sous un angle pédagogique, aussi bien en jeunesse qu'en littérature

<sup>53</sup> LACOUR, Cécilia. Entretien : Laurence Hugues et Dominique Tourte : « Il est temps d'inventer une nouvelle grande loi pour le livre ». *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/02/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/laurence-hugues-et-dominique-tourte-il-est-temps-dinventer-une-nouvell-e-grande-loi-pour-le>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>54</sup> LEGENDRE, Bertrand, ABENSOUR, Corinne. Les nouveaux éditeurs et le marché. In : *Regards sur l'édition, volume 2 : les nouveaux éditeurs (1988-2005)*. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, p.71-100.

<sup>55</sup> CARREIRA Elodie, CATTAN Léon. En jeunesse, le documentaire fait de la résistance. *Livre Hebdo* [en ligne] (Mis en ligne le 08/01/2025). Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/en-jeunesse-le-documentaire-fait-de-la-resistance>> (consulté le 12/06/2025).

<sup>56</sup> FADJONG. *A propos*. [en ligne]. (mis en ligne en 2024). Disponible sur : <<https://www.fadjong.com/-propos>> (consulté le 12/06/2025)

adulte, son engagement est aussi palpable dans la manière de produire ses ouvrages et de travailler au quotidien<sup>57</sup>.

Enfin, nous pouvons aborder les éditions Rue du monde. Cet éditeur indépendant a vu le jour en 1996, sous l'impulsion de l'auteur Alain Serres<sup>58</sup>. Comme le souligne Servane Keriguy, « *dès le début, la politique éditoriale est très claire : permettre aux enfants de s'ouvrir au monde et aux cultures étrangères par le biais de livres à l'esthétique bien singulière* »<sup>59</sup>. À travers ses documentaires, la maison d'édition cherche à partager un regard sur le monde, aussi complexe qu'il soit, sans le simplifier et à pousser les lecteurs à s'interroger sur celui-ci. Alain Serres indiquera d'ailleurs, dans une conférence à Nîmes, en 2014 : « *Nous travaillons, pourquoi ne pas l'avouer, à ce que les enfants puissent se poser des questions sur ce monde, qui ne considèrent pas que ce qu'on leur dit du monde est quelque chose de définitif, car le monde n'est pas définitif et c'est la grande leçon qui ressort de tous nos documentaires* »<sup>60</sup>.

### 3) L'existence d'alternatives éditoriales : le packager éditorial

Dans son ouvrage sur les métiers de l'édition, Bertrand Legendre nous indique que « *l'évolution générale de la profession a favorisé depuis longtemps la création de structures, souvent très petites, qui assurent des prestations de service auprès des maisons d'édition* »<sup>61</sup>. Parmi ces structures, la profession de packager éditorial, qui est largement méconnue de nos jours, devient pourtant une alternative de sous-traitance efficace dans le monde éditorial. Ce phénomène de sous-traitance a vu le jour afin de répondre à une volonté de réduire les coûts des maisons d'édition, mais également par recherche de flexibilité dans leur quotidien.

<sup>57</sup> ÉDITIONS PLUME DE CAROTTE. *Éditeur de liens entre l'Homme et la Nature depuis 2001*. [en ligne]. (mis à jour le 04/11/2024). Disponible sur : < <https://www.plumedecarotte.com/qui-sommes-nous> > (consulté le 12/06/2025)

<sup>58</sup> RUE DU MONDE, DES LIVRES POUR INTERROGER ET IMAGINER LE MONDE. *La belle aventure en quelques mots*. [en ligne]. (mis à jour le 13/01/2025). Disponible sur : < <https://www.ruedumonde.fr/a-propos> > (consulté le 12/06/2025)

<sup>59</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.

<sup>60</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire dans tous ses états*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min10. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=hikSfou7aYQ> >

<sup>61</sup> LEGENDRE, Bertrand (dir.). *Les Métiers de l'Édition*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2012, p.544.

---

Comme le partage Justine de Lagausie, elle-même à la tête d'une agence de packaging, « *le métier de packageur diffère de celui d'éditeur car il ne s'encombre pas de la commercialisation des exemplaires imprimés, de la gestion des stocks et des campagnes marketing/presse : les livres sont créés exactement de la même façon qu'ils le seraient au sein d'une maison d'édition, [...], en France et à l'étranger, chacun les publiant dans sa langue. Ce sont donc les éditeurs et non le packageur qui prennent en charge la commercialisation... et ses risques* »<sup>62</sup>.

De ce fait, faire appel à un packageur éditorial peut ainsi être considéré comme une alternative, à la fois créative et économique, mais également un gain de temps pour les maisons d'édition. En effet, pour citer Camille Bour, « *le packageur, de même que l'éditeur, est une entreprise [...] pour que son modèle puisse fonctionner, elle est condamnée à la rentabilité* »<sup>63</sup>. Cependant, le packageur reste dépendant de la demande et du nombre de missions qui lui sont proposées.

Néanmoins, certains proposent également des services d'apporteur de projets, ce qui est notamment le cas de l'agence OKIDOKID. Il s'agit alors de proposer des projets éditoriaux, par le biais de démarchage, tout en s'appliquant à ce que ceux-ci soient en adéquation avec la ligne éditoriale des maisons d'édition clientes. Ainsi, « *le packageur adopte la place d'incubateur de projets : il aide à la croissance et au développement du catalogue éditorial client en proposant des services adaptés* »<sup>64</sup>.

Même s'ils sont difficiles à décompter dans le paysage éditorial, nous pouvons tout de même témoigner de l'existence de d'autres packageurs éditoriaux en France, spécialisés dans divers domaines littéraires. Parmi ce petit nombre, plusieurs sont également spécialisés dans la littérature jeunesse, comme OKIDOKID. Nous pouvons ainsi citer les agences Amstramgram, Jaune Citron ou encore La petite boîte. Mais, malgré une spécialité similaire, ces agences ne travaillent pas pour les mêmes clients :

- Jaune Citron ne travaille avec qu'un seul client, mais celui-ci n'est pas spécifié ;

---

<sup>62</sup> Cf. Annexe 1 : Entretien avec Justine de Lagausie, fondatrice de l'agence OKIDOKID

<sup>63</sup> BOUR, Camille. *Le packageur éditorial en France : la création sous-traitée*. Mémoire de Master 1 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2021, 91p.

<sup>64</sup> *Ibid*

- OKIDOKID travaille avec des maisons d'édition jeunesse de toutes envergures, dont nous pouvons citer, parmi beaucoup d'autres, De la Martinière jeunesse, Saltimbanque, Akinomé jeunesse ou encore Hachette jeunesse<sup>65</sup> ;
- La petite boîte travaille avec un éventail d'organisations institutionnelles et culturelles<sup>66</sup>.

En conclusion, le packager éditorial est une solution pertinente et efficace pour les maisons d'édition souhaitant répondre et avancer au-delà des difficultés du marché actuel. Par son statut particulier, il se différencie de l'éditeur classique ou du free-lance ponctuel. Il peut travailler et assurer toutes les étapes de création d'un ouvrage, selon la demande du client, tout en se tenant en retrait des formes de reconnaissance habituelles. Néanmoins, cette profession souffre, encore aujourd'hui, d'un certain manque de visibilité.

---

<sup>65</sup> OKIDOKID. *Clients*. [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : <<https://okidokid.fr/clients/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>66</sup> BOUR, Camille. *Le packager éditorial en France : la création sous-traitée*. Mémoire de Master 1 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2021, 91p.

## **PARTIE II - Le documentaire jeunesse : un objet-livre aux codes éditoriaux revisités**

Comme évoqué précédemment, le livre documentaire destiné à la jeunesse est un genre à l'histoire ancienne. Par conséquent, il possède des codes éditoriaux particuliers, qui n'ont cessé d'évoluer et d'être revisités au fil des époques. De nos jours, il est particulièrement marquant de voir la multitude de formes que peut prendre le documentaire, oscillant aussi bien entre structures traditionnelles et innovations éditoriales. Il existe, dès lors, un véritable équilibre entre l'actualisation et la modernisation des ouvrages déjà existants, ainsi que les stratégies entreprises par les maisons d'édition pour créer du documentaire se démarquant dans le paysage éditorial actuel. De plus, l'émergence du numérique a marqué un véritable tournant dans sa production, celui-ci devenant aussi bien une forme de concurrence qu'un outil permettant une complémentarité dans la transmission des savoirs.

Toutefois, les auteurs et les éditeurs doivent redoubler d'imagination afin de séduire le public, aussi bien lecteur qu'acheteur. Pour cela, nous sommes témoins d'un phénomène particulier : la porosité des genres. Ce dernier signifie qu'il existe désormais une pluralité de formes hybrides du documentaire, c'est-à-dire que la forme originale s'associe à d'autres genres littéraires pour renouveler son format. Ainsi, s'inspirer et s'appropriier les codes éditoriaux de divers genres permet la création de formats innovants et, par conséquent, de proposer une expérience immersive au lectorat. De cette manière, le documentaire jeunesse devient un véritable objet-livre, aussi bien médiateur de savoirs que vecteur d'expériences sensorielles.

De plus, le format du documentaire destiné à la jeunesse peut être un moyen de faire découvrir et transmettre des savoirs tout en s'amusant. Il existe plusieurs formes d'apprentissage ludique de nos jours, les livres à systèmes et/ou à manipuler devenant, par ce biais, un authentique instrument de découverte pour le jeune lecteur. En outre, il faut bien comprendre que le jeu peut être considéré comme un médiateur de savoir, lorsqu'il s'applique au livre. Néanmoins, l'apprentissage ludique est également palpable au-delà du papier et peut ainsi fournir une toute nouvelle expérience documentaire.

## **A) Actualiser et réinventer le documentaire jeunesse : entre formes traditionnelles et innovations éditoriales**

Comme nous l'avons souligné précédemment, le genre documentaire destiné à la jeunesse publie près de 10 % du nombre de titres publiés dans le domaine de la jeunesse. Dans ce contexte, il est important de noter que, parmi ces publications, nouveautés et titres de collections déjà existants se côtoient de très près et se partagent le marché. Cependant, les collections les plus anciennes et/ou populaires conservent, dans ce paysage, une place centrale. De ce fait, il faut comprendre que cela n'empêche pas les éditeurs de publier des documentaires. Au contraire, ces dernières redoublent d'inventivité pour que leurs publications se démarquent dans ce secteur saturé, mais aussi dans notre quotidien, dans lequel Internet occupe une place particulièrement conséquente.

### **1) Moderniser l'existant**

Dans un paysage éditorial aussi riche que celui du documentaire jeunesse, aussi bien en termes de contenus que de formats, il est intéressant de constater que certaines collections anciennes, et désormais emblématiques, continuent de prospérer et de garder une place de choix dans l'esprit du public et dans les rayons des libraires. Cette longévité est à même d'être attribuée aux éditeurs, qui possèdent, dans ce cas précis, une véritable capacité d'adaptation aux attentes du jeune lectorat et de modernisation, tant du fond que de la forme des ouvrages. En effet, il est important de comprendre que « *les collections encyclopédiques déclinées par séries thématiques et tranches d'âge chez les principaux éditeurs (Fleurus, Nathan, Gallimard Jeunesse, Milan...)* constituent aussi toujours une part importante de l'offre éditoriale et des ventes »<sup>67</sup>.

Ainsi, chacune des maisons d'édition, possédant une ou plusieurs collections documentaires populaires, bénéficie d'une identité visuelle spécifique, parlante pour les acheteurs et les lecteurs<sup>68</sup>. C'est notamment le cas de Milan, avec ses deux collections « Les P'tits docs » et « Mes P'tites questions » (voir figures 7 et 8), respectivement destinées aux enfants entre 4 et 7 ans et aux lecteurs

---

<sup>67</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>68</sup> CARREIRA, Elodie, CATTAN, Léon. En jeunesse, le documentaire fait de la résistance. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 08/01/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/en-jeunesse-le-documentaire-fait-de-la-resistance>> (consulté le 12/06/2025)

dès 7 ans. Celles-ci ont d'ailleurs été déclinées en dix-huit autres collections dérivées<sup>69</sup>. La collection « Kididoc » (voir figure 9) des éditions Nathan comprend aujourd'hui près de deux-cents titres à son actif<sup>70</sup>, tout comme la collection « Grande Imagerie » (voir figure 10) de Fleurus<sup>71</sup>. Même chose chez Gallimard Jeunesse, qui compte maintenant deux cents quatre titres dans sa collection « Les Yeux de la Découverte » (voir figure 11), lancée en 1988<sup>72</sup>.



Figure 7 : LEDU, Stéphanie, ROY, Camille. *Le cinéma*. Toulouse : Milan, 2025, 32 p.

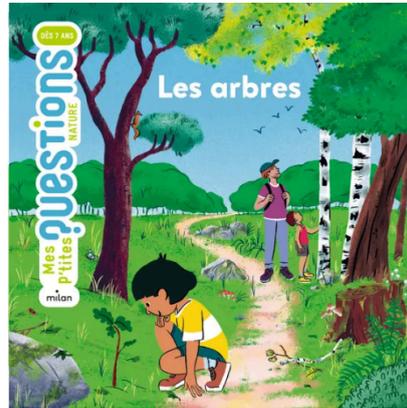


Figure 8 : HEDELIN, Pascale, ROUX, Juliette. *Les arbres*. Toulouse : Milan, 2021, 40 p.



Figure 9 : LAMURE, Priscille, BALICEVIC, Didier. *Le Kididoc - Au temps des châteaux forts*. Paris : Nathan, 2023, 36 p.

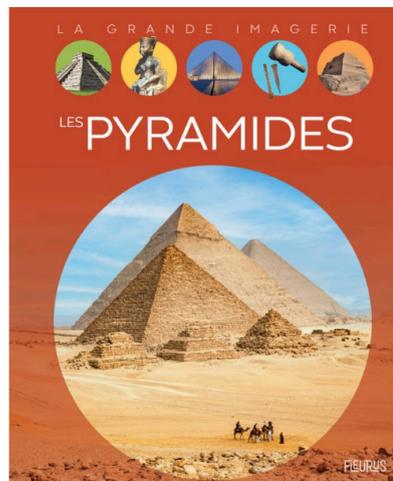


Figure 10 : FRANCO, Cathy, DAYAN, Jacques. *Les pyramides*. Paris : Fleurus, 2025, 32 p.



Figure 11 : VAN ROSE, Susanna, STEVENSON, James. *La colère des volcans*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2019, 72 p.

<sup>69</sup> ÉDITIONS MILAN. *Les univers de Mes P'tits docs et Mes P'tites questions*. [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsmilan.com/ptits-docs/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>70</sup> ÉDITIONS NATHAN. *Kididoc*. [en ligne]. (mis à jour le 15/02/2025). Disponible sur : <<https://site.nathan.fr/recherche?texte=kididoc>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>71</sup> FLEURUS ÉDITIONS. *Grande Imagerie*. [en ligne]. (mis à jour le 28/01/2025). Disponible sur : <<https://www.fleuruseditions.com/documentaires/docu-6-9/grande-imagerie.html>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>72</sup> GALLIMARD. *Les Yeux de la Découverte*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : <<https://www.gallimard.fr/collections/les-yeux-de-la-decouverte>>. (consulté le 12/06/2025).

Ayant été créées et publiées pour la première fois il y a plusieurs dizaines d'années, comme la collection « Copain » de Milan en 1987, ces collections connaissent une véritable popularité auprès du public. Tout d'abord, elles sont facilement identifiables dans les rayons des librairies et des bibliothèques, notamment grâce à leurs maquettes éditoriales prédéfinies. En effet, les normes d'une collection ont un double objectif : elles permettent d'aider les auteurs à la mise en scène de leur contenu (articulation des idées, rapport texte-image, construction des textes, etc.)<sup>73</sup>, mais elles sont également un moyen de reconnaissance visuelle pour le public. De plus, elles ont su asseoir leur légitimité face aux épreuves du temps. Leur ancienneté peut d'ailleurs être définie comme un levier solide de transmission : en effet, de nombreux parents, qui ont grandi avec certaines collections emblématiques, choisissent à leur tour de partager ces ouvrages de génération en génération.

Néanmoins, chaque maison d'édition se doit de moderniser ses collections, ce qui permet, de cette manière, à ces dernières de rester de véritables incontournables du domaine de la jeunesse. Cette modernisation, permettant la réédition des documentaires, passe toutefois par plusieurs procédés différents et, en premier lieu, l'actualisation des contenus. En effet, il est plus qu'indispensable pour les éditeurs et les auteurs de mettre à jour régulièrement leur contenu scientifique, afin de rester exacts dans leur propos et de répondre le plus justement possible à l'actualité. Nous pourrions notamment parler de la mise à jour des lois ou de l'apport de nouvelles découvertes scientifiques. Prenons l'exemple de cet ouvrage des éditions Nathan abordant diverses thématiques concernant le vivre ensemble, dont tout particulièrement cette double-page sur la famille et les schémas familiaux possibles (*voir figure 12*).



Figure 12 : BAUSSIÉ, Sylvie, VERMOCH, Jim. *Vivre ensemble*.

Paris : Nathan, 2021, 32 p.

<sup>73</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>.

Un autre moyen d'actualiser les collections anciennes est de mettre en place des ajustements graphiques. Les collections documentaires emblématiques sont souvent porteuses de codes éditoriaux qui leur sont propres, ce qui permet notamment de les reconnaître au premier coup d'œil chez un libraire. Toutefois, ces codes ont besoin d'être remis au goût du jour régulièrement pour coller avec les attentes esthétiques de chaque nouvelle génération. Ceci passe alors par des maquettes plus dynamiques, la mise en place de typographies plus actuelles ou encore des changements visuels, comme des illustrations inédites. Ces systèmes de modernisation permettent également aux éditeurs de rééditer, complètement ou partiellement, leurs collections, leur donnant ainsi une nouvelle opportunité commerciale, ce qui est notamment le cas des éditions Milan avec leur collection « Copain » (voir figure 13).



Figure 13 : ROLDAN-PERIGNON, Hélène. *La chaîne du livre - Les métiers de l'édition*. Master 1 Information-Documentation, DDAME UT2J, 2024-2025. © éditions Milan

Lors d'une interview télévisée en 2018, Christophe Tranchant, en réponse à la question de comment expliquer que certains titres anciens perdurent toujours aujourd'hui, nous indique que la meilleure manière d'asseoir la longévité d'une collection ancienne est l'inventivité<sup>74</sup>. En effet, il nous indique qu'il faut « *savoir en permanence réinventer sa formule* »<sup>75</sup>, mais qu'il est également nécessaire de se questionner sur les besoins, les attentes et les habitudes des enfants actuels, afin de pouvoir mettre en place et revisiter les codes des collections pour véritablement engager le public dans sa lecture<sup>76</sup>.

<sup>74</sup> 7 JOURS SUR LA PLANÈTE. *L'édition jeunesse face à Internet, avec Christophe Tranchant*. [vidéo en ligne]. Youtube, 10/12/2018 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min01. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=JHlrs3NKBBM>>

<sup>75</sup> *Ibid*

<sup>76</sup> *Ibid*

### Mise en perspective avec OKIDOKID :

Ont été produits chez Okidokid, aussi bien des documentaires individuels, tels que *Occitanie ma grande encyclopédie* des éditions Privat, que des créations de collections, comme « Les métiers passion » édité chez Casterman. L'agence a également été amenée à compléter des collections déjà existantes, devant par conséquent se plier aux exigences éditoriales de cette dernière. Comme nous avons pu l'aborder, une collection littéraire, reconnaissable au premier coup d'œil et emblématique, peut permettre à un éditeur de se démarquer. Ainsi, il pourrait être intéressant de créer une collection à l'image de la ligne éditoriale de OKIDOKID. Car, en effet, même si cette dernière reste discrète, puisqu'elle doit s'adapter aux demandes clientèles, Justine de Lagausie travaille selon une orientation qui lui est propre. La création d'une collection permet également de fidéliser les clients lecteurs et acheteurs sur le long terme, selon une dynamique d'attente de la sortie du prochain titre. De plus, chaque nouveau titre est un prétexte à la communication. Par ailleurs, l'aspect communicationnel reste assez réduit à l'agence. Le site internet est très complet et mis à jour régulièrement, tout comme celui des Magic Cocoon, et Justine de Lagausie a récemment fait le choix de partager ses actualités via un compte LinkedIn. Néanmoins, la communication proposée à l'agence semble exclusivement tournée à l'adresse des professionnels, ce qui est tout à fait compréhensible en vue de son statut de packager éditorial. Toutefois, partager ses projets et ses productions sur les réseaux sociaux, dont le plus populaire et utilisé par les maisons d'édition est Instagram, permettrait de toucher un plus large public.

Ainsi, nous pouvons conclure sur le savoir-faire des éditeurs à renouveler et à moderniser leur offre en matière de collections anciennes, notamment en s'appuyant sur des conceptions éditoriales qui fonctionnent déjà auprès du public, et ce depuis plusieurs années. Ces dernières sont, par conséquent, de véritables témoins de l'habileté du secteur à osciller entre traditions éditoriales populaires et adaptation aux innovations contemporaines et à les concilier, sans perdre l'essence première des collections.

## **2) Éditer du documentaire jeunesse : comment se démarquer dans un secteur saturé ?**

Maintenant que nous avons analysé la manière dont les grandes maisons d'éditions permettent à leurs ouvrages documentaires et à leurs collections de rester toujours plus attractives

par le biais de la modernisation, de l'actualisation et de la réédition des contenus et des formats, il est important de se pencher sur les stratégies des autres éditeurs pour se démarquer. Ces derniers se heurtent à un secteur très concurrentiel, il leur est donc indispensable d'innover, à la fois pour se différencier, mais aussi pour happer le public.

En effet, comme nous avons pu l'évoquer précédemment, les collections documentaires historiques, telles que « Mes P'tits docs » de Milan, « Kididoc » de Nathan ou encore « Les Yeux de la Découverte » de Gallimard jeunesse, et d'autres, sont particulièrement ancrées dans le marché actuel, et ce depuis de nombreuses années. Elles possèdent généralement une notoriété importante et/ou un nombre volumineux de titres par collection. Ne bénéficiant pas toujours des mêmes avantages, les plus petits éditeurs, les indépendants ou encore les nouveaux arrivés doivent s'appuyer sur d'autres stratégies pour briller.

De ce fait, deux stratégies ont vu le jour pour appuyer cette volonté de la part des éditeurs de se démarquer des autres. Quand certains choisissent tout simplement de réduire leur offre, afin de se spécialiser et de mettre en avant des lignes éditoriales fortes, d'autres font le choix de se différencier par l'innovation, aussi bien par la mise en avant de formats atypiques que par l'ouverture à des sujets inédits ou des traitements nouveaux<sup>77</sup>. Pour ce dernier point, il y a une véritable surexploitation de certaines thématiques, comme les chevaliers pour ne citer qu'un seul exemple, thématiques qui se retrouvent chez une grande majorité d'éditeurs mais qui peuvent être, en plus, déclinées selon divers traitements<sup>78</sup>. Dans les deux cas, il faut bien comprendre que les maisons d'édition font face à une forte prise de risque éditoriale dans ce paysage très concurrentiel.

Toutefois, innover ne signifie pas abandonner les normes éditoriales ancrées dans le documentaire jeunesse. En effet, nous sommes témoins d'un subtil mélange entre tradition et nouveauté, que nous traduisent Claudine Hervouët et Jacques Vidal-Naquet selon ces termes : « *Il apparaît là une diversité, une inventivité et une créativité qui sont une réponse de l'édition à la morosité du marché. Parallèlement, il convient de ne pas oublier qu'une grande partie de cette*

---

<sup>77</sup> CARREIRA, Elodie, CATTAN, Léon. En jeunesse, le documentaire fait de la résistance. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 08/01/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/en-jeunesse-le-documentaire-fait-de-la-resistance>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>78</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>.

*production est stable dans ses formes et ses contenus, abondamment rééditée, et s'écoule dans des points de vente de types divers*»<sup>79</sup>. Les éditions Quelle Histoire ont eu un succès fulgurant, notamment en rendant accessibles, des documentaires complets et qualitatifs, à faible coût. En effet, l'éditeur s'engage dans des partenariats avec des professionnels afin de proposer des contenus pointus<sup>80</sup>. Ceci est particulièrement marquant avec la collection « Quelle histoire » (voir figures 14, 15 et 16), au style graphique singulier, aux thématiques diverses (personnages historiques, art, sciences, religions, civilisations, engagements politiques et/ou sociétaux, etc.) et au format réduit (18 x 14 cm)<sup>81</sup>. Vendus au prix de 5 €, ces ouvrages possèdent également un accompagnement audio gratuit, à écouter à partir d'une application<sup>82</sup>.



Figure 14 : CRETE, Patricia. *Jeanne d'Arc*. Paris : Quelle Histoire, 2013, 38 p.



Figure 15 : CRETE, Patricia. *Les Sept Merveilles du monde antique*. Paris : Quelle Histoire, 2017, 40 p.



Figure 16 : CRETE, Patricia. *Histoire des Droits des Femmes*. Paris : Quelle Histoire, 2019, 40 p.

En définitive, jouer la carte de la différence dans sa production éditoriale est absolument nécessaire pour se faire une place dans le marché actuel hyper saturé, tout particulièrement pour les maisons d'éditions ne possédant pas le même appui commercial. Ainsi, ce phénomène de démarcation permet de mettre en lumière la capacité des professionnels du livre à innover, permettant donc au documentaire d'être en perpétuelle redéfinition et reconstruction.

<sup>79</sup> HERVOUËT, Claudine, VIDAL-NAQUET, Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE, Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>80</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.)

<sup>81</sup> QUELLE HISTOIRE. *Collection Quelle Histoire*. [en ligne]. (mis à jour en 2025). Disponible sur : <<https://quellehistoire.com/boutique/livres/quelle-histoire/page/4/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>82</sup> KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.)

### 3) Le statut du documentaire menacé par l'émergence du numérique : entre concurrence et complémentarité

La créativité que mettent en place les éditeurs dans leur production documentaire, afin de faire face à la saturation du marché, peut également être transposée à une autre problématique actuelle : l'omniprésence quotidienne d'Internet. En effet, la montée en puissance du numérique, et tout particulièrement l'accès permanent à de l'information gratuite, est venue bouleverser les usages du lectorat de documentaires. Ainsi, même si le numérique peut devenir un véritable outil concurrentiel aux livres documentaires, il peut également être appréhendé comme un allié, notamment grâce à l'inventivité des professionnels du secteur.

L'arrivée d'Internet au début des années 2000 a permis d'accorder un accès gratuit, illimité, mais aussi immédiat à presque tout type d'informations. Ceci étant dit, ce nouveau processus d'accès aux savoirs a alors été à l'origine de profonds bouleversements dans la manière de rechercher<sup>83</sup>. En effet, les adultes comme les enfants ont très vite intégré l'utilisation d'Internet, des réseaux sociaux ou encore des encyclopédies en ligne à leurs démarches quotidiennes de recherche d'informations.

Malgré tout, le documentaire possède toujours une certaine légitimité dans les pensées des parents, qui le considèrent comme un vecteur de connaissance, d'apprentissage et de développement personnel. Toutefois, les auteurs et les éditeurs ont dû redoubler d'efforts pour que le livre documentaire maintienne une place de choix auprès du public, face à la surcharge informatique du quotidien, tout en leur apportant plus. Comme nous le fait savoir Claude Combet, selon les propos d'Isabelle Péhourticq, éditrice au pôle documentaire d'Actes Sud Junior, « *pour lutter contre la concurrence d'Internet, il a fallu répondre à la question : que peut-on apporter de plus ?* »<sup>84</sup>.

Le documentaire jeunesse s'est alors renouvelé, à la fois pour rester pertinent et efficace, mais aussi pour rester dans l'air du temps. En effet, ce dernier possède un rôle unique de

---

<sup>83</sup> HERVOUËT, Claudine, VIDAL-NAQUET, Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE, Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>84</sup> COMBET Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire> (consulté le 12/06/2025)

hiérarchisation, de structuration et d'explication du savoir, mécanismes très liés au livre, dans un monde saturé d'informations et d'images<sup>85</sup>. Isabelle Péhourticq ajoute même qu'il « *raconte différemment. Il joue un rôle de transmission et de décryptage, ce que ne peut pas apporter Internet. Il apporte une cohérence* »<sup>86</sup>.

Dans la continuité, les auteurs et les éditeurs de documentaires ont, parfois, fait le choix d'associer le numérique à leurs ouvrages. Leur contenu est ainsi enrichi par de l'interactivité et propose au public une véritable expérience de lecture, allant au-delà du papier. Cela a permis la création de livres hybrides, dont nous pouvons citer le concept de livre augmenté comme exemple. Dominique Tourte le définit comme un « *objet qui s'appuie sur le livre papier pour nous faire entrer dans une réalité numérique. L'un et l'autre ne sont pas opposables, ne sont pas contradictoires mais peuvent s'enrichir mutuellement* »<sup>87</sup>. Cette dernière phrase rappelle également les propos de l'ancienne éditrice de Gulf Stream Éditeur, Paola Grieco, énoncés un an plus tôt, concernant le futur très riche pour les documentaires jeunesse grâce aux passerelles entre le livre papier et le numérique<sup>88</sup>. Enfin, nous pouvons terminer en citant la conclusion de Claudine Hervouët et Jacques Vidal-Naquet sur l'utilisation des nouvelles technologies pour enrichir les documentaires : « *Dès lors, des propositions nouvelles se font jour. Il pourra s'agir de jouer la complémentarité ou l'hybridation entre différents types de supports. Récemment, on a vu apparaître et disparaître, ou réapparaître avec des modalités différentes, nombre de tentatives : la « réalité augmentée », les « liens Internet », et cela continuera au fil des mutations technologiques. Mais le choix peut être fait aussi, parallèlement, de développer une attractivité spécifique au livre* »<sup>89</sup>.

Par conséquent, nous pouvons admettre que le documentaire jeunesse a réussi à dépasser les obstacles engendrés par la montée en puissance du numérique en évoluant et en se réinventant. Son

<sup>85</sup> COMBET Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>86</sup> *Ibid*

<sup>87</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>

<sup>88</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans*. [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk>>

<sup>89</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

statut particulier d'objet culturel et sa manière de structurer les connaissances lui ont permis d'attester de sa cohérence et de sa pertinence dans le domaine. Il s'est même associé au numérique, permettant ainsi aux éditeurs de s'approprier les nouvelles technologies afin d'en faire un prolongement pédagogique, mais aussi de proposer des expériences immersives au jeune public.

## **B) Séduire le public grâce à des combinaisons innovantes et créatives : la porosité des genres**

Ainsi, dans un monde saturé d'informations et d'images, notamment véhiculées par les supports numériques omniprésents dans notre quotidien, le documentaire n'a pas d'autre choix que de se renouveler pour séduire le public. « *Pour répondre à un monde complexe, le documentaire s'est fait pluridisciplinaire* »<sup>90</sup>, selon le propos de la journaliste de Livre Hebdo, Claude Combet. Pour cela, il va s'orienter et emprunter à des genres déjà bien implantés dans le paysage éditorial et va prendre de grandes libertés au niveau des formats. Ainsi, ce décloisonnement et cette hybridation des formes vont permettre de proposer une nouvelle offre d'expériences au lectorat.

### **1) Une multiplicité des formes hybrides pour le documentaire jeunesse**

Le mélange des genres est un phénomène qui est de plus en plus utilisé, aussi bien par les auteurs que par les éditeurs, pour se démarquer dans le paysage éditorial actuel. Ce dernier semble avoir commencé son ascension entre les années 2010<sup>91</sup> et 2015<sup>92</sup>. Aujourd'hui bien ancré dans la production de documentaire jeunesse, il se caractérise par différentes hybridations et peut prendre des formes aussi diverses que variées. Néanmoins, il est important de comprendre que cette porosité des genres est affranchie de toute règle ou codification.

Ainsi, le brouillage des frontières des genres dans le domaine documentaire donne naissance à des formats hybrides, dont nous pouvons en citer quelques-uns, tels que l'album documentaire

---

<sup>90</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>91</sup> HERVOUET, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>92</sup> Cf. Annexe 1 : Entretien avec Justine de Lagausie, fondatrice de l'agence OKIDOKID

(voir figure 17), les livres-jeux, les beaux-livres (voir figure 18), les romans graphiques, les livres à enquêtes, etc. Cependant, la bande dessinée documentaire peut être considérée comme la forme d'hybridation la plus populaire aujourd'hui. En effet, l'étude la plus récente sur la question nous indique que plus de 20 % des ouvrages documentaires destinés à la jeunesse publiés durant l'année 2021 relevaient du domaine de la bande dessinée<sup>93</sup>. Ce chiffre peut être perçu comme un reflet de l'intérêt, toujours plus important, des jeunes lecteurs, pour ce type de formats alliant contenus pédagogiques et codes éditoriaux associés aux graphismes. Nous pouvons notamment citer la collection « Tout en BD » de Casterman, comptant 70 titres, elle est déclinée en plusieurs séries dérivées, dont « La mythologie en BD »<sup>94</sup> (voir figure 19).



Figure 17 : DE GUIBERT, Françoise, POLLET, Clémence. *Dis comment ça pousse ?* Paris : De la Martinière Jeunesse, 2016, 96 p.



Figure 18 : JARRIE, Martin. *Imagier du vivant*. Paris : Le Seuil Jeunesse, 2020, 64 p.



Figure 19 : BAUSSIER, Sylvie, BOTTET, Béatrice, BUI, Auriane, HAREL, Emilie. *Héros et héroïnes de la mythologie grecque*. Paris : Casterman, 2024, 248 p.

<sup>93</sup> HERVOUET, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

<sup>94</sup> CASTERMAN. JEUNESSE. *Tout en BD* [en ligne]. (mis à jour le 27/01/2025). Disponible sur : <<https://www.casterman.com/Jeunesse/Collections-series/tout-en-bd>> (consulté le 12/06/2025)

Une autre tendance tout particulièrement prégnante dans ce phénomène est celle du livre d'éveil documentaire. Ce dernier se destine à une transmission de connaissances pour un public qui ne sait pas encore lire. Ce format hybride particulier est envisagé dans un système de décroisement des savoirs et de l'apprentissage, dans lequel l'imagier est l'un des formats les plus populaires, aussi bien auprès des parents et/ou encadrants que des enfants (voir figure 20). Claude Hervouët et Jacques Vidal-Naquet appuient ce propos par l'intermédiaire d'une ouverture plus large de la définition du documentaire : « *livre documentaire pour la jeunesse comme étant la réunion d'un support, d'une information et d'une mise en œuvre pédagogique permettant la constitution d'un savoir* »<sup>95</sup>.



Figure 20 : CRAHAY, Anne. *Mon premier grand imagier*. Paris : Albin Michel, 2024, 20 p.

Toutefois, cette porosité entre les genres littéraires peut entraîner des difficultés pour certains professionnels du livre, notamment en ce qui concerne les libraires ou encore les bibliothécaires. En effet, ces derniers se retrouvent désormais face à des ouvrages hybrides, qui se détachent complètement des systèmes de classement traditionnels utilisés<sup>96</sup>. De nombreux questionnements sur la manière de traiter ces livres et de les présenter aux publics se posent alors, dont notamment le cas du rangement en librairie et en bibliothèque. En effet, comme le fait savoir Bertrand Legendre, « *chaque livre doit clairement appartenir à une catégorie et à une seule pour pouvoir être classé dans un rayon en librairie, les objets hybrides étant exposés au risque d'être*

<sup>95</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>96</sup> DEFOURNY Michel. Quand les documentaires racontent des histoires. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.126 -130.

*considérés comme inclassables, et donc susceptibles d'être plus rapidement que les autres, exclus du circuit de vente »<sup>97</sup>.*

Ainsi, le risque majeur de ces ouvrages est de ne pas être trouvés par les consommateurs ou de ne pas être accessibles aux personnes intéressées. Désormais plus aussi simples à identifier et à caractériser, il est difficile de trouver un emplacement unique qui ferait sens à chacun des clients et usagers. Il est d'ailleurs impossible de classer ces livres hybrides entre eux ou de créer des catégories afin de les rassembler, car ces derniers, comme nous l'avons évoqué précédemment, sont libres de codifications précises et formelles. Pour reprendre l'exemple de Michel Defourny, nous pouvons nous demander comment différencier « *ces albums narratifs apparentés à des documentaires ou qui sont des documentaires déguisés en albums narratifs ?* »<sup>98</sup>. Il n'y a, par conséquent, pas de réponse parfaite à ce questionnement, chaque professionnel du livre faisant de son mieux pour rendre visible et partager au plus grand nombre ces documentaires particuliers.

## **2) Quand le livre devient un véritable objet innovant : le documentaire comme vecteur d'expérience sensorielle et immersive**

Malgré des difficultés de classement pour ces livres documentaires hybrides, la porosité des genres a permis la création d'un véritable engouement autour de la forme traditionnelle du documentaire destiné à la jeunesse. Nous sommes alors témoins d'une grande diversité de formats et de techniques éditoriales innovantes, dans laquelle la volonté de proposer une expérience immersive, sensorielle et originale se reflète.

De ce fait, il faut comprendre que l'attractivité du livre documentaire ne se base plus uniquement sur son contenu, mais aussi sur sa forme. Ainsi, comme le soulignent Claudine Hervouët et Jacques Vidal-Naquet, « *le documentaire se trouve touché par la théorie de l'objet-livre* »<sup>99</sup>. Claudine Hervouët reprend d'ailleurs ce même propos, en 2021, qui est alors toujours d'actualité pour le genre documentaire : « *l'attractivité passera aussi par une recherche*

---

<sup>97</sup> LEGENDRE, Bertrand. Évolution technique et mutation des genres éditoriaux. Le documentaire jeunesse et le livre de poche. *Communication et langages* [en ligne]. 2005, n°145, p.61-68. Disponible sur : <[https://www.persee.fr/doc/colan\\_0336-1500\\_2005\\_num\\_145\\_1\\_3357](https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2005_num_145_1_3357)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>98</sup> DEFOURNY Michel. Quand les documentaires racontent des histoires. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.126 -130.

<sup>99</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

portant sur « l'objet-livre »<sup>100</sup>. Par conséquent, il est important de comprendre que la notion « d'objet-livre » a émergé dans les années 1960-1970, grâce à l'impulsion d'éditeurs et de concepteurs. Cette notion fait référence à l'aspect physique du livre, qui se compose alors d'éléments matériels et/ou esthétiques caractéristiques de ce dernier, tels que la couverture, la tranche, la reliure, etc. De ce fait, elle met en avant la dimension matérielle et visuelle de l'ouvrage, laissant de côté son contenu<sup>101</sup>.

Ainsi, cette dernière a pour objectif de magnifier le livre. Par conséquent, ce phénomène cherche à transformer celui-ci en véritable objet artistique, en passant notamment par sa forme, sa mise en page et l'innovation de ses illustrations<sup>102</sup>. Toutefois, il faut bien comprendre qu'il s'agit ici d'une « tradition pérenne du livre pour l'enfance qui a toujours, justement, interrogé les marges et les frontières de l'objet »<sup>103</sup>.

De cette manière, le documentaire destiné à la jeunesse n'est pas seulement un transmetteur de savoirs, strictement pédagogique, parce qu'il peut également être considéré comme un véritable objet d'expériences. Sa matérialité et son format deviennent des facteurs de séduction et d'expérience sensorielle. Comme le souligne d'ailleurs Philippe Morlot, « depuis la seconde moitié du XXe siècle, certains créateurs ont appréhendé le livre dans toutes ses dimensions, y compris techniques, pour inventer des livres-objets qui conduisent progressivement l'enfant à passer d'une approche ludique à une posture de lecteur »<sup>104</sup>.

Les auteurs et les éditeurs redoublent d'imagination, afin de mettre en place des procédés éditoriaux originaux, pour rendre les documentaires toujours plus attractifs. Cette attractivité passe,

---

<sup>100</sup> HERVOUET, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>101</sup> LA LANGUE FRANÇAISE. Définitions du mot "objet-livre". [en ligne]. (mis à jour en 2025). Disponible sur : <<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/objet-livre>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>102</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152p.

<sup>103</sup> GAIOTTO, Florence, LAPEYRE-DESMAYSON, Chantal, MARIN, Brigitte. Les nouveaux livres-objets. *Le français aujourd'hui*. [en ligne]. 2014, n°186, p.3-9. Disponible sur : <<https://shs.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-3-page-3?lang=fr>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>104</sup> MORLOT, Philippe. Le livre-objet et l'émergence de l'enfant lecteur. *Le français aujourd'hui*. [en ligne]. 2014, n°186, p.105-113. Disponible sur : <<https://shs.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-3-page-105?lang=fr>> (consulté le 12/06/2025)

par conséquent, par la matérialité du livre. Cette dernière peut alors prendre diverses formes, dont nous pouvons citer quelques exemples comme l'originalité de la mise en page, le choix du papier et de la colorimétrie, l'emploi de matériaux originaux et sensoriels (comme le velours, l'effet miroir, les dorures, le relief, etc.) ou encore l'utilisation de découpe<sup>105</sup>.

Dans cette même logique, les nouvelles technologies sont des outils intéressants pour rendre plus interactifs les ouvrages documentaires. Claude Combet souligne d'ailleurs que « *l'approche documentaire est devenue interactive, car l'enfant doit expérimenter pour comprendre les choses et être acteur de son apprentissage* »<sup>106</sup>. Ainsi, l'ajout de liens ou de QR codes, voire même la mise à disposition d'applications, de réalité augmentée ou de vidéos, permet de donner un nouvel angle de transmission de connaissances plus immersif, tout en étant connecté aux pratiques numériques de son époque. Pour ne citer qu'un seul exemple, la réalité augmentée est utilisée dans la collection « Voir avec un drone » de Fleurus et permet aux lecteurs d'avoir accès à des contenus exclusifs par le biais d'une application, appuyant les propos abordés dans le livre<sup>107</sup> (*voir figure 21*).

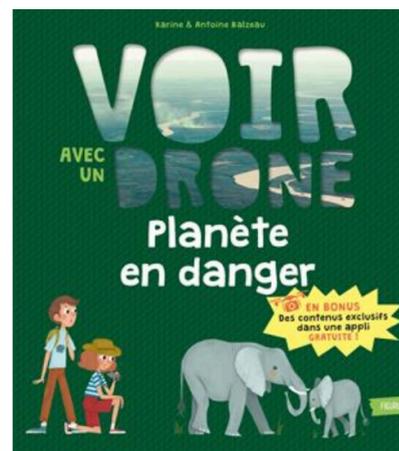


Figure 21 : BALZEAU, Karine, DUHAMEL, Pauline. *Planète en danger*. Paris : Fleurus, 2020, 64 p.

Ajoutons à cela que le documentaire jeunesse est devenu, au fil des années, un véritable objet précieux, stimulant la curiosité de tous, acheteur comme lecteur, par sa matérialité. Claude Combet nous indique d'ailleurs que « *ces recherches sur la forme rendent le documentaire de plus en plus beau, graphique, voire spectaculaire, faisant désormais appel à tous les styles d'illustrations avec la plus grande ambition esthétique* »<sup>108</sup>. Le documentaire peut alors être intrigant et/ou surprenant au premier coup d'œil et séduire le public avant même d'en connaître son sujet ou la manière dont celui-ci est traité et abordé.

<sup>105</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>106</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire> (consulté le 12/06/2025)

<sup>107</sup> *Ibid*

<sup>108</sup> *Ibid*

En définitive, le documentaire destiné à la jeunesse peut prendre des formes tellement différentes qu'il en devient un véritable objet culturel et sensoriel. Grâce à sa matérialité, il peut se définir comme « *multiforme* »<sup>109</sup>. Toutefois, comme le souligne Béatrice Decroix, l'évolution de la diversité des mises en scène du documentaire n'est pas quelque chose de nouveau. Il s'agit plutôt de traitements différents, qui étaient réservés à d'autres genres littéraires ou alors qui se sont développés avec les évolutions technologiques actuelles. Par ailleurs, d'autres moyens sont utilisés pour séduire et plaire au public, dont notamment les apprentissages ludiques.

### **C) Découvrir et apprendre en s'amusant : diverses formes d'apprentissages ludiques**

L'un des enjeux principaux du documentaire est la transmission de connaissances à un public principalement composé d'enfants. Néanmoins, ce dernier peut être envisagé comme un objet-livre, dont la forme permet de créer une véritable expérience sensorielle et immersive pour les jeunes lecteurs. Ces formes permettent ainsi aux auteurs et aux éditeurs d'entreprendre et de mettre en place des stratégies innovantes et ludiques pour accomplir cette médiation des savoirs.

#### **1) Quand le livre devient un instrument de découverte**

De cette manière, malgré que le documentaire soit un genre littéraire, il peut être envisagé comme un objet à découvrir et explorer. Il s'agit alors d'entrevoir l'apprentissage des savoirs au-delà du texte.

Ainsi, il est nécessaire d'aborder les livres à système, autrement nommés livres animés. Selon le Service Livre et Lecture de Vaucluse, le livre animé est un terme qui « *revêt un ensemble de techniques d'animation du livre. Les livres animés peuvent être de nature très diverse. Ils sont en relief ou à tirettes (disques mobiles, images coulissantes, pop-up, etc.) ou, plus surprenant*

---

<sup>109</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans*. [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk>>

encore, sans relief ni articulation (flip book, livres à volets, livres à pages ajourées, etc.) »<sup>110</sup>. Les auteurs et les éditeurs font alors « appel aux ressources de l'ingénierie papier pour concevoir d'étonnants livres animés »<sup>111</sup>, ce qui est particulièrement visible dans ce livre pop-up « pour tout savoir sur les bébés de 9 espèces animales »<sup>112</sup> (voir figure 22).



Figure 22 : COLOMBET, Julie. *Mille et un bébés animaux*. Paris : Le Seuil Jeunesse, 2016, 20 p.

Comme le souligne Murielle Couelsan, éditrice chez Nathan Jeunesse en 2013, « le principe de l'animation était de donner du relief, d'animer les images et donc par divers stratagèmes et ingénierie papier »<sup>113</sup>. Cette dernière indique également « que ces livres permettent par exemple de faire comprendre quelque chose grâce au mouvement »<sup>114</sup>. Béatrice Decroix, « ex-directrice du Seuil Jeunesse-La Martinière Jeunesse »<sup>115</sup>, appuie d'ailleurs ce propos en indiquant que les livres à

<sup>110</sup> SERVICE LIVRE ET LECTURE DE VAUCLUSE. *Livres animés 1 : d'une exposition à la mise en place d'ateliers créatifs*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://sll.vaucluse.fr/images/stories/documents/expositions/Valises/dossier/Dossier-Livres-animes-1.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>111</sup> HERVOUET, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>112</sup> LE SEUIL JEUNESSE. *Mille et un bébés animaux*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : <<https://www.seuiljeunesse.com/ouvrage/mille-et-un-bebes-animaux-julie-colombet/9791023507362>> (consulté le 12/06/2025).

<sup>113</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres animés, coffrets jouets*. [vidéo en ligne]. Youtube, 20/11/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 6min24. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=Ncj9ZqdLeIA>>

<sup>114</sup> *Ibid*

<sup>115</sup> COMBET, Claude. Béatrice Decroix, une nouvelle jeunesse. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 31/03/2017. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/beatrice-decroix-une-nouvelle-jeunesse>> (consulté le 12/06/2025)

systèmes sont un excellent moyen de faire interagir les lecteurs avec les connaissances<sup>116</sup>. Ainsi, la participation du lecteur est nécessaire dans la compréhension des contenus et la découverte passe alors par tous ses sens, et non pas seulement par la vue et la lecture<sup>117</sup>. En effet, le lecteur apprend également par le toucher et la manipulation, le livre documentaire permettant donc un apprentissage multisensoriel, que nous pouvons illustrer avec la collection « Animaux animés » de Gulf Stream éditeur (voir figures 23) ou encore cet ouvrage d'Agathe Demois, dont la loupe permet de découvrir deux scènes différentes sur une même page par un effet anaglyphe rouge et cyan<sup>118</sup> (voir figure 24).



Figure 23 : PAULSSON, Charles. *La grenouille verte*. Nantes : Gulf Stream éditeur, 2016, 12 p.



PAULSSON, Charles. *Le chat*. Nantes : Gulf Stream éditeur, 2016, 24 p.

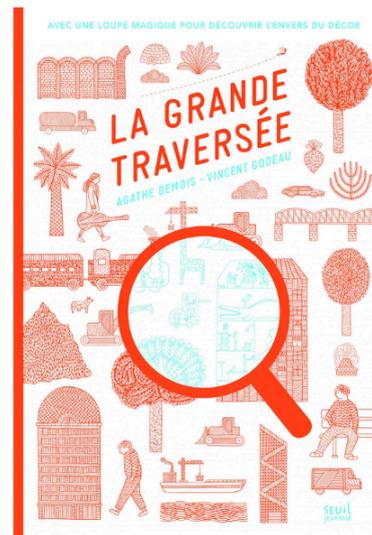


Figure 24 : DEMOIS, Agathe, GODEAU, Vincent. *La Grande traversée*. Paris : Le Seuil Jeunesse, 2014, 32 p.

Ce type d'ouvrages permet également une effervescence inédite chez les auteurs et les illustrateurs, qui possèdent désormais des techniques éditoriales modernes pour faire comprendre autrement qu'avec du texte et des images bidimensionnelles<sup>119</sup>. D'autant plus que les livres animés ne sont pas une invention récente. En effet, ces derniers ont vu le jour dès le Moyen Âge et n'ont

<sup>116</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>

<sup>117</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres animés, coffrets jouets*. [vidéo en ligne]. Youtube, 20/11/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 6min24. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=Ncj9ZqdLeIA>>

<sup>118</sup> LE SEUIL JEUNESSE. *La Grande traversée*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). disponible sur : <<https://seuiljeunesse.com/ouvrage/la-grande-traversee-agathe-demois/9791023500448>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>119</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>

cessé d'évoluer grâce aux avancées technologiques<sup>120</sup>. Comme nous le partagent Claudine Hervouët et Jacques Vidal-Naquet, leur ancienneté a permis, de cette manière, de réactualiser « *une pédagogie de l'émerveillement* »<sup>121</sup>.

De cette manière, nous pouvons en conclure que le format du documentaire jeunesse revêt une importance particulière dans le processus d'apprentissage ludique. Manipulable et divertissant, il permet à l'enfant de devenir un véritable acteur dans sa lecture et de mettre en pratique une autre forme de découverte, sans pour autant passer par le texte. Toutefois, le livre documentaire peut également prendre la forme d'un jeu dans ses contenus, en allant, de cette manière, au-delà de l'aspect sensoriel et manipulable.

## 2) Le jeu comme médiateur de savoir et d'apprentissage

L'enseignement par l'intermédiaire du jeu incarne également une façon pertinente de transmettre des savoirs. Divertissant, ce mécanisme permet d'instruire le jeune public de manière détournée, celui-ci étant placé dans une position d'apprentissage sans s'en rendre compte. Le documentaire devient un vecteur de curiosité, non pas seulement par les connaissances et les thématiques, mais aussi par son interactivité. Par conséquent, les ouvrages documentaires pour la jeunesse mettent en place différents moyens d'apprentissage du savoir, par le biais de parcours exploratoires. Ils ne sont pas uniquement des médiateurs d'informations brutes. Plusieurs types d'ouvrages se côtoient alors dans les rayons des libraires.

En ce qui concerne les livres-jeux ou les livres d'enquêtes, il est nécessaire de comprendre, qu'en faisant appel à la curiosité des lecteurs, ces derniers s'appuient sur leur capacité de réflexion et de raisonnement, incitant par la même occasion à un processus de lecture active. Les livres peuvent alors prendre diverses formes, faisant appel à la déduction, à l'observation ou encore à la résolution d'énigmes<sup>122</sup>. Nous pouvons ainsi illustrer avec la collection « Déjoue les pièges » de

---

<sup>120</sup> AYRES, Alice. Le livre animé, le pop-up et le livre d'artiste : "Hop Pop-up Hourra !" à l'Alcazar. *Monde du Livre* [en ligne]. Mis en ligne le 30/01/2013. Disponible sur : <<https://doi.org/10.58079/rlq8>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>121</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>122</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>.

Gulf Stream éditeur, dont l'objectif est de deviner les bonnes réponses et les intrus dans des mises en scènes (voir figures 25 et 26). S'ajoute également, à cette sélection éditoriale, les livres dont vous êtes le héros, dont la lecture n'est possible uniquement par l'intervention et l'implication du public, ses choix déterminant la suite du propos abordé.

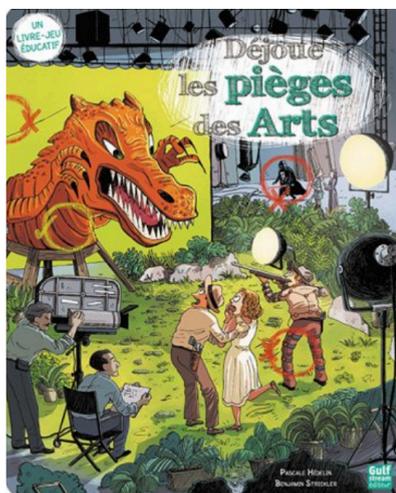


Figure 25 : HEDELIN, Pascale, STRICKLER, Benjamin. *Déjoue les pièces des Arts*. Nantes : Gulf Stream éditeur, 2016, 48 p.

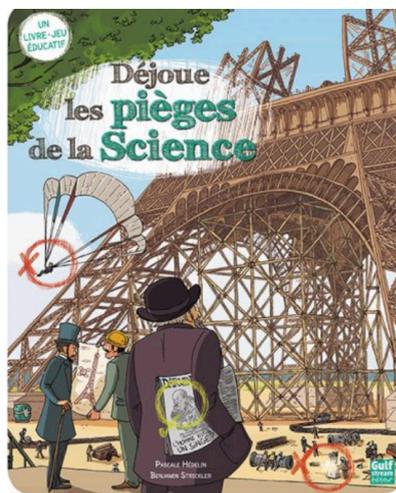


Figure 26 : HEDELIN, Pascale, STRICKLER, Benjamin. *Déjoue les pièces de la Science*. Nantes : Gulf Stream éditeur, 2015, 48 p.

Les livres d'activités entrent également dans cette catégorie de livres à apprentissage ludique. Ces derniers peuvent prendre diverses formes : activités manuelles, modes d'emplois, carnets de coloriages et de découpages, etc. Ils proposent également une diversité de thématiques, parfois genrées, mais toujours dans l'air du temps, car les auteurs et éditeurs puisent notamment leurs inspirations lors des foires internationales<sup>123</sup>. Selon Dominique Korach et Soazig Le Bail, « c'est le marché des livres d'activités qui se redéfinit autour de concepts éternels (activités pour les filles, les animaux) ou dans l'air du temps (l'environnement) et qui explose »<sup>124</sup>. De plus, ces livres d'activités possèdent une double fonction éducative. En effet, ce sont à la fois des ouvrages pouvant être lus et compris par les jeunes lecteurs de manière autonome, mais ils permettent aussi la création d'un moment de partage entre enfant et adulte, que nous pouvons traduire par un « système de coéducation »<sup>125</sup>. Contrairement aux encyclopédies ou aux imagiers, les livres d'activités entraînent

<sup>123</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres d'activités*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/12/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 4min46. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=WAvV68nRnNI>>

<sup>124</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

<sup>125</sup> *Ibid*

une certaine désacralisation du livre, que les lecteurs peuvent saccager à leur guise et qui devient, par conséquent, un support d'expérimentation<sup>126</sup>.

En faisant du jeune public le principal acteur de sa lecture et l'initiateur de ses propres découvertes, les documentaires destinés à la jeunesse se servant du jeu comme moyen d'apprentissage ludique mettent en place une nouvelle façon d'absorber de la connaissance. Le jeu devient ainsi un vecteur pertinent dans la transmission de savoirs, en étant toujours plus attractif et interactif pour le lecteur. De ce fait, les livres-jeux documentaires se retrouvent à solliciter aussi bien autonomie, raisonnement et amusement chez l'enfant. Néanmoins, l'apprentissage ludique ne s'arrête pas au format papier du livre.

### **3) L'apprentissage ludique au-delà du papier comme expérience documentaire**

En effet, l'expérience documentaire peut être appréhendée par l'intermédiaire de d'autres formats, allant au-delà du livre papier. Il s'agit alors d'un moyen pertinent pour introduire un public, qui lit peu ou pas, aux documentaires, mais aussi pour donner de nouvelles manières de les appréhender aux habitués du genre. Cette diversification des formats vient alors répondre aux pratiques culturelles des enfants actuels et développer un nouvel aspect de leurs aptitudes cognitives.

Les livres audio ont vu le jour dans les années 1930, à l'initiative d'un projet de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis. Ce projet avait pour objectif l'enregistrement audio d'ouvrages afin de les rendre accessibles aux personnes malvoyantes. Depuis, le livre audio a bien changé, en évoluant avec les mutations sociétales et technologiques de son temps. Ainsi, selon la dernière étude réalisée par Audible et OpinionWay, plus de la moitié des personnes interrogées, de moins de 35 ans, écoute des livres audio. Même si ce chiffre ne précise pas la part exacte des auditeurs jeunesse, comme le souligne la directrice des contenus Audible pour l'Europe, Aurélie de Troyer, « *les livres audio permettent d'élargir l'audience de la littérature et de démocratiser l'accès*

---

<sup>126</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres d'activités*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/12/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 4min46. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=WAvV68nRnNI>>

à des œuvres complexes, tout en répondant aux contraintes du quotidien »<sup>127</sup>. Ils sont alors un moyen de proposer une nouvelle expérience de lecture au-delà du papier.

L'apprentissage ludique passe également par la surprise, la découverte et l'émerveillement. Comme nous avons pu l'aborder précédemment, la manipulation des ouvrages permet aux lecteurs de devenir les propres acteurs de leur apprentissage. Ainsi, dans la même logique, nous retrouvons les livres-coffrets, qui peuvent être définis par l'association d'un livre avec un emballage et parfois un ou plusieurs accessoires. Avec ces derniers, nous retrouvons l'idée de fournir des instruments au jeune public afin qu'ils puissent mettre en pratique ce qu'ils ont lu ou pour aller plus loin dans leur apprentissage<sup>128</sup>. Prenons l'exemple d'un livre-coffret de Tom Jackson, qui comprend le livre documentaire, un microscope, des lentilles et des lamelles<sup>129</sup> (voir figure 27).



Figure 27 : JACKSON, Tom. *Observe le monde autour de toi au microscope*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2020, 48 p.

Le documentaire jeunesse peut également devenir le point de départ pour des projets et des collaborations. En effet, de nombreux partenariats ont vu le jour, par l'intermédiaire du livre documentaire, notamment entre auteurs, enseignants et bibliothécaires. Certains auteurs vont même plus loin après l'écriture de leurs documentaires, en proposant des activités, des animations et des expositions. Ces événements servent ainsi à illustrer la thématique abordée, en mettant en pratique les informations apprises et en faisant participer les lecteurs, ou alors à donner aux participants et/ou

<sup>127</sup> DUPUY, Eric. Livre audio : les jeunes de plus en plus consommateurs. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/04/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/livre-audio-les-jeunes-de-plus-en-plus-consommateurs>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>128</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres animés, coffrets jouets*. [vidéo en ligne]. Youtube, 20/11/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 6min24. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=Ncj9ZqdLeIA>>

<sup>129</sup> GALLIMARD JEUNESSE. *Observe le monde autour de toi au microscope*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : <<https://www.gallimard-jeunesse.fr/9782075133302/observe-le-monde-autour-de-toi-au-microscope.html>> (consulté le 12/06/2025)

visiteurs l'envie de les lire. C'est le cas de l'autrice Véronique Barrau, qui commente son travail en disant : « *Je me sers des documentaires pour réaliser des animations créatives et ludiques, je n'écris pas à proprement parler des documentaires* »<sup>130</sup>. Nous pouvons également prendre l'exemple d'Anne Letuffe, qui a réalisé plusieurs expositions et constructions ludiques à partir de ses ouvrages documentaires photographiques<sup>131</sup> (voir figure 28).



Figure 28 : LETUFFE, Anne. *Touche à tout*. Le Puy-en-Velay : Atelier du Poisson Soluble, 2021, 64 p. Livre-cabane composé de 5 livres géants de 1 m<sup>3</sup>.

### Mise en perspective avec OKIDOKID :

Il y a quelques années, Justine de Lagausie lance un projet totalement inédit, en parallèle de son activité de packager éditorial : les Magic Cocoon. Ce « *sont des cabanes à histoires éco-conçues, fabriquées en France à partir de barriques de chêne massif. Solides, confortables et respectueux de l'environnement, ces cocons magiques permettent aux enfants de s'asseoir au calme pour lire ou écouter des histoires* »<sup>132</sup>. Ces derniers fonctionnent grâce à une carte SD, pour diffuser du contenu audio. Cette dernière peut toutefois contenir n'importe quelle bande sonore, aussi des contes racontés, des sons d'ambiance ou des bruitages. Il pourrait être intéressant de proposer une offre audio axée sur le documentaire, afin de permettre la création de partenariats avec des écoles et/ou des collèges. Les objectifs seraient de donner un nouveau moyen de lecture interactif aux écoliers, notamment pour ceux ayant des difficultés à lire. Cela pourrait donner lieu à des projets de

<sup>130</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Expériences de lecture autour des livres documentaires*. [vidéo en ligne]. Youtube, 19/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min20. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=3RwcQNmwSEM>>

<sup>131</sup> ANNE LETUFFE. *Expositions*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://anneletuffe.ultra-book.com/expositions-r322848-c1824877>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>132</sup> MAGIC COCOON. *Les cabanes à histoires éco-conçues !* [en ligne]. Disponible sur : <<https://magic-cocoon.com/>> (consulté le 12/06/2025)

classe, comme l'enregistrement d'exposés réalisés en classe après le mélange de lecture et d'écoute de documentaire sur une thématique spécifique.

Ainsi, la lecture d'un livre documentaire destiné à la jeunesse n'est pas l'unique moyen d'appréhender son contenu. Il peut être considéré comme un véritable médiateur de savoir, même au-delà de ses pages. En effet, le documentaire est un outil de transmission de connaissances, peu importe son format (papier, numérique, audio, matériel, etc.), mais il permet également de mettre en place des procédés d'apprentissages ludiques, créatifs et interactifs. Enfin, ce dernier peut être à l'origine d'associations et de partenariats avec d'autres personnes, comme les enseignants ou les bibliothécaires, ce qui a pour avantage de rendre l'apprentissage moins scolaire et strict.

En conclusion, il est possible de prendre part à une expérience documentaire en allant au-delà du livre. Cela permet notamment de créer une ambiance d'apprentissage et de pédagogie plus ludique et immersive pour le jeune lecteur. Il s'agit également d'un moyen pertinent pour découvrir ou redécouvrir le documentaire sous un nouvel angle et aller plus loin dans sa compréhension.

## **PARTIE III - Évolutions des contenus du documentaire jeunesse et diversification des approches**

Le genre du documentaire jeunesse peut être envisagé comme étant un véritable reflet de son temps. En effet, ses contenus et la manière dont ceux-ci sont transmis permettent d'être témoin d'une façon de raconter la société de son époque, mais également de comprendre comment l'on souhaite enseigner les savoirs au jeune public.

Ainsi, le documentaire aborde véritablement une multiplicité de thématiques. Néanmoins, ces dernières n'entrent pas toutes dans des catégories similaires et n'ont pas les mêmes origines et finalités. Il est impossible d'étudier le livre documentaire sans évoquer les sujets incontournables et intemporels, qui sont toujours aussi populaires auprès des publics, malgré l'épreuve du temps. Plus récemment, le monde éditorial produisant du documentaire a été témoin de l'émergence de nouvelles thématiques, celles-ci en corrélation avec la montée en puissance de nombreuses préoccupations contemporaines, notamment sociétales. Enfin, le documentaire est un véritable témoin de phénomènes d'actualité. Il permet de les documenter et de les traduire, aussi bien au jeune public qu'aux adultes, mais également d'accompagner des tendances et des événements ponctuels marquants.

De plus, la manière utilisée pour développer les diverses thématiques est absolument cruciale dans le contexte de transmission de savoirs. Dans ce registre, nous pouvons distinguer deux principales tendances. Tout d'abord, les défis auxquels font face les auteurs et les éditeurs, afin de concilier la rigueur scientifique des contenus, parfois très pointus, et les codes utilisés et appréciés des enfants. Enfin, certains auteurs de documentaire se tournent de préférence vers une stratégie narrative de fictionnalisation, inspirée de la littérature adulte, qui permet de faire vivre les savoirs.

Pour finir, il ne faut pas oublier le véritable ingrédient incontournable du documentaire : les illustrations. Celles-ci ont un rôle déterminant dans la transmission et la compréhension des savoirs. Au fil des siècles, elles ont acquis une grande diversité graphique, utilisant des techniques et des styles très différents, qui cohabitent ainsi dans la production actuelle des documentaires. Enfin, il est important de comprendre que l'image permet, aux lecteurs, d'avoir plusieurs niveaux de lecture et qu'elle est, en plus de cela, un outil de lecture totalement autonome.

## **A) Un éventail large et diversifié des sujets abordés**

Le documentaire destiné à la jeunesse a débuté son histoire éditoriale comme support et transmetteur de savoirs. D'abord tourné vers la nature et le savoir-vivre en communauté, deux thématiques étant en continuité de ce que les enfants apprenaient à l'école, il aborde aujourd'hui une multitude de thématiques, pour tous les âges et selon diverses manières possibles. Cette diversité de sujets comprend à la fois des piliers thématiques classiques et intemporels, mais aussi un témoignage des évolutions sociétales, à travers de nouvelles préoccupations et des faits d'actualité marquants pour son époque. De cette manière, les ouvrages documentaires arborent alors une véritable volonté de transmission de connaissances, tout en suscitant une volonté d'apprendre<sup>133</sup>.

### **1) Les piliers thématiques classiques et intemporels**

Le documentaire jeunesse est un genre littéraire reconnu pour aborder des thématiques diverses, selon des approches multiples et des formats variés. Néanmoins, nous sommes témoins d'une certaine régularité en ce qui concerne ses sujets. Car, en effet, les ouvrages documentaires possèdent des thématiques que nous pouvons qualifier d'incontournables. De ce fait, il est important de comprendre que la présence récurrente et durable de ces dernières est un reflet des envies et des centres d'intérêt des lecteurs.

Ainsi, ces thématiques redondantes peuvent être attribuées à deux catégories majeures, que sont les sciences naturelles et l'histoire. Dans la première, nous pouvons retrouver toutes les thématiques traitant de la nature, des animaux, du corps humain, des sciences, etc., c'est-à-dire toutes les thématiques questionnant la vie du jeune lecteur, ainsi que le monde qui l'entoure. En ce qui concerne la seconde, il s'agit davantage d'appréhender le passé et de comprendre comment les événements d'antan ont influencé le présent et peuvent encore déteindre sur le futur. Nous pouvons, de cette manière, joindre à cette catégorie les ouvrages évoquant les événements historiques remarquables (conflits armés, inventions, etc.), les grandes civilisations, l'histoire de l'art et les personnages historiques marquants.

---

<sup>133</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>

Par ailleurs, comme le soulignent Claudine Hervouët et Jacques Vidal-Naquet, « *il convient de ne pas oublier qu'une grande partie de cette production est stable dans ses formes et ses contenus, abondamment rééditée, et s'écoule dans des points de vente de types divers* »<sup>134</sup>. En effet, il faut bien comprendre que ces thématiques récurrentes connaissent un véritable succès éditorial, malgré leur surexploitation. Par conséquent, nous sommes également témoins d'une certaine saturation du marché car, selon les propos de Charles Knappek, « *l'éventail limité des thèmes fortement attractifs génère une belle bousculade entre éditeurs concurrents* »<sup>135</sup>.

De cette manière, nous pouvons retrouver des ouvrages documentaires proposant un contenu similaire chez plusieurs maisons d'édition produisant du documentaire jeunesse. Mais, en plus de cela, nous pouvons ajouter, qu'au sein d'un même catalogue, nous pouvons observer une multiplication d'ouvrages traitant du même sujet, ces derniers étant généralement abordés sous divers angles et adaptés à plusieurs tranches d'âge. Afin d'illustrer ce propos, j'ai fait le choix de réaliser une étude statistique à partir du catalogue en ligne de dix maisons d'édition produisant du documentaire jeunesse. Celles-ci ont notamment été choisies selon la place qu'elles occupent dans le classement des deux-cents premiers éditeurs français ou de celle du groupe financier dont elles dépendent<sup>136</sup>. Les données récoltées seront ainsi basées sur les catalogues des éditeurs suivants : Auzou, Milan, Casterman, Gallimard Jeunesse, De la Martinière, Fleurus, Le Seuil, Saltimbanque, Larousse et Nathan, et sur six thématiques, que sont :

- la thématique des dinosaures : 100 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème et la moitié d'entre eux en proposent au moins dix dans leur catalogue ;
- la thématique des châteaux-forts : 80 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème ;
- la thématique de la mythologie grecque : 100 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème et un cinquième d'entre eux en proposent au moins dix dans leur catalogue ;

---

<sup>134</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>135</sup> KNAPPEK, Charles. Un documentaire peut en cacher un autre. *Livre Hebdo* [en ligne]. Créé le 10/10/2014 et mis à jour le 23/04/2015. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/un-documentaire-peut-en-cacher-un-autre>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>136</sup> LIVRE HEBDO. *Classement 200 premiers éditeurs français 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Classement%20200%20premiers%20e%CC%81diteur%20franc%CC%A7ais%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

- la thématique du corps humain : 90 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème et la moitié d'entre eux en proposent au moins dix dans leur catalogue ;
- la thématique de la Seconde Guerre mondiale : 80 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème et un seul d'entre eux en propose au moins dix dans leur catalogue ;
- la thématique des insectes : 100 % des éditeurs ont produit des ouvrages sur ce thème et un seul d'entre eux en propose au moins dix dans leur catalogue.

En ce qui concerne l'histoire, et plus particulièrement les personnages historiques marquants, nous notons également une grande diversité dans les approches. Comme nous en fait part Paul Lidsky, il y a eu de nombreuses tendances au cours des dernières décennies, passant par les grands héros de guerre, les souverains et hommes d'État, les religieux et les philosophes ou encore les anonymes et les victimes. Toutefois, nous sommes témoins d'une certaine régularité parmi ces personnages, notamment ceux dont la vie est étudiée dans le cadre scolaire. Nous pouvons alors pointer du doigt les profils et/ou les exploits de Charlemagne, de Louis XIV, de Léonard de Vinci ou encore de Jeanne d'Arc<sup>137</sup>. Par ailleurs, Paola Grieco, anciennement éditrice chez Gulf Stream éditeur, nous indique que « *quelle que soit l'évolution de la forme des documentaires d'Histoire, ce sont souvent les mêmes sujets qui plaisent et qui attirent* »<sup>138</sup>.

Ainsi, nous pouvons conclure avec les propos de la journaliste de Livre Hebdo, Claude Combet : « *Les thèmes abordés par les éditeurs restent toujours aussi divers et sont devenus plus pointus. « Le documentaire jouit d'une plus grande liberté, à la fois dans les sujets qu'il peut aborder et dans les formes qu'on peut lui donner. Il entretient des liens très forts avec l'actualité, les enjeux de société, le regard des experts, ce qui nous permet de développer des thématiques nouvelles », estime Natalie Vock-Verley, directrice de Ricochet* »<sup>139</sup>.

<sup>137</sup> LIDSKY, Paul. Grands hommes et héros dans le documentaire pour la jeunesse française. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2009, n°247, p.79-88. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/daefault/files/revues\\_document\\_joint/PUBLICATION\\_7857.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/daefault/files/revues_document_joint/PUBLICATION_7857.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>138</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans*. [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk>>

<sup>139</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025)

## 2) L'émergence de nouvelles préoccupations contemporaines

Néanmoins, même s'il existe une certaine pérennité dans les thématiques abordées dans le documentaire jeunesse, ce dernier est également porteur de l'émergence de nouvelles préoccupations contemporaines. En effet, ses contenus évoluent en réponse aux mutations de la société, qu'elles soient culturelles, sociales ou politiques, et entrent généralement en parfaite adéquation avec leur temps<sup>140</sup>.

Il est d'ailleurs important de comprendre que les parents ont également des attentes sur les ouvrages documentaires. Comme le souligne Christophe Tranchant, il y a un « *nouveau besoin d'explication et de médiation* » de la part des encadrants adultes envers le jeune public<sup>141</sup>. En effet, ces derniers sont de plus en plus présents et actifs dans la transmission de savoirs scientifiques et souhaitent partager leur propre expérience. Claudine Hervouët ajoute ainsi que « *les adultes quittent une position « en surplomb » pour partager constats, réflexions et inquiétudes* »<sup>142</sup>.

Ce phénomène s'accompagne également de la volonté de toucher et d'alerter un public le plus large possible, élargissant ainsi les tranches d'âge des lecteurs auxquels s'adresse le documentaire. De plus, le brouillage des démarcations entre littérature adulte et littérature adolescente marque un tournant dans le documentaire, se voulant être davantage un support de réflexion anticipée pour le jeune lecteur<sup>143</sup>.

Un phénomène particulièrement palpable, qui a émergé ces dernières années, est celui de la montée en puissance des sujets d'engagement citoyen. Ces derniers prennent désormais part aux grandes problématiques contemporaines mondiales, problématiques pouvant être anciennes mais extrêmement visibles de nos jours, comme le féminisme par exemple (voir figure 29), ou alors qui auront une véritable longévité dans le temps, dont c'est notamment le cas avec l'écologie. Ils sont

---

<sup>140</sup> 7 JOURS SUR LA PLANÈTE. *L'édition jeunesse face à Internet, avec Christophe Tranchant*. [vidéo en ligne]. Youtube, 10/12/2018 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min01. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=JHlrs3NKBBM>>

<sup>141</sup> *Ibid*

<sup>142</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

<sup>143</sup> *Ibid*

alors des témoins de ce qu'il se passe autour de nous, mais permettent également la création de pistes de réflexion, voire de solutions à ces questionnements.

Dans cette continuité, nous pouvons ajouter que le documentaire devient un support pertinent pour faire connaître et/ou expliquer des sujets qui pouvaient être, autrefois, tabous ou mal vus. Si nous prenons l'exemple de la sexualité, cette thématique a très longtemps été reléguée au second plan, avec uniquement une seule manière de l'aborder. L'écrivain Michel Picquemal raconte qu'à la suite d'un ras-le-bol de justement voir le sujet toujours examiné sous le même angle, qui plus est celui des interdits et des dangers, il a décidé de créer un documentaire différent. Publié en 2009, chez La Martinière Jeunesse, *Tout savoir sur le sexe. Sans tabous ni complexes* (voir figure 30) est véritablement à l'image des envies de son auteur, c'est-à-dire que le sujet est abordé selon le prisme de ses propres expériences et de ce qu'il aurait aimé connaître à cet âge-là<sup>144</sup>. En addition, les sujets sensibles ou difficiles à aborder sont également très présents dans ces ouvrages, et ce, selon la même volonté d'expliquer et d'équiper le jeune lectorat aux enjeux qui l'entourent. L'un des exemples les plus populaires ces dernières années, qui s'est multiplié chez les libraires, est celui du harcèlement scolaire et des conséquences de ce dernier (voir figure 31).

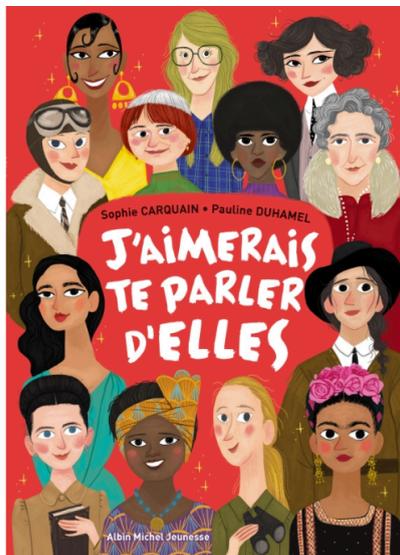


Figure 29 : CARQUAIN, Sophie, DUHAMEL, Pauline. *J'aimerais te parler d'elles*. Paris : Albin Michel, 2019, 92 p.

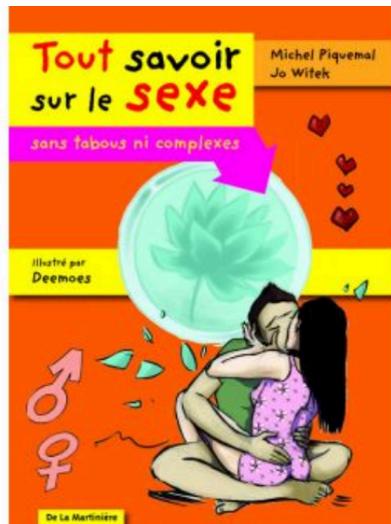


Figure 30 : PIQUEMAL, Michel, WITEK, Jo, Deemoes. *Tout savoir sur le sexe. Sans tabous ni complexes*. Paris : De la Martinière Jeunesse, 2009, 240 p.



Figure 31 :BILLIOUD, Jean-Michel, NANTEUIL, Sophie, RISBJERG, Terkel, ZONK, Zelda. *Ensemble contre le harcèlement scolaire*. Paris : Casterman, 2024, 80 p.

<sup>144</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire dans tous ses états*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min10. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=hikSfou7aYQ>>

Ainsi, décortiquer les thématiques tabous ou difficiles est une pratique intéressante et convaincante, mais comment renseigner et éduquer le jeune public sans l'horifier ou le désespérer ? Car, en effet, le documentaire n'a pas pour objectif de faire peur aux enfants, mais bien de leur faire prendre conscience des bouleversements de la société et de leur donner, à la fois, des clés de compréhension, mais aussi des armes pour y faire face et y répondre<sup>145</sup>. Nous pouvons illustrer ce propos avec *Mon Tour du monde écolo* de Dominique Cronier (voir figure 32), qui explique aux lecteurs comment voyager à l'étranger en respectant l'environnement, par le biais de conseils à appliquer<sup>146</sup>.

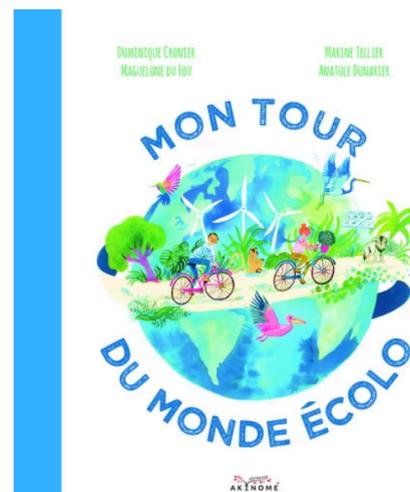


Figure 31 : CRONIER, Dominique, TELLIER, Marine, DU FOU, Maguelone, DONARIER, Anatole. *Mon tour du monde écolo*. Paris : Akinomé, 2020, 60 p.

De cette manière, le documentaire jeunesse devient un véritable reflet des préoccupations de son époque. Il est l'un des outils les plus efficaces et pertinents pour enseigner, aux jeunes lecteurs, les enjeux du monde qui les entoure, même si ce dernier n'est pas toujours au beau fixe. Ajoutons à cela que l'ouvrage documentaire est également au service de la traduction et de la documentation des phénomènes récents et d'actualité.

### 3) La traduction et documentation des phénomènes d'actualité

En effet, le documentaire jeunesse, par sa définition même, se doit de relater des informations véridiques et vérifiables. Ceci étant dit, il incarne alors le rôle parfait pour traduire et documenter les phénomènes d'actualité. Il s'agit ainsi d'une véritable source d'informations pour le public des jeunes lecteurs, mais il permet également de fournir des clés aux parents, afin qu'ils puissent expliquer, aux enfants, le monde qui les entoure.

<sup>145</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La vulgarisation scientifique et le livre documentaire jeunesse*. [vidéo en ligne]. Youtube, 15/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min56. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uilF7-pQivY>>

<sup>146</sup> AKINOMÉ JEUNESSE. *Mon tour du monde écolo*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.editions-akinome.com/produit/22/9791096405275/mon-tour-du-monde-ecolo>> (consulté le 12/06/2025)

*a) Le documentaire jeunesse : un genre pour faire comprendre l'actualité*

Le documentaire jeunesse est un genre éditorial totalement approprié pour traduire l'actualité. Par cela, nous entendons l'action de mettre à disposition, des jeunes lecteurs, des informations sur ce qu'il se passe dans le monde dans lequel ils vivent et grandissent. Le documentaire n'est alors plus seulement un simple support de savoir, mais un outil permettant de décortiquer les événements actuels et de les exprimer de manière compréhensible et adaptée selon l'âge du public. Les ouvrages documentaires peuvent, par conséquent, être considérés comme des reflets de leur époque et des témoins des préoccupations contemporaines.

De cette manière, nous pouvons utiliser l'exemple des éditions Milan, qui ont profité de l'omniprésence médiatique des élections présidentielles de 2017 pour publier un nouveau titre dans la collection « Mes P'tits docs » sur le Président<sup>147</sup> (voir figure 32). Nous sommes également témoins de la même démarche pour Auzou, lors des élections de 2022 (voir figure 33). Ces deux ouvrages ont d'ailleurs pour objectif de répondre aux questionnements des enfants, qui peuvent parfois avoir du mal à saisir le rôle complexe du président de la République ou de l'action de voter.

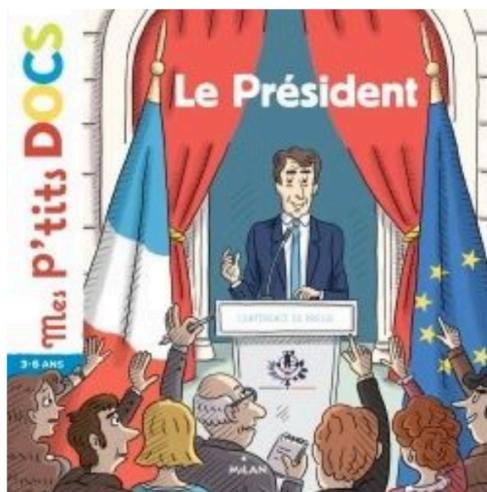


Figure 32 : LEDU, Stéphanie, BALTZER, Pascal. *Le président*. Toulouse : Milan, 2017, 32 p.

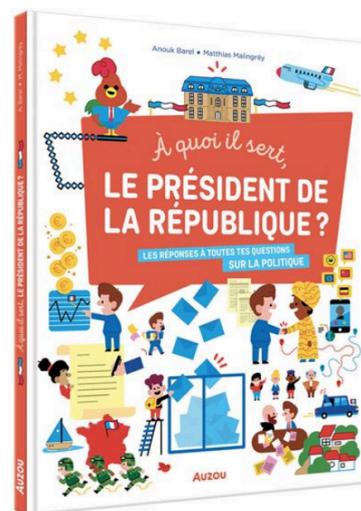


Figure 33 : BAREL, Anouk, MALINGRÈY, Matthias. *À quoi il sert, le président de la République ?* Paris : Auzou éditions, 2022, 46 p.

En plus d'aiguiller les jeunes lecteurs dans leur apprentissage du monde et de la vie, le documentaire a un rôle de facilitateur auprès des parents. En effet, les livres documentaires deviennent, de cette manière, des outils d'accompagnement dans l'éducation des enfants. Ils

<sup>147</sup> 7 JOURS SUR LA PLANÈTE. *L'édition jeunesse face à Internet, avec Christophe Tranchant*. [vidéo en ligne]. Youtube, 10/12/2018 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min01. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=JHlrs3NKBBM>>

permettent de fournir aux adultes des mots pour exprimer des événements, surtout quand ceux-ci sont difficiles à aborder ou complexes à exprimer. Nous pouvons alors citer les sujets se rapportant aux crises géopolitiques, aux enjeux sociaux et/ou sociétaux ou encore aux questions économiques, comme cet ouvrage abordant la thématique des pandémies, qui a été publié, par les éditions du Ricochet, juste après le contexte mondial du Covid-19 (voir figure 34).

De plus, comme le fait savoir Claude Combet en rapportant les propos de l'ancien directeur général de Milan, Christophe Trachant, « les thématiques pointues qui étaient auparavant traitées dans des collections capsules sont maintenant intégrées à des collections générales. Cela leur donne à la fois une plus grande visibilité et montre que ces thèmes sont aussi importants que le savoir traditionnel »<sup>148</sup>. Nous pouvons illustrer ce propos avec une publication récente chez Milan sur le terrorisme, qui intègre la collection « C'est quoi ? », qui « répond en BD et en infographies aux questions d'actualité [...] les sujets quotidiens des préados »<sup>149</sup> (voir figure 35).

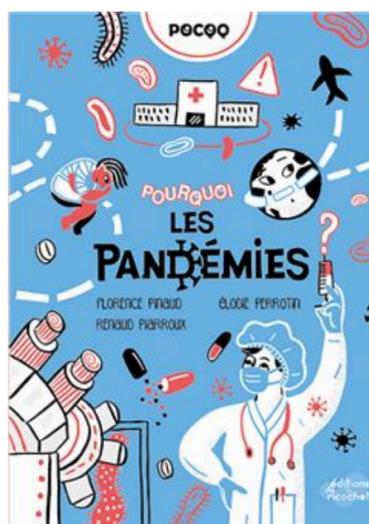


Figure 34 : PINAUD, Florence, PIARROUX, Renaud, PERROTIN, Elodie. *Pourquoi les pandémies ?* Paris : Du Ricochet éditions, 2022, 128 p.



Figure 35 : DUSSAUSSOIS, Sophie, PICHON, Camille, AZAM, Jacques. *C'est quoi, le terrorisme ?* Toulouse : Milan, 2022, 128 p.

Ainsi, le documentaire destiné à la jeunesse peut être considéré comme un véritable reflet de son temps. Il est témoin de la manière dont nous souhaitons raconter la société et comment la partager et l'expliquer au jeune public.

<sup>148</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire> (consulté le 12/06/2025)

<sup>149</sup> ÉDITIONS MILAN. *Collection C'est quoi ?* [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : <https://www.editionsmilan.com/livres/collections/2912-cest-quoi/> (consulté le 12/06/2025)

### ***b) Surfer sur la vague des tendances***

Nous pouvons également ajouter que le documentaire jeunesse peut être considéré comme un outil de communication auprès du jeune public. En effet, les auteurs et les éditeurs peuvent se servir de celui-ci afin de relater des phénomènes culturels et/ou populaires majeurs, arrivant de manière ponctuelle. Il s'agit alors, de la part des maisons d'édition, de surfer sur la vague des tendances pour renforcer leur visibilité et leur attractivité.

En effet, il faut bien comprendre que certains événements, aussi bien politiques, que culturels ou historiques, sont extrêmement médiatisés, en France comme à l'étranger. Il s'agit alors, pour les maisons d'édition, de mettre en place une véritable stratégie éditoriale afin de répondre à la demande du public, mais également d'asseoir leur volonté de s'écrire dans l'air du temps. Les éditeurs deviennent ainsi des médiateurs de l'actualité, en s'appuyant sur la popularité et la médiatisation de cette dernière.

Comme en témoigne Charles Knappek, « *on s'inspire davantage de l'actualité dans les thèmes traités par le documentaire jeunesse* ». Il illustre son propos avec l'exemple de 2012, « *année pendant laquelle on a vu les documentaires sur Léonard de Vinci se multiplier en réponse à l'exposition sur ce dernier à la Cité des sciences et de l'industrie* »<sup>150</sup>. Parmi ces ouvrages, nous pouvons en citer trois particulièrement marquants, publiés à l'occasion de l'exposition : *Léonard de Vinci : rêves et inventions*, chez Casterman (voir figure 36), *Les expériences incroyables*, chez Milan (voir figure 37) et *Léonard de Vinci*, chez Nathan (voir figure 38).

Dans cette continuité, la thématique de l'espace a été particulièrement re-popularisée en France, notamment grâce à la figure marquante de l'astronaute Thomas Pesquet. A l'occasion, Milan a publié un nouveau titre, dans sa collection « Mes P'tits docs » (voir figure 39). Sur sa page internet, nous pouvons lire que l'espace est « *un sujet toujours fascinant, sans cesse nourri de nouvelles explorations, remis sur le devant de la scène avec la mission spatiale de Thomas Pesquet sur l'ISS* »<sup>151</sup>.

---

<sup>150</sup> KNAPPEK, Charles. Un documentaire peut en cacher un autre. *Livre Hebdo* [en ligne]. Créé le 10/10/2014 et mis à jour le 23/04/2015. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/un-documentaire-peut-en-cacher-un-autre>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>151</sup> ÉDITIONS MILAN. *L'espace*. [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsmilan.com/livres/41510-lespace/>> (consulté le 12/06/2025)

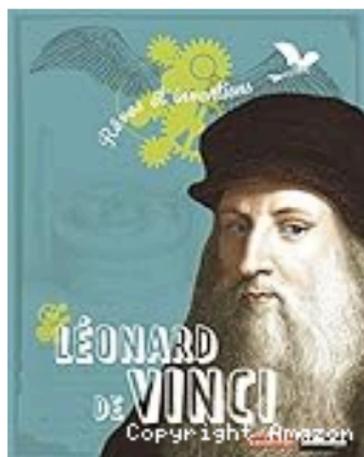


Figure 36 : DE PANAFIEU, Jean-Baptiste, STOCK, Ludivine. *Léonard de Vinci : rêves et inventions*. Paris : Casterman, 2012, 52 p.



Figure 37 : PLANTE-BORDENEUVE, Axel. *Les expériences incroyables*. Toulouse : Milan, 2012, 31 p.

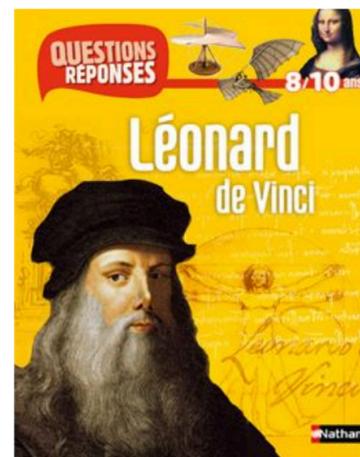


Figure 38 : BAUSSIER, Sylvie, MUSSAT, Xavier, NADEL, Olivier-Marc. *Léonard de Vinci*. Paris : Nathan, 2012, 32 p.

Plus récemment encore, les Jeux olympiques de 2024, qui se sont déroulés à Paris, ont permis un nouvel élan dans la publication de documentaires sur cette thématique ou autour des sports. Larousse a saisi l'occasion en publiant, quelques mois seulement avant le début des Jeux olympiques, un livre documentaire retraçant son histoire, ainsi que ses événements marquants et ses champions célèbres<sup>152</sup> (voir figure 40).

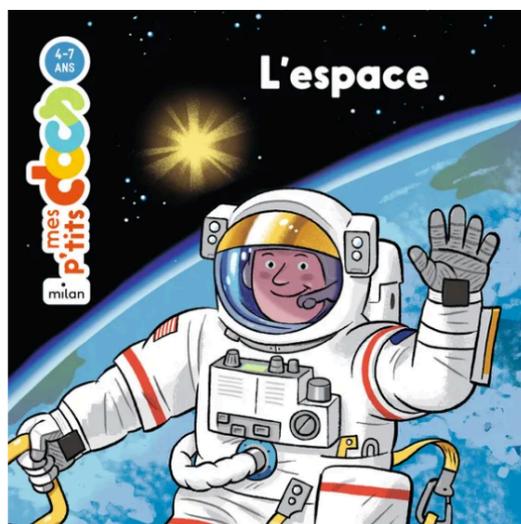


Figure 39 : LEDU, Stéphanie, BALICEVIC, Didier. *L'espace*. Toulouse : Milan, 2018, 32 p.

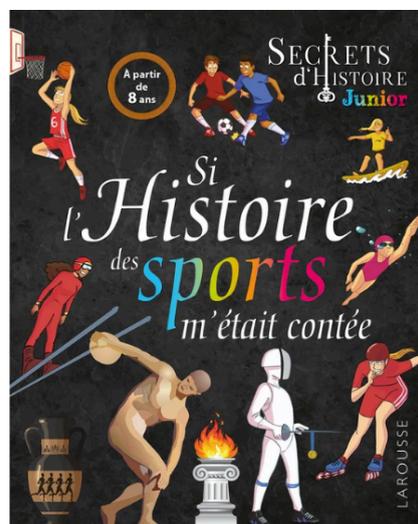


Figure 40 : SAINT-MARTIN, Gilles. *Si l'histoire des sports m'était contée*. Paris : Larousse, 2024, 80 p.

<sup>152</sup> LAROUSSE. *Si l'histoire des sports m'était contée*. [en ligne]. (mis à jour le 02/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editions-larousse.fr/livre/si-lhistoire-des-sports-metait-contee-9782036053793/>> (consulté le 12/06/2025)

## **B) Raconter les savoirs : comment intéresser en restant instructif et pédagogique ?**

Le livre documentaire a pour principal objectif de transmettre des savoirs. Toutefois, dans la perspective de l'ancienneté de ce genre et de la situation saturée du paysage éditorial actuel, il est nécessaire de se demander : de quelle manière est-il toujours possible d'attirer les lecteurs, tout en gardant un rôle fondamentalement didactique et instructif ? En 2014, Dominique Korach et Soazig Le Bail ont étudié ce questionnement en concluant que « *cette constante du binôme « instruire et séduire » perdure, tout en prenant maintenant des formes moins lourdement didactiques, et où la séduction de l'objet livre et de son contenu domine* »<sup>153</sup>.

### **1) Combiner rigueur scientifique et références enfantines**

Le livre documentaire possède un rôle central dans l'accès aux connaissances pour le public jeunesse. Néanmoins, ces informations sont soumises à deux modes de transmission complémentaires et déterminants de leur qualité : l'enjeu de la vulgarisation des savoirs et la montée en puissance de la vérification des propos abordés. Claudine Hervouët, ancienne responsable de la formation au Centre national de la Littérature pour la jeunesse (CNLJ), nous communique, en décembre 2021, que « *l'exigence a grandi sur la validation de l'information, qu'il s'agisse de science ou d'actualité. La recherche de la vérité, la chasse à la désinformation, étant aussi traitées comme sujets en soi* »<sup>154</sup>.

C'est pourquoi de nombreux auteurs et éditeurs décident de revoir leur façon de concevoir et de construire leurs ouvrages, notamment en s'associant avec des spécialistes ou en s'inspirant de travaux scientifiques. De telle manière, ces derniers peuvent bénéficier d'une expertise pointue et méthodique, afin d'aborder et d'étudier chaque thématique sous le meilleur angle possible. Ces dispositifs de vérification des informations et ces partenariats professionnels mettent ainsi en lumière plusieurs phénomènes. Dans une société en pleine mutation, nous sommes témoins de deux

---

<sup>153</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

<sup>154</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

courants d'évolution, l'un étant la croissance de la complexité des sujets, l'autre le besoin constant de rigueur dans notre quotidien saturé d'informations.

De ce fait, le travail réalisé sur cette paire « séduction-instruction » a régulièrement l'opportunité d'être plébiscité et valorisé par le biais de l'existence de prix et de reconnaissances littéraires attribuées aux ouvrages documentaires. Ces dernières viennent ainsi asseoir la légitimité du travail réalisé par les auteurs. Le prix Sorcières, né de la collaboration entre l'Association des Librairies Spécialisées Jeunesse (ALSJ) et l'Association des Bibliothécaires de France (ABF), récompense, depuis 2008, plusieurs ouvrages selon diverses catégories, dont l'une nommée « Carrément Sorcières non-fiction », qui a pour objectif de mettre en lumière un ouvrage documentaire particulièrement marquant pour sa capacité à transmettre un savoir, tout en captivant l'enfant<sup>155</sup>. Nous pouvons également citer le Bologna Ragazzi Award, prix prestigieux organisé par la Foire du livre jeunesse de Bologne, qui accorde régulièrement une place de choix aux documentaires français, dans sa catégorie « non-fiction »<sup>156</sup>, ou encore le très récent prix du Livre Jeunesse écolo. Ces récompenses illustrent ainsi la reconnaissance dont le travail des auteurs bénéficie, notamment en termes d'exigence et d'innovation dans la manière de transmettre du savoir.

Par conséquent, les auteurs doivent redoubler d'imagination pour retranscrire la véracité et l'exactitude des propos scientifiques, tout en rendant ces savoirs accessibles et adaptés à un public jeunesse. Dans la conférence intitulée « L'édition jeunesse : l'apprentissage du monde », Elisabeth Dumont-Le Cornec, autrice de treize documentaires pour la jeunesse traitant aussi bien de la nature, de l'Histoire ou encore de culture, indique qu'il « *faut à la fois simplifier pour expliquer à l'enfant pour qu'il puisse comprendre, donc se mettre à sa portée et utiliser des mots qu'il comprend, mais en même temps il faut le tirer vers le haut, sinon ce n'est pas la peine de faire du documentaire* »<sup>157</sup>. Justine de Lagausie, qui est aussi bien autrice qu'éditrice, la rejoint sur ce point : « *Tous les sujets sont en réalité complexes si on les approfondit : en publiant pour les enfants, on fait toujours le*

---

<sup>155</sup> ASSOCIATION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE (ABF). *Le Prix Sorcières : pourquoi, comment et son histoire*. [en ligne]. (mis à jour en 2025). Disponible sur : <<https://www.abf.asso.fr/4/25/13/ABF/le-prix-sorcières-pourquoi-comment-et-son-histoire->> (consulté le 12/06/2025)

<sup>156</sup> HERVOUËT Claudine, VIDAL-NAQUET Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119 -125.

<sup>157</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>

---

*choix de vulgariser l'information, de la simplifier sans l'édulcorer, pour la rendre accessible. Je ne souhaite pas « adoucir les sujets sensibles », car ce serait mentir aux enfants. Je souhaite trouver les mots justes pour en parler »<sup>158</sup>.*

Cette transition entre savoirs complexes et langage enfantin peut prendre forme grâce à l'adaptation de différents procédés au public, qu'ils soient narratifs, esthétiques ou émotionnels. En effet, susciter de l'émotion, comme la surprise, l'émerveillement, l'humour voire la peur, permet de venir accentuer le propos développé et de véritablement impliquer son lecteur. Christophe Tranchant, ancien directeur général des éditions Milan, s'est exprimé sur le sujet, en 2018, dans une interview de 7 Jours sur la Planète, pendant laquelle il a partagé son désir d'utiliser davantage l'émotion dans les documentaires jeunesse<sup>159</sup>. D'autres stratégies, davantage liées à la forme plutôt qu'au fond, sont intéressantes à mettre en lumière : utiliser un langage adapté à son public est nécessaire et adopter une mise en scène ludique et des illustrations parlantes permettent de capter l'attention dès le premier regard.

En plus des spécialistes interrogés pour leur expertise, les auteurs et éditeurs travaillent en collaboration ou co-construction avec les premiers concernés, c'est-à-dire les enfants. Certains auteurs, comme Delphine Grinberg, s'appuient sur les observations statistiques réalisées sur le lectorat, voire même directement sur les questions ou demandes du jeune public sur les thématiques qu'il aimerait découvrir<sup>160</sup>. Paola Grieco, ancienne éditrice de Gulf Stream Editeur, va plus loin et nous indique que « *le document répond à la fois à des questionnements que l'enfant peut se poser et même anticipe des questions qu'il va se poser et éveille une curiosité* »<sup>161</sup>.

En définitive, le livre documentaire se veut toujours plus exigeant, aussi bien dans ses contenus que dans ses formats. Il est un véritable outil pédagogique, pouvant mêler propos scientifiques complexes, langage adapté au jeune public et narration moderne s'inspirant des codes des enfants actuels. Celui-ci n'est alors plus un simple transmetteur de connaissances, mais il pousse chaque lecteur, aussi bien enfant qu'adulte, à se questionner sur lui-même et sur le monde

---

<sup>158</sup> Cf. Annexe 1 : Entretien avec Justine de Lagausie, fondatrice de l'agence OKIDOKID

<sup>159</sup> 7 JOURS SUR LA PLANÈTE. *L'édition jeunesse face à Internet, avec Christophe Tranchant*. [vidéo en ligne]. Youtube, 10/12/2018 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min01. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=JHlrs3NKBBM>>

<sup>160</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La vulgarisation scientifique et le livre documentaire jeunesse*. [vidéo en ligne]. Youtube, 15/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min56. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uilF7-pQivY>>

<sup>161</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans*. [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk>>

qui les entoure. Dans son dossier d'étude sur le renouveau du documentaire, Claude Combet cite Isabelle Péhourticq, co-éditrice à la Cité des sciences et de l'industrie, qui explique qu'il « y a une demande de vulgarisation. Le documentaire est un outil pédagogique, qui permet d'ouvrir des questionnements »<sup>162</sup>. Cette combinaison entre rigueur scientifique et références enfantines peut donc être caractérisée comme étant un levier pour intéresser le public tout en restant instructif.

## 2) Fictionnalisation du récit : une stratégie narrative pour donner vie aux savoirs

Dans la continuité logique de cette réflexion sur la manière de raconter les savoirs, la fictionnalisation des récits documentaires occupe également une place prépondérante dans les stratégies de captation de l'attention du public.

Cependant, au premier abord, les deux notions de documentaire et de fiction semblent radicalement opposées. Lors d'une conférence à la bibliothèque de Douai, en 2014, Chantal Lapeyre-Desmaison, professeur de littérature française à l'université d'Artois, nous partage les définitions de ces deux notions, afin de bien discerner leurs différences. Si le premier trouve son étymologie dans le terme « enseigner », soit « docere » en latin, le second est originaire du mot latin « fictionem », signifiant « feindre »<sup>163</sup>. Les objectifs narratifs de ces deux concepts divergent également, comme nous l'explique cette même personne : « *Le documentaire, c'est quelque chose qui est lié à une leçon, un enseignement. [...] Le documentaire a une visée informative ou explicative [...] et il touche à la réalité* » alors que « *la fiction, elle relève de l'invention. Elle suppose une élaboration poétique, pour le dire vite, et un auteur créateur de monde* »<sup>164</sup>.

Toutefois, il est important de comprendre que la fiction, même si son objectif premier n'est pas de transmettre un savoir, possède tout de même un lien étroit avec la réalité, dans laquelle il puise une certaine inspiration<sup>165</sup>. Chantal Lapeyre-Desmaison renchérit d'ailleurs avec un constat

<sup>162</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>163</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>

<sup>164</sup> *Ibid*

<sup>165</sup> *Ibid*

pragmatique : « *Parfois, le documentaire est complètement fictionnel et c'est fascinant, et parfois, la fiction touche de très près la réalité dont elle est l'un des calques, et c'est fascinant aussi* »<sup>166</sup>.

De plus, d'après la définition du dictionnaire français Larousse, le recours à la fictionnalisation, c'est-à-dire le fait de fictionnaliser des informations, peut être caractérisé par l'action de « *donner la forme ou le caractère d'une fiction à des faits réels* »<sup>167</sup>. De cette manière, les délimitations entre narrations fictionnelle et non fictionnelle sont, dorénavant, beaucoup plus souples dans les livres documentaires, aussi bien destinés à la jeunesse qu'au public adulte.

Cette stratégie a d'ailleurs permis l'émergence d'un nouveau type de documentaire : le docu-fiction, et qui dit genre émergent, dit adoption de mécanismes narratifs propres à ce dernier. Néanmoins, il est important de comprendre qu'aucun procédé narratif n'est définitif et que chaque auteur est libre d'utiliser la fiction à l'échelle qu'il lui servira le mieux. Ainsi, certains décident d'exploiter la mise en page, comme la typographie, afin de différencier les propos scientifiques des fictionnels<sup>168</sup>, d'autres choisissent d'ancrer les savoirs dans un cadre fictionnel. Pour le premier cas, nous pouvons illustrer avec un ouvrage de Raphaël Martin, qui présente les animaux sous forme de super-animaux, en utilisant notamment les codes des cartes à jouer de grandes licences, très populaires auprès du jeune public<sup>169</sup> (voir figure 41). Cela peut alors passer par une contraction de la temporalité ou sur l'utilisation d'une narration spécifique. Ce dernier point peut être illustré par différents exemples : un récit raconté par le biais d'un personnage secondaire, comme cet exemple des éditions La Cabane bleue par lequel nous découvrons l'histoire de Charles Darwin à travers le récit de son poulpe<sup>170</sup> (voir figure 42), l'invention de dialogue<sup>170</sup> ou encore le fait de faire parler des personnages avec un langage très moderne, peu importe leur siècle d'origine<sup>171</sup>.

<sup>166</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>

<sup>167</sup> LAROUSSE. *Langue française : fictionnaliser*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). Disponible sur : <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fictionnaliser/10910942>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>168</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire dans tous ses états*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min10. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=hikSfou7aYQ>>

<sup>169</sup> Editions de La Martinière. *Animaux super-héros*. [en ligne]. (mis en ligne le 16/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/animaux-super-heros-2>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>170</sup> RICOCHET. *Lis ma vie: 14 ouvrages biographiques à destination de la jeunesse* [en ligne]. (mis à jour le 15/11/2024). Disponible sur : <<https://www.ricochet-jeunes.org/articles/lis-ma-vie-14-ouvrages-biographiques-destination-de-la-jeunesse>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>171</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>



Figure 41 : MARTIN Raphaël, PLANTEVIN Guillaume. *Animaux super-héros*. Paris : De la Martinière Jeunesse, 2015, 64 p.

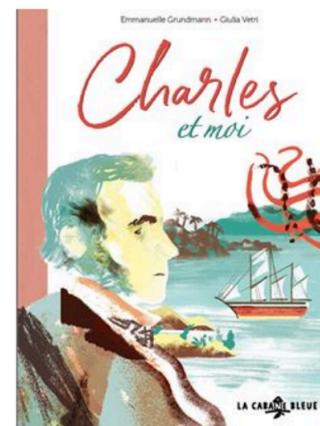


Figure 42 : GRUNDMANN, Emmanuelle, VETRI, Giulia. *Charles et moi*. Nantes : La cabane bleue, 2019, 32 p.

Profondément inspirée de la littérature adulte, la fictionnalisation des savoirs est un système narratif parfaitement maîtrisé par les auteurs d’aujourd’hui et affirmé par les éditeurs. Claudine Hervouët témoigne de cette maîtrise en affirmant que « dans un même ouvrage peuvent toujours cohabiter « fiction » et « documentaire » [...] sans que pour autant la confusion s’installe »<sup>172</sup>. Ce n’est, d’ailleurs, pas un concept récent, comme nous le fait savoir Michel Defourny, parce que « de nombreux titres considérés comme des classiques de la littérature de jeunesse appartiennent à cette catégorie d’ouvrages »<sup>173</sup>. Sont alors cités *Neuf jours jusqu’à Noël* d’Aurora Labastida et Marie Hall Ets (1952), *Parana, le petit Indien* (1952), premier titre de la collection « Les Enfants du monde » créée par Dominique Darbois, ou encore *Apoutsiak, le petit flocon de neige* de Paul-Émile Victor (1948)<sup>174</sup>.

Pour conclure, la fictionnalisation des récits a pour but premier de stimuler la curiosité et la soif de connaissances de l’enfant, tout en suscitant un véritable plaisir de lecture. Elle combine des savoirs rigoureux et pédagogiques à une interprétation engageante et compréhensible. Cela permet de captiver le lectorat, tout en lui accordant la satisfaction de découvrir et de s’instruire.

<sup>172</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

<sup>173</sup> DEFOURNY Michel. Quand les documentaires racontent des histoires. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.126 -130.

<sup>174</sup> *Ibid*

## C) L'incontournable du documentaire jeunesse : les illustrations

Élément absolument essentiel et incontournable du genre documentaire de manière générale, l'illustration possède une place de choix dans le livre tourné vers un jeune public. Ayant un rôle primordial dans la transmission des savoirs et de leur compréhension, les illustrations documentaires sont porteuses d'une grande diversité graphique, oscillant entre tendances anciennes et innovations esthétiques modernes. Par ailleurs, dans un entretien réalisé par Charles Knappek, le directeur de l'export des éditions Albatros, Tomáš Jodas, remarque que « *le marché français de la jeunesse est très exigeant sur la qualité des illustrations* »<sup>175</sup>. Par ailleurs, il faut bien comprendre que « *l'usage de l'image dans l'ingénierie didactique n'est pourtant pas récent, sa dimension affective faisant d'elle un support de communication privilégié avec les élèves* »<sup>176</sup> et ainsi le jeune public.

### 1) Un rôle essentiel pour la médiation des savoirs et leur compréhension

De cette manière, il est facilement compréhensible d'admettre que l'illustration possède une place de choix dans le documentaire et qu'elle possède une influence marquante pour la médiation des savoirs et leur compréhension auprès du jeune public. En outre, selon les propos de Dominique Korach et Soazig Le Bail, « *le rôle de l'image (illustrations, photographie mais aussi typographie) est un point essentiel de différenciation de l'univers jeunesse par rapport à d'autres secteurs éditoriaux* »<sup>177</sup>. L'image a, dans ce cas précis, plusieurs missions, aussi bien l'illustration des propos avancés que l'accompagnement du lecteur dans son parcours éducatif et l'organisation des savoirs. Elle joue un véritable rôle d'intermédiaire entre le texte et le public. Qui plus est, cette dernière peut être définie « *comme organisatrice de notre perception sémiotique, voire le maître-mot du langage*

---

<sup>175</sup> KNAPPEK, Charles. Tomáš Jodas (Albatros) : "Le marché français de la jeunesse est très exigeant sur la qualité des illustrations". *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 21/12/2023. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/tomas-jodas-albatros-le-marche-francais-de-la-jeunesse-est-tres-exigeant-sur-la-qualite-des>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>176</sup> LEBRETON-REINHARD, Maud, GAUTSCHI, Heidi. « L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages » : mise en place d'une formation des futurs enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* [en ligne]. 2021, n°13. Disponible sur : <<https://www.erudit.org/en/journals/rechercheslmm/2021-v13-rechercheslmm06075/1077705ar/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>177</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.

*articulé* »<sup>178</sup>.

Ainsi, au même titre que la véracité des contenus ou l'exigence de la mise en page, l'illustration peut être examinée et considérée comme un gage de qualité du livre, le documentaire étant un genre très exigeant. D'autant plus qu'avec l'augmentation du prix des livres, le documentaire se doit d'être d'une qualité irréprochable, il devient même un véritable livre-objet<sup>179</sup>. Comme nous le fait savoir Michel Defourny, les éditeurs et les auteurs « *s'efforcent de fournir une information de qualité, associant documents de première main, commentaires textuels et images confiées à des artistes talentueux, dans une mise en page inspirée par les magazines, et invitent le lecteur à la réflexion* »<sup>180</sup>. Le documentaire destiné à la jeunesse moderne est alors un reflet de la volonté des professionnels du livre de créer une combinaison harmonieuse entre maquette, texte et image, afin de faciliter la compréhension et l'engagement du jeune public dans sa lecture.

De plus, l'illustration est véritablement synonyme de la manière dont l'auteur veut examiner et retranscrire sa thématique. Son style graphique possède alors un rôle déterminant dans le récit et doit être en parfaite adéquation avec le message que l'auteur souhaite faire passer. De cette manière, nous pouvons prendre l'exemple des romans graphiques documentaires. Ces derniers sont généralement composés de planches en noir et blanc, procédé graphique utile pour traiter des contenus plus difficiles notamment<sup>181</sup> (voir figure 43). Par la même occasion, notons également que « *l'apparition de mangas qui confèrent à l'information une tonalité... particulière* » selon les dires de Claudine Hervouët<sup>182</sup> (voir figure 44).

<sup>178</sup> LEBRETON-REINHARD, Maud, GAUTSCHI, Heidi. « L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages » : mise en place d'une formation des futurs enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* [en ligne]. 2021, n°13. Disponible sur : <<https://www.erudit.org/en/journals/rechercheslmm/2021-v13-rechercheslmm06075/1077705ar/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>179</sup> CARREIRA, Elodie, CATTAN, Léon. En jeunesse, le documentaire fait de la résistance. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 08/01/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/en-jeunesse-le-documentaire-fait-de-la-resistance>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>180</sup> DEFOURNY Michel. Quand les documentaires racontent des histoires. In : LEGENDRE Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.126 -130.

<sup>181</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

<sup>182</sup> *Ibid*

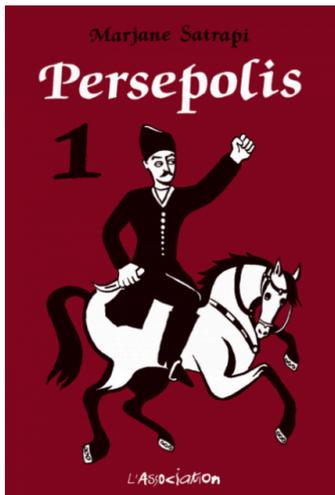


Figure 43 : SATRAPI, Marjane. *Persepolis 1*. Paris : L'Association, 2000, 80 p.



Figure 44 : AKANE, Shimizu. *Les Brigades immunitaires 1*. Vanves : Pika, 2017, 180 p.

L'illustration peut, par ailleurs, être caractérisée comme un « *langage visuel* »<sup>183</sup>, possédant une fonction cognitive et émotionnelle auprès du public. Maud Lebreton-Reinhard et Heidi Gautschi expliquent que « *par sa dimension affective, l'image constitue un puissant outil d'ancrage différencié des savoirs. Que les supports soient numériques ou analogiques, l'image ne connaît aucune frontière disciplinaire et appuie des activités tant orales, écrites, réflexives que créatives* »<sup>184</sup>. Ainsi, l'image est susceptible de devenir le porteur d'une émotion ou d'un sentiment pour le public. De cette manière, cela permet à ce dernier de davantage s'investir dans l'ouvrage, et surtout dans son contenu.

En définitive, nous pouvons démontrer que l'illustration a réellement dépassé sa fonction première d'ornementation, pour devenir un véritable dispositif de narration. Gage de qualité de l'ouvrage, elle marque et accentue la manière dont sont abordés et transmis les propos scientifiques du documentaire. Possédant également une fonction affective, l'illustration permet de guider et d'impliquer le lecteur dans son apprentissage, de l'émouvoir et/ou de l'émerveiller et d'éveiller sa curiosité.

<sup>183</sup> LEBRETON-REINHARD, Maud, GAUTSCHI, Heidi. « L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages » : mise en place d'une formation des futurs enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* [en ligne]. 2021, n°13. Disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/rechercheslmm/2021-v13-rechercheslmm06075/1077705ar/> (consulté le 12/06/2025)

<sup>184</sup> *Ibid*

## 2) Une diversité de styles graphiques : entre classicisme et nouveau esthétique

Au même titre que le documentaire dans sa globalité, l'illustration documentaire connaît plusieurs phases d'évolutions dans son esthétisme. Ainsi, nous faisons l'expérience d'une grande pluralité de styles graphiques dans les illustrations. Dans la production actuelle du documentaire destiné à la jeunesse, nous constatons un parfait mélange entre techniques anciennes, parfois retravaillées pour s'approcher davantage des tendances actuelles, et innovations esthétiques, les deux pouvant se retrouver combiner dans un même ouvrage.

De ce fait, les illustrations peuvent être caractérisées comme étant la vitrine d'un ouvrage. En effet, ces dernières entretiennent le premier contact avec le public, notamment par la première de couverture. Son style et sa mise en scène deviennent alors de véritables arguments de vente et doivent séduire le public du premier coup d'œil. Comme nous le partage Jean-Baptiste de Panafieu, auteur jeunesse spécialisé dans la vulgarisation scientifique, « *il faut donner envie aux lecteurs et pour donner envie, il faut faire des beaux livres, tout l'intérêt de la maquette & des photos que l'on choisit, des dessins et des illustrations* »<sup>185</sup>.

Les phénomènes d'hybridation des formats et de porosité des genres, abordés précédemment, ont été un véritable vecteur de nouveau esthétique dans le documentaire. Ces autres genres possédant des codes éditoriaux et graphiques très précis, ils ont permis aux illustrations du livre documentaire de se renouveler et de s'épanouir à travers ceux-ci. L'exemple le plus parlant étant celui de la bande dessinée, dont l'aspect narratif, la mise en page par planches et les textes en bulles ont accordé une nouvelle dynamique dans le documentaire<sup>186</sup>. Nous pouvons également relier la bande dessinée, au manga et au roman graphique pour leur esthétique similaire.

Par ailleurs, il faut également comprendre que la diversité artistique des illustrations documentaires passent nécessairement par la volonté des illustrateurs. Ces derniers, considérés

---

<sup>185</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La vulgarisation scientifique et le livre documentaire jeunesse*. [vidéo en ligne]. Youtube, 15/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min56. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uilF7-pQivY>>

<sup>186</sup> HERVOUET, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).

comme auteurs, peuvent parfois appartenir à d'autres genres ou milieux artistiques. Ainsi, leur travail donne une dimension tout à fait inédite au documentaire destiné à la jeunesse. Selon les propos de Claudine Hervouët, « *très personnel aussi est l'apport d'illustrateurs ou d'auteurs-illustrateurs, parfois transfuges d'autres genres, qui confèrent à des hors-séries ou à des séries une grande qualité esthétique et apportent leur regard, leur univers* »<sup>187</sup>.

Enfin, plusieurs tendances se développent dans les illustrations documentaires. Ainsi, certains font le choix du classicisme, notamment par l'utilisation unique de la photographie à visée scientifique<sup>188</sup>, comme c'est le cas chez Gallimard Jeunesse avec la collection « Mes grandes Découvertes » (voir figure 45). D'autres s'orientent vers l'hybridation de plusieurs techniques graphiques au sein d'un même ouvrage. C'est le cas de la combinaison entre dessin et photographie, Sophie Bancquart nous indique d'ailleurs que « *c'est intéressant de voir comment ces 2 langages peuvent se marier et surtout apporter des informations très différentes* »<sup>189</sup>, technique que nous retrouvons dans la collection « Mes docs art » de Milan (voir figure 46).



Figure 45 : Collectif. *La vie sauvage des bébés animaux*. Paris : Gallimard Jeunesse, 2023, 224 p.



Figure 46 : COUZY, Louison, DESBAT, Martin. *Michel-Ange*. Toulouse : Milan, 2022, 40 p.



Nous sommes également témoins d'un retour en force des illustrations naturalistes. Ces dernières renvoient à un style d'ultra-réalisme, dont les origines se retrouvent dans les encyclopédies, renvoyant aussi bien au monde artistique qu'au domaine scientifique (nous pouvons

<sup>187</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>188</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk>>

<sup>189</sup> DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans* [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk>>

penser aux planches anatomiques notamment). Nous pouvons illustrer ce propos avec trois ouvrages documentaires abordant la thématique des animaux, *Curieux mammifères* chez Saltimbanque éditions (voir figure 47), *Dans le vestiaire des animaux* chez les éditions De la Martinière Jeunesse (voir figure 48) et *Musée des museaux amusants* chez L'atelier du poisson soluble (voir figure 49), dont le dernier a même reçu le prix Sorcières, dans la catégorie « Carrément Sorcières non-fiction », en 2019<sup>190</sup>.

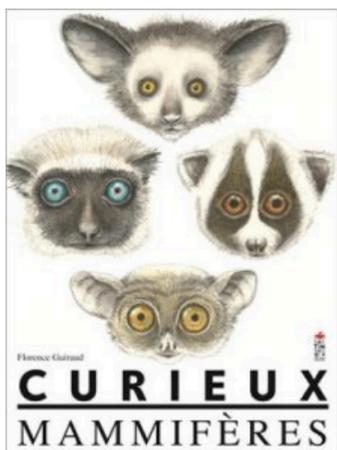


Figure 47 : GUIRAUD, Florence. *Curieux mammifères*. Paris : Saltimbanque éditions, 2019, 72 p.

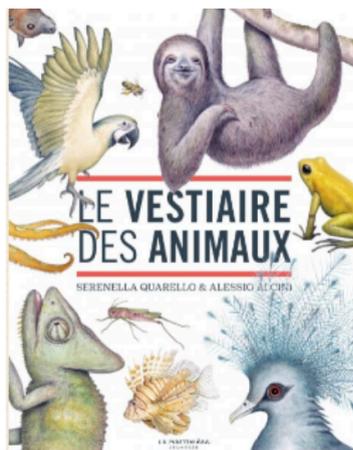


Figure 48 : QUARELLO, Serenella, ALCINI, Alessio. *Dans le vestiaire des animaux*. Paris : De la Martinière, 2024, 56 p.



Figure 49 : PAGEAUD, Fanny. *Musée des museaux amusants*. Le Puy-en-Velay : L'atelier du poisson soluble, 2018, 80 p.

Pour finir, dans un monde où Internet et le numérique sont omniprésents, nous faisons face à « *une nouvelle génération d'illustrateurs, hyperconnectée, mêlant numérique et techniques traditionnelles, accompagne ce nouveau type de documentaire* », comme le partage Claude Combet<sup>191</sup>. Dans cet ouvrage de Véronique Barrau, toutes les illustrations sont digitales (voir figure 50).



Figure 50 : BARRAU, Véronique. *Ingénieuses bestioles ! Les grands bâtisseurs du règne animal*. Chamalières : Grenouille, 2024, 45 p.

<sup>190</sup> ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE. *Dans le vestiaire des animaux*. [en ligne]. (mis à jour le 16/02/2025). Disponible sur : < <https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/dans-le-vestiaire-des-animaux> > (consulté le 12/06/2025)

<sup>191</sup> COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : < <https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire> > (consulté le 12/06/2025)

Par conséquent, la diversité des styles graphiques des illustrations présentes dans les documentaires jeunesse s'explique par la volonté des auteurs et des illustrateurs de rester dans l'air du temps. Véritable vitrine du contenu de l'ouvrage, l'illustration est un vecteur de séduction auprès du public, qu'il soit acheteur et/ou lecteur. Celles-ci peuvent suivre différentes tendances : esthétisme ancien et classique, emprunt des codes éditoriaux de d'autres genres littéraires, combinaison de plusieurs techniques graphiques ou encore utilisation du numérique. Toutefois, peu importe son style, l'illustration garde toujours son rôle de facilitateur du savoir.

### **3) L'image : aussi bien complémentaire du texte que niveau de lecture à part entière**

De cette manière, il est également important de comprendre que l'illustration documentaire n'a pas seulement un rôle de soutien pour le texte. Le rapport texte-image, omniprésent dans le genre, est nécessaire et pertinent pour la compréhension des savoirs. Toutefois, nous sommes de plus en plus témoins d'une diminution de la part textuelle dans les documentaires pour la jeunesse, ce qui permet ainsi à l'image de devenir un langage et un moyen de lecture autonome. Ces propos peuvent être appuyés par Claudine Hervouët, qui nous indique alors que « *l'image a encore gagné en importance et a continué son émancipation au-delà d'une fonction purement illustrative. Avec un texte, elle peut accompagner ou compléter le discours et, sans texte, le porter* »<sup>192</sup>.

De plus, il ne faut pas oublier que l'illustrateur est un auteur à part entière. Comme nous le soulignent Dominique Korach et Soazig Le Bail, « *selon les types d'œuvres, le poids de l'illustrateur et de l'auteur du texte varie considérablement. Certains projets – on pense forcément aux albums (d'autant que certains racontent des histoires sans texte) – sont des œuvres issues de l'imaginaire d'un illustrateur. Le terme d'auteur fait donc référence autant aux illustrateurs qu'aux auteurs* »<sup>193</sup>. De plus, il est important de comprendre que l'illustration peut également servir d'outil pédagogique pour nous faire sortir du tout-verbal, c'est-à-dire de la compréhension par le texte

---

<sup>192</sup> HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025)

<sup>193</sup> KORACH Dominique, LE BAIL Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152 p.

uniquement, surtout dans les contenus d'enseignement qui sont très marqués par notre culture de l'écrit<sup>194</sup>.

Nous sommes ainsi témoins de la création et de la publication de nombreux ouvrages avec peu de texte, voire sans texte du tout. Ces derniers et leurs thématiques sont, par conséquent, portés par l'illustration, qui devient l'unique moyen de lecture. De cette manière, nous pouvons citer plusieurs exemples de ces types de livres : les albums documentaires sans texte, les imagiers, les abécédaires, etc. *Les Cinq sens en images* est un ouvrage d'éveil documentaire sans texte, où le lecteur doit deviner les formes représentées selon leurs ombres et le sens auxquelles elles sont associées<sup>195</sup> (voir figure 51). Le livre pop-up *Enfin libres !* n'est pas tout à fait sans texte, toutefois il possède des double-pages à volet permettant de libérer les animaux de leur captivité, sans explication nécessaire en plus de l'image<sup>196</sup> (voir figure 52).



Figure 51 : GARRALON, Claire. *Les Cinq sens en images*. Paris : Le Seuil Jeunesse, 2024, 40 p.



Figure 52 : LOULENDO, Sarah, ROI, Arnaud. *Enfin libres !* Paris : Saltimbanque éditions, 2019, 20 p.

<sup>194</sup> LEBRETON-REINHARD, Maud, GAUTSCHI, Heidi. « L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages » : mise en place d'une formation des futurs enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches en littérature médiatique multimodale* [en ligne]. 2021, n°13. Disponible sur : <<https://www.erudit.org/en/journals/rechercheslmm/2021-v13-rechercheslmm06075/1077705ar/>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>195</sup> LE SEUIL JEUNESSE. *Les Cinq sens en images*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). Disponible sur : <<https://seuiljeunesse.com/ouvrage/les-cinq-sens-en-images-claire-garralon/9791023519792>> (consulté le 12/06/2025)

<sup>196</sup> SALTIMBANQUE ÉDITIONS. *Enfin libres !* [en ligne]. (mis à jour le 19/02/2025). Disponible sur : <<https://www.saltimbanqueeditions.com/catalogue/documentaires/enfin-libres/>> (consulté le 12/06/2025)

De ce fait, ces derniers possèdent un rôle éducatif, au même titre que les documentaires jeunesse possédant texte et image. Toutefois, leur pédagogie est ici différente. En effet, il s'agit ainsi d'enseigner au jeune public la lecture et la compréhension d'une image, mais aussi d'améliorer son aptitude à formuler des histoires à l'oral. Ainsi, « *ils [les élèves] apprennent à observer des illustrations, à comprendre leurs enchaînements, à pouvoir formuler des hypothèses de lecture grâce aux indices visuels et à inventer une histoire à l'écrit* »<sup>197</sup>. Il s'agit également d'un outil pertinent pour amener les enfants à se questionner, ainsi qu'à émettre leurs propres hypothèses et leurs raisonnements personnels<sup>198</sup>.

---

<sup>197</sup> SILVA, Nadia. *L'album sans texte dans le développement de la lecture-écriture chez les élèves du CP : comprendre la relation texte/image et entrer dans l'univers d'un illustrateur*. Mémoire de Master : Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement. Orléans : IUFM Centre Val de Loire, 2012, 74 p.

<sup>198</sup> CARRER, Alexia, CHABERT, Léa. *L'album sans texte : un support propice au développement de compétences de compréhension et d'interprétation du récit*. Mémoire de Master 2 : Métiers de l'enseignement scolaire. Académie de Grenoble : 2012, 62 p.

## CONCLUSION

Ainsi, le documentaire destiné à la jeunesse n'a cessé d'évoluer depuis sa première mention en 1658. Celui-ci a été créé à partir d'une volonté sociétale d'instruire les enfants, désormais perçus comme des personnes ayant besoin d'une éducation particulière pour être préparées à l'avenir. Ce dernier s'est alors adapté aux diverses mutations de l'enseignement et de la pédagogie, mais également à l'importance accordée à la place de l'enfant dans la société. Le documentaire jeunesse est, par conséquent, porteur d'une histoire longue et mouvementée, car il est dépendant des mutations sociétales, techniques et éditoriales de son époque.

Toutefois, il est important de comprendre que ce dernier navigue dans un paysage éditorial, qui connaît des changements et des transformations économiques. En effet, même si le secteur de la littérature jeunesse se porte relativement bien et représente, depuis plusieurs années déjà, une portion importante du marché, nous sommes témoins d'une véritable saturation de celui-ci, en termes de valeur comme de volume. Ceci est particulièrement visible à travers la domination de quelques grands groupes financiers, qui occupent presque 90 % des parts du marché total. De plus, l'inflation joue un rôle important sur l'augmentation du prix des livres. De ce fait, les éditeurs de documentaires jeunesse sont obligés d'être toujours plus créatifs, innovants aussi bien par la forme que par le contenu des ouvrages, afin de se démarquer.

Dans le marché du documentaire jeunesse, nous sommes ainsi témoins d'une cohabitation entre des grandes maisons d'édition, leaders dans le domaine, des indépendants spécialisés, mais aussi d'autres alternatives moins connues, comme les packageurs éditoriaux. Cette cohabitation est, par conséquent, à l'origine de la grande diversité du secteur documentaire.

Ajoutons à cela que le documentaire jeunesse peut être considéré comme un véritable objet-livre, dont la forme est devenue un argument à part entière de séduction et d'attractivité. Le genre oscille alors entre formes traditionnelles et innovations éditoriales. Avec l'actualisation graphique et technique des collections anciennes déjà bien ancrées dans le paysage, nous remarquons aussi une importante réflexion, de la part des maisons d'édition, pour se démarquer dans ce secteur saturé. L'usage du numérique pour agrémenter les livres en est un exemple, notamment afin de répondre aux nouvelles pratiques quotidiennes du public, mais aussi de rivaliser avec l'accès gratuit, en continu, aux informations que propose Internet.

Le documentaire jeunesse connaît également un renouveau par le biais de l'hybridation des genres. Cette pratique a permis la naissance de combinaisons éditoriales créatives et innovantes, dans l'objectif de séduire davantage le public et de créer des ouvrages porteurs et transmetteurs d'expériences sensorielles et immersives.

Ce dernier n'est alors plus uniquement utilisé à des fins strictement éducatives et pédagogiques. Il utilise, pour cela, divers procédés d'apprentissage ludique, afin de rendre la lecture et la découverte de savoirs amusante et surprenante. Le jeu peut alors être considéré comme un véritable médiateur de connaissances, permettant au jeune public de devenir le propre acteur de son apprentissage. Néanmoins, l'expérience documentaire peut également se vivre au-delà du format papier du livre.

Enfin, le documentaire destiné à la jeunesse a également connu plusieurs phases et tendances en ce qui concerne ses contenus. Ainsi, nous sommes aujourd'hui témoins d'une grande diversification des approches, ainsi que d'un élargissement des sujets abordés. Entre piliers thématiques incontournables et émergence de nouvelles préoccupations contemporaines, le documentaire joue aussi un rôle dans la traduction et la documentation des phénomènes d'actualité.

Par ailleurs, les auteurs et les éditeurs ont su faire face aux questionnements sur le documentaire instructif, aux savoirs pointus, tout en restant intéressant et plaisant pour le jeune public. Ainsi, il est totalement palpable que le documentaire fait l'objet d'une maîtrise parfaite de la combinaison entre rigueur scientifique et références enfantines. De plus, certains ont fait le choix de la fictionnalisation des récits documentaires, technique inspirée de la littérature adulte, stimulant la curiosité et l'intérêt des lecteurs tout en restant pédagogique.

Nous pouvons finir en abordant les illustrations, véritables incontournables des documentaires destinés à la jeunesse. Elles possèdent un rôle essentiel dans la médiation des savoirs, mais aussi dans leur compréhension. Toutefois, ce ne sont pas seulement des images illustrant le texte, car elles peuvent fournir un niveau de lecture autonome de ce dernier. Celles-ci connaissent également une grande diversité graphique, oscillant entre traditions esthétiques et tendances plus actuelles. Néanmoins, il faut bien comprendre que le choix du style graphique revêt une importance particulière dans la manière dont un auteur souhaite aborder son sujet et le rendre accessible à son public.

De cette manière, nous pouvons conclure en affirmant que le documentaire destiné à la jeunesse a évolué et, par conséquent, s'est redéfini plusieurs fois au cours de son histoire. La plus récente de ces redéfinitions est passée par deux mécanismes, le premier davantage axé sur le format et son aspect matériel et esthétique et, le second, sur son contenu et ses innovations narratives. Le livre documentaire n'est plus uniquement relié à son rôle didactique. Il est devenu un véritable dispositif d'apprentissage et de découverte merveilleux et/ou ludique, tout en favorisant l'autonomie, la curiosité et l'esprit critique du jeune lecteur. Il est également un reflet des réalités sociétales, culturelles et politiques contemporaines et de la manière dont sont traitées les thématiques. Accompagnant le lectorat tout au long de son enfance, le documentaire joue un rôle dans le développement cognitif de ce dernier, en plus de lui transmettre des savoirs essentiels à sa compréhension du monde.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages :

- DUSSAUSOIS, Sophie. *Des livres pour ouvrir grand les yeux : 40 ans à lire ensemble*. Toulouse : Milan, 2022, 32.p.
- GRIERSON, John. *Grierson on Documentary*. Berkeley : University of California Press, 1966, 411.p.
- KORACH, Dominique, LE BAIL, Soazig. *Éditer pour la jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2014, 152.p.
- LEGENDRE, Bertrand (dir.). *Les Métiers de l'Édition*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2012, p.544.

### Chapitres d'ouvrages :

- DEFOURNY, Michel. Quand les documentaires racontent des histoires. In : LEGENDRE, Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.126-130.
- HERVOUËT, Claudine, VIDAL-NAQUET, Jacques. Le documentaire aujourd'hui, entre permanence et renouvellement. In : LEGENDRE, Françoise. *Bibliothèques, enfance et jeunesse*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2015, p.119-125.
- LEGENDRE, Bertrand, ABENSOUR, Corinne. Les nouveaux éditeurs et le marché. In : *Regards sur l'édition, volume 2 : les nouveaux éditeurs (1988-2005)*. Paris : Ministère de la Culture - DEPS, p.71-100.

### Articles scientifiques :

- GAIOTTO, Florence, LAPEYRE-DESMAYSON, Chantal, MARIN, Brigitte. Les nouveaux livres-objets. *Le français aujourd'hui*. [en ligne]. 2014, n°186, p.3-9. Disponible sur : <<https://shs.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-3-page-3?lang=fr>> (consulté le 12/06/2025)
- HERVOUËT, Claudine. Le livre documentaire pour la jeunesse encore et toujours. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2021, n°322, p.96-101. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues\\_document\\_joint/dossier\\_livres\\_doc\\_encore\\_322.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/default/files/revues_document_joint/dossier_livres_doc_encore_322.pdf)> (consulté le 12/06/2025).
- LEBRETON-REINHARD, Maud, GAUTSCHI, Heidi. « L'image comme support du discours pédagogique dans les apprentissages » : mise en place d'une formation des futurs enseignants et enseignantes à une pratique multimodale raisonnée. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*. [en ligne]. 2021, n°13. Disponible sur : <<https://www.erudit.org/en/journals/rechercheslmm/2021-v13-rechercheslmm06075/1077705ar/>> (consulté le 12/06/2025)
- LEGENDRE, Bertrand. Évolution technique et mutation des genres éditoriaux. Le documentaire jeunesse et le livre de poche. *Communication et langages*. [en ligne]. 2005, n°145, p.61-68. Disponible sur : <[https://www.persee.fr/doc/colan\\_0336-1500\\_2005\\_num\\_145\\_1\\_3357](https://www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_2005_num_145_1_3357)> (consulté le 12/06/2025)

- LIDSKY, Paul. Grands hommes et héros dans le documentaire pour la jeunesse française. *La Revue des livres pour enfants*. [en ligne]. 2009, n°247, p.79-88. Disponible sur : <[https://cnlj.bnf.fr/sites/daefault/files/revues\\_document\\_joint/PUBLICATION\\_7857.pdf](https://cnlj.bnf.fr/sites/daefault/files/revues_document_joint/PUBLICATION_7857.pdf)> (consulté le 12/06/2025).
- MORLOT, Philippe. Le livre-objet et l'émergence de l'enfant lecteur. *Le français aujourd'hui*. [en ligne]. 2014, n°186, p.105-113. Disponible sur : <<https://shs.cairn.info/revue-le-francais-aujourd-hui-2014-3-page-105?lang=fr>> (consulté le 12/06/2025)
- ROBINE, Nicole. Les ouvrages documentaires pour la jeunesse. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. [en ligne]. 1982, n°9-10, p.545-551. Disponible sur : <<https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1982-09-0545-002>> (consulté le 12/06/2025)

#### Articles de presse :

- AYRES, Alice. Le livre animé, le pop-up et le livre d'artiste : "Hop Pop-up Hourra !" à l'Alcazar. *Monde du Livre* [en ligne]. Mis en ligne le 30/01/2013. Disponible sur : <<https://doi.org/10.58079/rlq8>> (consulté le 12/06/2025)
- CARREIRA, Elodie, CATTAN, Léon. En jeunesse, le documentaire fait de la résistance. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 08/01/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/en-jeunesse-le-documentaire-fait-de-la-resistance>> (consulté le 12/06/2025)
- COMBET, Claude. Béatrice Decroix, une nouvelle jeunesse. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 31/03/2017. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/beatrice-decroix-une-nouvelle-jeunesse>> (consulté le 12/06/2025)
- COMBET, Claude. Dossier jeunesse : le renouveau du documentaire. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 15/03/2019. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/dossier-jeunesse-le-renouveau-du-documentaire>> (consulté le 12/06/2025)
- DUPUY, Eric. Livre audio : les jeunes de plus en plus consommateurs. *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/04/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/livre-audio-les-jeunes-de-plus-en-plus-consommateurs>> (consulté le 12/06/2025)
- KNAPPEK, Charles. Tomáš Jodas (Albatros) : "Le marché français de la jeunesse est très exigeant sur la qualité des illustrations". *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 21/12/2023. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/tomas-jodas-albatros-le-marche-francais-de-la-jeunesse-est-tres-exigeant-sur-la-qualite-des>> (consulté le 12/06/2025)
- KNAPPEK, Charles. Un documentaire peut en cacher un autre. *Livre Hebdo* [en ligne]. Créé le 10/10/2014 et mis à jour le 23/04/2015. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/un-documentaire-peut-en-cacher-un-autre>> (consulté le 12/06/2025)
- LABBE, Mathilde. La littérature de jeunesse au XIXe siècle : naissance d'un genre littéraire et éditorial ? — par Marine Le Bail. *Société des études romantiques et dix-neuviémistes* [en

ligne]. Mis en ligne le 09/07/2018. Disponible sur : < <https://serd.hypotheses.org/1953>> (consulté le 12/06/2025)

- LACOUR, Cécilia. Entretien : Laurence Hugues et Dominique Tourte : « Il est temps d'inventer une nouvelle grande loi pour le livre ». *Livre Hebdo* [en ligne]. Mis en ligne le 07/02/2025. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/article/laurence-hugues-et-dominique-tourte-il-est-temps-dinventer-une-nouvelle-grande-loi-pour-le>> (consulté le 12/06/2025)

#### Rapports et études :

- LIVRE HEBDO. *Classement 200 premiers éditeurs français 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Classement%20200%20premiers%20e%CC%81diteurs%20franc%CC%A7ais%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)
- LIVRE HEBDO. *Tableaux groupes d'édition + répartition CA 2024* [en ligne]. Mis en ligne le 10/09/2024. Format PDF. Disponible sur : <<https://www.livreshebdo.fr/sites/default/files/2024-09/Tableaux%20groupes%20d%27e%CC%81dition%20%2B%20re%CC%81partition%20CA%202024.pdf>> (consulté le 12/06/2025)
- MINISTÈRE DE LA CULTURE. *Livre et lecture : séries longues de chiffres-clés du secteur du livre.* [en ligne]. (mis à jour le 03/02/2025). Disponible sur : <<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/livre-et-lecture/pour-les-professionnels-de-l-economie-du-livre/observation/chiffres-cles-du-secteur-du-livre/series-longues-de-chiffres-cles-du-secteur-du-livre>> (consulté le 12/06/2025)
- SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Chiffres clés de l'édition* [en ligne]. Mis à jour le 02/07/2025. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/economie/chiffres-cles/>> (consulté le 12/06/2025)
- SYNDICAT NATIONAL DE L'ÉDITION. *Les chiffres de l'édition en 2023 : une progression modeste du chiffre d'affaires des éditeurs* [en ligne]. Mis en ligne le 04/07/2024. Disponible sur : <<https://www.sne.fr/actu/les-chiffres-de-ledition-en-2023-une-progression-modeste-du-chiffre-daffaires-des-editeurs/>> (consulté le 12/06/2025)

#### Mémoires et thèses :

- BOUR, Camille. *Le packager éditorial en France : la création sous-traitée.* Mémoire de Master 1 : Édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2021, 91p.
- CARRER, Alexia, CHABERT, Léa. *L'album sans texte : un support propice au développement de compétences de compréhension et d'interprétation du récit.* Mémoire de Master 2 : Métiers de l'enseignement scolaire. Académie de Grenoble : 2012, 62p.
- KERIGUY, Servane. *Dans un monde saturé d'informations : quelle place pour les documentaires jeunesse ?* Mémoire de Master 2 : Édition imprimée et numérique. Toulouse : Université Jean Jaurès, 2019, 107p.
- SILVA, Nadia. *L'album sans texte dans le développement de la lecture-écriture chez les élèves du CP : comprendre la relation texte/image et entrer dans l'univers d'un illustrateur.*

Mémoire de Master : Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement, de la Formation et de l'Accompagnement. Orléans : IUFM Centre Val de Loire, 2012, 74p.

Pages internet :

- AKINOMÉ JEUNESSE. *Mon tour du monde écolo*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.editions-akinome.com/produit/22/9791096405275/mon-tour-du-monde-ecolo>> (consulté le 12/06/2025)
- ASSOCIATION DES BIBLIOTHÈQUES DE FRANCE (ABF). *Le Prix Sorcières : pourquoi, comment et son histoire*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://www.abf.asso.fr/4/25/13/ABF/le-prix-sorcières-pourquoi-comment-et-son-histoire->> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE. *Animaux super-héros*. [en ligne]. (mis en ligne le 16/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/animaux-super-heros-2->> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE. *Dans le vestiaire des animaux*. [en ligne]. (mis à jour le 16/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/dans-le-vestiaire-des-animaux->> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS MILAN. *Collection C'est quoi ?* [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : < <https://www.editionsmilan.com/livres/collections/2912-cest-quoi/> > (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS MILAN. *Les univers de Mes P'tits docs et Mes P'tites questions*. [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsmilan.com/ptits-docs/>> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS MILAN. *L'espace*. [en ligne]. (mis à jour le 17/02/2025). Disponible sur : <<https://www.editionsmilan.com/livres/41510-lespace/>> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS NATHAN. *Kididoc*. [en ligne]. (mis à jour le 15/02/2025). Disponible sur : <<https://site.nathan.fr/recherche?texte=kididoc>> (consulté le 12/06/2025)
- ÉDITIONS PLUME DE CAROTTE. *Éditeur de liens entre l'Homme et la Nature depuis 2001*. [en ligne]. (mis à jour le 04/11/2024). Disponible sur : <<https://www.plumedecarotte.com/qui-sommes-nous>> (consulté le 12/06/2025)
- FADJONG. *A propos*. [en ligne]. (mis en ligne en 2024). Disponible sur : <<https://www.fadjong.com/-propos>> (consulté le 12/06/2025)
- FLAMMARION JEUNESSE. *Chat lune*. [en ligne]. (mis à jour le 07/03/2025). Disponible sur : <<https://www.flammarion-jeunesse.fr/chat-lune/9782081439672>> (consulté le 12/06/2025)
- FLEURUS ÉDITIONS. *Grande Imagerie*. [en ligne]. (mis à jour le 28/01/2025). Disponible sur : <<https://www.fleuruseditions.com/documentaires/docu-6-9/grande-imagerie.html>> (consulté le 12/06/2025)
- GALLIMARD. *Les Yeux de la Découverte*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : <<https://www.gallimard.fr/collections/les-yeux-de-la-decouverte>> (consulté le 12/06/2025)

- 
- GALLIMARD JEUNESSE. *Documentaires*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : < <https://www.gallimard-jeunesse.fr/>> (consulté le 12/06/2025)
  - LA LANGUE FRANÇAISE. *Définitions du mot "objet-livre"*. [en ligne]. (mis à jour en 2025). Disponible sur : < <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/objet-livre>> (consulté le 12/06/2025)
  - LAROUSSE. *Si l'histoire des sports m'était contée*. [en ligne]. (mis à jour le 02/02/2025). Disponible sur : < <https://www.editions-larousse.fr/livre/si-lhistoire-des-sports-metait-contee-9782036053793>> (consulté le 12/06/2025)
  - LAROUSSE. *Langue française : fictionnaliser*. [en ligne]. (mis à jour le 15/02/2025). Disponible sur : < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/fictionnaliser/10910942>>. (consulté le 12/06/2025)
  - LAROUSSE. *Langue française : vulgarisation*. [en ligne]. (mis à jour le 15/02/2025). Disponible sur : < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vulgarisation/82649>>. (consulté le 12/06/2025)
  - LE SEUIL JEUNESSE. *La Grande traversée*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). Disponible sur : < <https://seuiljeunesse.com/ouvrage/la-grande-traversee-agathe-demois/9791023500448>> (consulté le 12/06/2025)
  - LE SEUIL JEUNESSE. *Les Cinq sens en images*. [en ligne]. (mis à jour le 25/02/2025). Disponible sur : < <https://seuiljeunesse.com/ouvrage/les-cinq-sens-en-images-claire-garralon/9791023519792>> (consulté le 12/06/2025)
  - LE SEUIL JEUNESSE. *Mille et un bébés animaux*. [en ligne]. (mis à jour le 22/02/2025). Disponible sur : < <https://www.seuiljeunesse.com/ouvrage/mille-et-un-bebes-animaux-julie-colombet/9791023507362>> (consulté le 12/06/2025)
  - OKIDOKID. *Bienvenue !* [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : < <https://okidokid.fr/>> (consulté le 12/06/2025)
  - OKIDOKID. *Clients*. [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : < <https://okidokid.fr/clients/>> (consulté le 12/06/2025)
  - OKIDOKID. *Réalisations*. [en ligne]. (mis à jour le 06/02/2025). Disponible sur : < <https://okidokid.fr/realisations/>> (consulté le 12/06/2025)
  - QUELLE HISTOIRE. *Collection Quelle Histoire*. [en ligne]. (mis à jour en 2025). Disponible sur : < <https://quellehistoire.com/boutique/livres/quelle-histoire/page/4/>> (consulté le 12/06/2025)
  - RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. *Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*. In : Légifrance. [en ligne]. (mis à jour le 27/10/2021). Disponible sur : < <https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/JORFTEXT000000878175/>> (consulté le 12/06/2025)
  - RICOCHET. *Lis ma vie: 14 ouvrages biographiques à destination de la jeunesse*. [en ligne]. (mis à jour le 15/11/2024). Disponible sur :
-

- <<https://www.ricochet-jeunes.org/articles/lis-ma-vie-14-ouvrages-biographiques-destination-de-la-jeunesse>> (consulté le 12/06/2025)
- RUE DU MONDE, DES LIVRES POUR INTERROGER ET IMAGINER LE MONDE. *La belle aventure en quelques mots*. [en ligne]. (mis à jour le 13/01/2025). Disponible sur : <<https://www.ruedumonde.fr/a-propos>> (consulté le 12/06/2025)
  - SALTIMBANQUE ÉDITIONS. *Enfin libres !* [en ligne]. (mis à jour le 19/02/2025). Disponible sur : <<https://www.saltimbanqueeditions.com/catalogue/documentaires/enfin-libres/>> (consulté le 12/06/2025)
  - SERVICE LIVRE ET LECTURE DE VAUCLUSE. *Livres animés 1 : d'une exposition à la mise en place d'ateliers créatifs*. [en ligne]. Disponible sur : <<https://sll.vaucluse.fr/images/stories/documents/expositions/Valises/dossier/Dossier-Livres-animes-1.pdf>> (consulté le 12/06/2025)

#### Vidéos de site internet :

- 7 JOURS SUR LA PLANÈTE. *L'édition jeunesse face à Internet, avec Christophe Tranchant*. [vidéo en ligne]. Youtube, 10/12/2018 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min01. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=JHlrs3NKBBM> >.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Comment fait-on un documentaire ?* [vidéo en ligne]. Youtube, 11/02/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min43. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=uzpkaE4nXns>>.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La fiction documentaire*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/01/2015 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 9min05. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=94qkL2sQNpQ>>.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *La vulgarisation scientifique et le livre documentaire jeunesse*. [vidéo en ligne]. Youtube, 15/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min56. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=uilF7-pQivY> >.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire dans tous ses états*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min10. Disponible sur : <<https://www.youtube.com/watch?v=hikSfou7aYQ>>.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le documentaire jeunesse : historique*. [vidéo en ligne]. Youtube, 17/12/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 8min52. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=rNiaAQLh1hk> >.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Les documentaires pour les plus de 9 ans*. [vidéo en ligne]. Youtube, 28/01/2014 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 5min08. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=8cFXZrDimwk> >.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres d'activités*. [vidéo en ligne]. Youtube, 03/12/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 4min46. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=WAvV68nRnNI> >.
- DES LIVRES POUR LA JEUNESSE (SNE). *Le choix des livres : livres animés, coffrets jouets*. [vidéo en ligne]. Youtube, 20/11/2013 [consulté le 12/06/2025]. 1 vidéo, 6min24. Disponible sur : < <https://www.youtube.com/watch?v=Ncj9ZqdLeIA> >.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>REMERCIEMENTS.....</b>	<b>2</b>
<b>SOMMAIRE.....</b>	<b>3</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>4</b>
<b>PARTIE I - Le documentaire jeunesse : un genre historique ancré dans un paysage éditorial en constante évolution.....</b>	<b>7</b>
<b>A) Une histoire éditoriale ancienne : l'évolution du documentaire jeunesse du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.....</b>	<b>8</b>
1) Les débuts du documentaire jeunesse : un genre pédagogique, uniquement dédié à l'apprentissage.....	8
a) Le XVIII <sup>e</sup> siècle : le siècle porteur de la diffusion des savoirs.....	8
b) Le XIX <sup>e</sup> siècle : un siècle d'essor industriel et scolaire favorable à l'édition de documentaire jeunesse.....	10
2) Émergence et âge d'or de la vulgarisation illustrée durant le XX <sup>e</sup> siècle.....	11
3) Les années 1990-2000 : période de renouvellement éditorial et visuel du documentaire jeunesse.....	14
<b>B) Panorama du marché actuel de l'édition jeunesse.....</b>	<b>16</b>
1) L'état des lieux du marché de l'édition jeunesse actuel.....	17
2) Un marché dominé par de grands groupes éditoriaux : l'ultra-concentration du paysage.....	19
3) Le positionnement du documentaire jeunesse dans ce secteur hyper saturé.....	21
<b>C) La place des éditeurs de documentaire jeunesse.....</b>	<b>23</b>
1) La domination des grands groupes financiers : les cinq leaders dans le domaine du documentaire.....	23
2) Les maisons d'édition indépendantes : les stratégies de distinction face aux grands groupes financiers.....	25
3) L'existence d'alternatives éditoriales : le packager éditorial.....	27
<b>PARTIE II - Le documentaire jeunesse : un objet-livre aux codes éditoriaux revisités.....</b>	<b>30</b>
<b>A) Actualiser et réinventer le documentaire jeunesse : entre formes traditionnelles et innovations éditoriales.....</b>	<b>31</b>
1) Moderniser l'existant.....	31
2) Éditer du documentaire jeunesse : comment se démarquer dans un secteur saturé ?.....	35
3) Le statut du documentaire menacé par l'émergence du numérique : entre concurrence et complémentarité.....	38
<b>B) Séduire le public grâce à des combinaisons innovantes et créatives : la porosité des genres.....</b>	<b>40</b>
1) Une multiplicité des formes hybrides pour le documentaire jeunesse.....	40
2) Quand le livre devient un véritable objet innovant : le documentaire comme vecteur d'expérience sensorielle et immersive.....	43

<b>C) Découvrir et apprendre en s’amusant : diverses formes d’apprentissages ludiques.....</b>	<b>46</b>
1) Quand le livre devient un instrument de découverte.....	46
2) Le jeu comme médiateur de savoir et d’apprentissage.....	49
3) L’apprentissage ludique au-delà du papier comme expérience documentaire.....	51
<b>PARTIE III - Évolutions des contenus du documentaire jeunesse et diversification des approches.....</b>	<b>55</b>
<b>A) Un éventail large et diversifié des sujets abordés.....</b>	<b>56</b>
1) Les piliers thématiques classiques et intemporels.....	56
2) L’émergence de nouvelles préoccupations contemporaines.....	59
3) La traduction et documentation des phénomènes d’actualité.....	61
a) Le documentaire jeunesse : un genre pour faire comprendre l’actualité.....	62
b) Surfer sur la vague des tendances.....	64
<b>B) Raconter les savoirs : comment intéresser en restant instructif et pédagogique ?.....</b>	<b>66</b>
1) Combiner rigueur scientifique et références enfantines.....	66
2) Fictionnalisation du récit : une stratégie narrative pour donner vie aux savoirs.....	69
<b>C) L’incontournable du documentaire jeunesse : les illustrations.....</b>	<b>72</b>
1) Un rôle essentiel pour la médiation des savoirs et leur compréhension.....	72
2) Une diversité de styles graphiques : entre classicisme et renouveau esthétique.....	75
3) L’image : aussi bien complémentaire du texte que niveau de lecture à part entière.....	78
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>81</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>84</b>
<b>TABLE DES MATIÈRES.....</b>	<b>90</b>
<b>ANNEXE.....</b>	<b>92</b>

## ANNEXE

Annexe 1 : Entretien avec Justine de Lagausie, fondatrice de l'agence OKIDOKID

Entretien réalisé par mail, en avril 2025.

Légende : *Louise Priou* / Justine de Lagausie

### **Première partie : OKIDOKID**

*Tu as fondé OKIDOKID il y a maintenant presque 15 ans et tu as choisi le statut de packager éditorial et apporteur d'idées. Peux-tu expliquer en quoi ce positionnement diffère du métier d'éditeur traditionnel, au quotidien comme dans les processus de création ? Peux-tu expliquer les deux facettes du packager et de l'apporteur ?*

Le métier de packager diffère de celui d'éditeur car il ne s'encombre pas de la commercialisation des exemplaires imprimés, de la gestion des stocks et des campagnes marketing/presse : les livres sont créés exactement de la même façon qu'ils le seraient au sein d'une maison d'édition, mais ils sont ensuite vendus par OKIDOKID et son agent (agence Hannele & Associates) à des éditeurs, en France et à l'étranger, chacun les publiant dans sa langue. Ce sont donc les éditeurs et non le packager qui prennent en charge la commercialisation... et ses risques.

Le métier d'apporteur de projets diffère de celui de packager car le copyright des livres proposés appartient aux éditeurs et non plus à OKIDOKID : c'est donc eux qui peuvent commercialiser les ouvrages à l'étranger. Il arrive que les éditeurs qui retiennent nos propositions de livres ou de collections nous demandent d'en assurer le suivi éditorial complet mais, la plupart du temps, ils s'en chargent eux-mêmes et nous apportons notre regard à différentes étapes de la réalisation (la plus importante étant le BAT).

*Pourquoi ce choix et pas la création d'une maison d'édition indépendante ? Est-ce un choix personnel, économique, éditorial, ...?*

J'ai fait ce choix en 2010 car je ne voulais pas créer une maison d'édition qui ferait le même genre de livres que les éditions Milan, où je suis resté 10 ans, sans avoir les moyens de ses ambitions (je savais que je n'aurais pas, pour m'aider, un responsable marketing, un chef de fabrication, un directeur commercial, un service de presse, etc.). Ne disposant pas d'une fortune personnelle, je souhaitais aussi limiter les risques financiers de mon entreprise.

Par ailleurs, ce choix me permettait une grande liberté de création : pouvant travailler pour une multitude d'éditeurs, je n'étais pas obligée de choisir un segment unique de création, je pouvais faire à la fois de la petite enfance, des albums, des documentaires, etc.

*Grâce à ce statut particulier, tu as l'occasion de travailler avec diverses maisons d'édition jeunesse, de toutes tailles et spécialités. Comment décrirais-tu ta relation avec ces dernières ? En quoi et pourquoi celles-ci font-elles appel à OKIDOKID ?*

Les relations avec les éditeurs sont différentes d'une maison à l'autre, mais elles sont globalement basées sur une confiance mutuelle. Nous sommes très attachés à la confidentialité de nos missions (surtout quand nous faisons du conseil pour les éditeurs). Je pense que nous sommes perçus comme un partenaire fiable et expérimenté, qui propose des livres originaux et créatifs.

Les maisons font parfois appel à nous mais, la plupart du temps, c'est nous qui sommes force de proposition et allons à leur rencontre pour leur proposer nos services. Notre créativité enrichit leur catalogue sans peser sur leur masse salariale. C'est un peu comme lorsqu'ils achètent des livres à des éditeurs étrangers.

## **Deuxième partie : le documentaire jeunesse chez OKIDOKID**

*Le documentaire représente une portion plutôt importante de la production de OKIDOKID, près de 30% du catalogue actuel. Peux-tu me donner une définition de ce genre particulier ?*

Le documentaire jeunesse, ce sont les livres illustrés qui permettent aux enfants de découvrir de nouveaux savoirs, sur des sujets multiples. Nous faisons beaucoup de vulgarisation pour rendre accessible des sujets complexes. Même dans les livres destinés aux tout-petits, j'aime mettre des informations qui ne sont pas toujours connues des adultes. Le monde est une source d'émerveillement illimité, j'aime en faire découvrir des parcelles aux enfants.

*Quelles sont les maisons d'édition avec lesquelles tu travailles le plus pour la réalisation de documentaire jeunesse ? Sont-elles majoritairement spécialisées dans le documentaire ?*

Nous avons beaucoup travaillé avec les éditions de La Martinière Jeunesse et le Seuil Jeunesse, qui publient des documentaires mais aussi des albums et des livres pour les tout-petits. Nous avons également travaillé pour Larousse Jeunesse, qui a un catalogue très large, ou encore pour Salimbanque, qui édite aussi des albums pour grands et petits. De même, nous faisons régulièrement des documentaires pour Casterman, qui publie en BD, albums et petite enfance. Autrefois, nous avons aussi fait des documentaires pour Gulf Stream qui a aujourd'hui délaissé ce secteur au profit de la fiction.

*As-tu davantage travaillé sur des documentaires individuels, sur des collections déjà existantes ou à la création de collections ? Peux-tu me donner quelques exemples et les avantages et difficultés de chaque cas.*

Nous avons fait autant de collections que de titres uniques. L'avantage des collections, c'est qu'on n'a pas besoin de réinventer à chaque fois la forme de l'ouvrage et l'angle éditorial. Certaines collections durent de longues années, comme celle publiée chez de La Martinière Jeunesse, écrite par F. de Guibert et illustrée par Clémence Pollet, qui a commencé avec le titre *Dis, comment ça pousse ?* et compte aujourd'hui 7 titres. Comme c'est souvent le cas, le premier titre de la collection est celui qui se vend le mieux. Et la présentation des nouveautés permet de remettre en avant les ouvrages du fonds.

Mais le succès peut aussi être au rendez-vous avec des titres uniques. Ainsi, l'ouvrage *À qui est ce squelette*, de Henri Cap et Raphaël Martin, illustré par Renaud Vigourt et publié au Seuil Jeunesse, en 2016, a été vendu par l'éditeur dans 12 pays. *Le Larousse Junior de la cuisine*, publié chez Larousse, est aussi, depuis des années, dans la liste des meilleures ventes jeunesse de l'éditeur.

*Quels ont été les plus gros succès dans ce domaine (pour OKIDOKID) ? Qu'est-ce qui a contribué à leur succès (thème, graphisme, originalité, faisant déjà partie d'une collection connue, diffusion et communication, etc) ?*

- *Le Larousse Junior de la cuisine*, publié chez Larousse, comptabilise 87 000 exemplaires vendus. C'est un sujet universel et la forme de l'ouvrage est très attractive (grosse spirale en couleur, pages épaisses et pelliculées, élastique de couleur dans lequel est inséré une pièce en forme de toque de cuisine qui rentre sur le rabat à la manière d'une pièce de puzzle...). Les recettes proposées sont simples à réaliser. Le prix de vente est également attractif : 13,50 € lors de sa sortie, en 2012, et 15,95 € aujourd'hui.
- *Dis, comment ça pousse ?* est également un long-seller. L'éditeur en a même fait un coffret comprenant le livre et un jeu mémo de 40 cartes pour associer le bon fruit ou légume à son arbre ou sa plante, un livret d'activités pour mieux reconnaître les fruits et légumes en s'amusant, un poster sur la saisonnalité des fruits et légumes et une planche de magnets.

*Penses-tu avoir des choses à améliorer dans la production de documentaires jeunesse chez OKIDOKID ? Si oui, lesquelles et de quelles manières ?*

Le marché du documentaire jeunesse n'est pas au meilleur de sa forme. Il nous faut donc redoubler de créativité pour proposer des projets originaux et innovants aux éditeurs. Nous essayons aussi de proposer des livres écrits par des personnalités médiatiques (comme Thomas Brail avec qui nous faisons un livre pour Actes Sud, intitulé *Le défenseur des arbres*) et des livres qui s'attachent aux problématiques actuelles (ex : comment s'informer, repérer les *fake-news*...)

*Quelles sont, selon toi, les grandes évolutions à venir dans le documentaire jeunesse ? (formats, thématiques, rapports au numérique, ...)*

Il me semble toujours difficile de prévoir l'avenir. Depuis quelques années, le documentaire jeunesse flirte avec l'album illustré haut de gamme, souvent avec des formats généreux (cf. *Mastodontes*, de Baptiste Massa, illustré par Delphine Jacquot publié par Casterman en 2024). Mais les livres animés, plus grand public, ont encore de beaux jours devant eux. Le livre documentaire en format numérique n'a, à ma connaissance, pas rencontré son public. Mais je pense que l'avenir du livre documentaire ne pourra être imaginé sans l'utilisation de l'Intelligence Artificielle. De gros bouleversements sont à prévoir...

### **Troisième partie : le documentaire jeunesse actuel**

*Comment se porte le secteur du documentaire jeunesse actuellement ?*

Les ventes sont en baisse sur ce secteur.

*Comment le développement d'internet et de l'accès en ligne, en continu, aux informations a été perçu dans la production de documentaire jeunesse ? Internet est-il plutôt une menace ou un allié ? Et comment cela influence-t-il la création et la production de documentaires jeunesse ?*

Le développement d'internet a fait chuter les ventes de livres documentaires illustrés de photos, avec une approche classique, mais les livres avec des illustrations ne sont pas directement concurrencés par le web. Ils offrent une autre façon d'aborder le savoir. Internet est à la fois un outil de travail pour les auteurs, les éditeurs... (qui pourrait aujourd'hui s'en passer ?) et un moyen de promouvoir les ouvrages.

*Penses-tu qu'il y a des manques ou des choses à améliorer dans la production actuelle du documentaire jeunesse ? Si oui, lesquelles ?*

Je pense qu'on peut améliorer l'inclusivité des illustrations dans les livres documentaires (montrer plus d'enfants d'origines variées, d'autres en situation de handicap, en surpoids, ou portant des lunettes, bref, refléter mieux la diversité réelle de notre société). Il me semble qu'il reste encore aussi beaucoup de clichés à combattre (la fermière avec son fichu qui distribue des graines aux poules, l'Inuit dans son igloo, etc.)

*As-tu remarqué des changements dans la manière de produire le documentaire ? Si oui, quand ont-ils débuté ? Est-ce qu'il s'agit d'un événement inédit ou le documentaire jeunesse a déjà connu des évolutions depuis sa mise en place ?*

Le secteur est en constante évolution depuis sa création. Le monde change et les éditeurs qui publient reflètent ces évolutions continues par le choix des sujets abordés, l'angle d'attaque, le style des illustrations, la longueur et le style des textes...

#### **Quatrième partie : spécificités du documentaire jeunesse à travers mes recherches pour le mémoire**

Comme nous avons pu en discuter pendant mon stage chez OKIDOKID, plusieurs aspects sont ressortis de mes recherches concernant le "renouveau" du documentaire jeunesse.

##### 1) la porosité des genres

*Beaucoup de documentaires sont témoins de la porosité des genres, c'est-à-dire qu'ils utilisent les codes éditoriaux de d'autres genres littéraires (exemple : l'album documentaire). J'ai pu être témoin de cette hybridation lors de mon stage, je pense notamment au roman graphique sur Thomas Brail. Depuis quand es-tu témoin de cette pratique ?*

Depuis une bonne dizaine d'années, je pense.

*Quels sont les avantages et les difficultés de production et de commercialisation, par rapport à un "documentaire classique" ?*

Il ne peut pas y avoir de réponse globale à cette question. Chaque livre est unique. Le public est aujourd'hui habitué à lire des BD documentaires, des romans graphiques bibliographiques, des documentaires ressemblant à des albums de fiction... Il est plus éclectique dans ses choix. Et, quelle que soit sa forme, si le livre est réussi, pertinent, original et dans l'air du temps, il y a de grandes chances qu'il rencontre son public.

*Y a-t-il des formats les plus utilisés ou populaires ? Si oui, pour quelles raisons ?*

Je ne sais pas. J'ai l'impression qu'il y a une très grande diversité de format. « Les p'tits docs » de Milan est la collection documentaire française qui se vend le mieux. Les clés du succès : un petit format carré, une grande illustration sur chaque page avec 2 lignes de texte en dessous, un texte rédigé comme une petite fiction, avec simplicité et précision...

*Cette porosité est-elle devenue une demande précise de la part des éditeurs ? des auteurs ? du public ?*

Je crois que l'édition est un marché d'offres et non de demande. Les éditeurs font en permanence des propositions nouvelles sur le marché et le public suit... ou pas.

## 2) l'apprentissage ludique et l'originalité des formes

*Tu as travaillé sur de nombreux livres interactifs (livres à rabats, à volets ou à manipuler) : quels sont les défis de fabrication et de narration liés à ces formats ?*

La plupart de ces livres doivent être imprimés en Chine, où le savoir-faire des imprimeurs est très grand dans le domaine des livres animés. Cela implique des temps de fabrication deux fois plus longs... et une moindre réactivité pour les réimpressions. Pour les textes, cela demande simplement à l'auteur.trice de réfléchir à ce qui va être imprimé sur et sous les volets.

*Est-ce plus compliqué à produire et fabriquer (si oui, pourquoi ?) ou ces formats permettent-ils d'avoir une plus grande liberté ou les 2 ?*

Ce n'est pas plus compliqué à produire, c'est simplement qu'on est obligé de choisir un graphiste qui sait faire des fichiers de livres animés et un imprimeur capable de l'imprimer (tous ne le sont pas). La diversité des animations possibles peut être source de créativité pour les auteurs.trices et les éditeurs.trices. Mais il faut qu'elles soient utilisées à bon escient.

*Le ludique est-il aujourd'hui un passage obligé pour transmettre du savoir par le livre, notamment en comparaison aux livres très pédagogiques du siècle dernier ?*

Oui, mais cela fait plus d'un siècle que les éditeurs veulent instruire les enfants en les amusant. Ce n'est pas nouveau.

3) la diversité de thématiques et leur traitement

*Entre sujets classiques et thématiques d'actualité, le documentaire jeunesse est très riche en termes de contenus. Toutefois, on peut se demander si certaines thématiques sont plus difficiles à "faire passer" auprès des éditeurs ou/et des auteurs, et pourquoi ?*

Les sujets trop spécialisés sont difficiles à faire passer car les ventes ne sont pas au rendez-vous. Les libraires ont une place limitée pour les documentaires jeunesse et ont besoin d'avoir en rayons des livres sur les thématiques que les enfants affectionnent particulièrement (les dinosaures, les pirates, les pompiers, les chevaux, etc.). Il y a toujours des exceptions aux règles et des livres très particuliers peuvent rencontrer un beau succès. Mais les ouvrages généralistes, comme les livres des pourquoi ou les encyclopédies des animaux, restent toujours plus faciles à vendre.

*Y a-t-il des thématiques que tu aimerais voir davantage développées dans le documentaire jeunesse et pour quelles raisons (ou pourquoi ces thématiques ne sont pas assez traitées aujourd'hui) ?*

En cette période de montée des extrémismes de droite aux quatre coins du monde, j'aimerais que les éditeurs publient davantage de livres engagés pour aider les enfants à comprendre ce qui se cache derrière les idéologies qui ont aujourd'hui le vent en poupe. Mais rares sont les éditeurs jeunesse qui publient des livres politiques engagés.

*Comment traites-tu les sujets complexes ou sensibles pour les jeunes lecteurs ? Est-ce un choix pertinent d'adoucir les sujets sensibles ou "d'hyper-vulgariser" des thématiques complexes ?*

Tous les sujets sont en réalité complexes si on les approfondit : en publiant pour les enfants, on fait toujours le choix de vulgariser l'information, de la simplifier sans l'édulcorer, pour la rendre accessible. Je ne souhaite pas « adoucir les sujets sensibles », car ce serait mentir aux enfants. Je souhaite trouver les mots justes pour en parler. Si ça fait mal, il faut le dire. La pire erreur, c'est sûrement de vouloir cacher aux enfants la violence et l'injustice du monde. De mon côté, je préfère leur donner des arguments pour les combattre.

*Quelles sont les attentes des maisons d'édition ou/et du public aujourd'hui en termes de traitement du savoir ? (scientifique, ludique, narratif...)*

Je ne sais pas. Je pense que la plupart des éditeurs cherchent des angles originaux pour aborder les sujets.

*Est-ce que l'humour, la fiction ou l'émotion sont devenus des outils incontournables pour faire passer un message ?*

Ce sont des moyens utiles pour transmettre le savoir mais on peut aussi faire un bon livre documentaire sans ces 3 ingrédients ! Une fois encore, vive la diversité des approches !

#### 4) les illustrations

*Quel rôle joue l'illustration dans ton processus de conception ? Est-ce un point de départ ou un outil de clarification ou les 2 ?*

Tout dépend des livres. Parfois, c'est la rencontre avec un illustrateur ou une illustratrice qui crée le point de départ d'un livre : son style me donne une idée et je la mets en pratique. Parfois, j'ai une idée de livre et je cherche l'illustrateur ou l'illustratrice qui saura le mieux la mettre en images.

*As-tu remarqué une évolution des styles visuels demandés ou appréciés ces dernières années ? (minimalisme, réalisme, stylisation, ...) Quels ont été les grandes tendances visuelles marquantes dans l'histoire du documentaire jeunesse ?*

Oui, bien sûr, les styles évoluent avec les époques. Le réalisme n'est plus guère en vogue en ce moment (mais l'IA va certainement changer la donne sur ce point). Il y a eu un grand renouveau visuel dans le documentaire avec les collections jeunesse de Gallimard lancées en partenariat avec l'éditeur britannique Dorling Kindersley à la fin des années 80. Puis la production s'est diversifiée et différentes tendances ont vu le jour. En ce moment, le style « bel album illustré » et la BD continuent à avoir le vent en poupe pour les plus grands. Mais pour les plus jeunes, le dessin stylisé fait sur ordinateur occupe toujours une grande place. Cette question mériterait d'être posée à un spécialiste, pour être plus détaillée.

*L'illustration peut-elle transmettre des connaissances autant que le texte ? Le texte est-il d'ailleurs toujours obligatoire dans les documentaires ?*

L'illustration transmet beaucoup de connaissances, elle montre parfois ce que la photo elle-même ne parvient pas à mettre en valeur (par ex, sur une photo, il n'est pas toujours facile de voir les 6 pattes d'un insecte !). Mais je ne connais pas de documentaires sans texte. Il me semble que, pour transmettre le savoir, on a toujours besoin de mots.